Gonzalo Rubalcaba et Pierrick Pédron
Rencontre à New York, entretien exclusif

N°757 MARS 2023

jazz magazine

NUMÉRO SPÉCIAL

Le choc des mondes

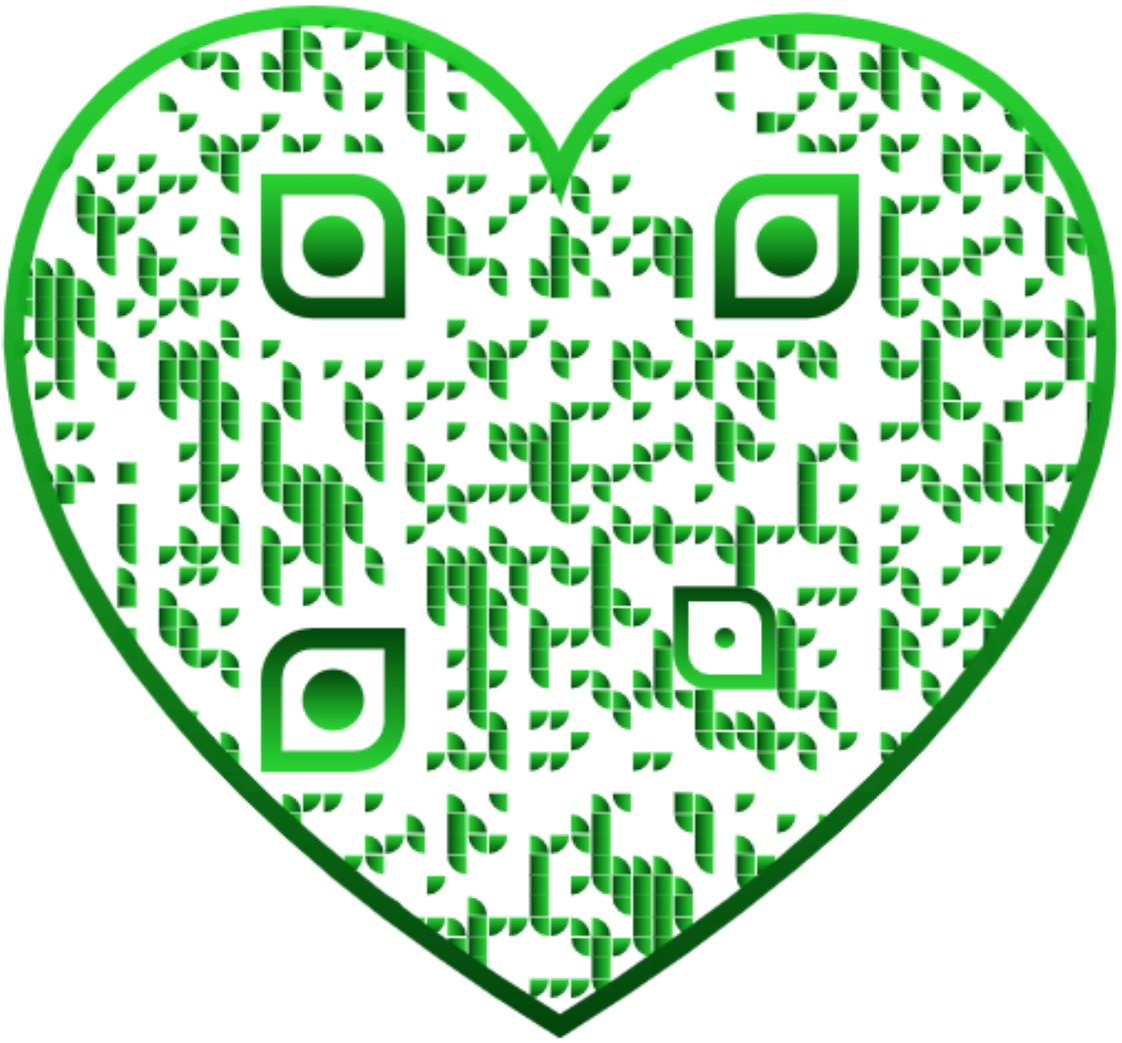
Jazz & prog rock

AVEC
King Crimson
Return To Forever
Van Der Graaf Generator
Soft Machine
Yes
Robert Wyatt
Pink Floyd
Gong
Allan Holdsworth
Jan Hammer
Bill Bruford
Frédéric Maurin...

La grande playlist commentée !

L 11092 - 757 S - F: 7,50 € - RD

N° ISSN : 2425-7869 - F : 7,50 € - DOM : 8,5 € - BELUX : 8,5 € - CH : 12,80 FS - CAN : 13,5 $CA
ESP/ITA/PORT CONT : 8,5 € - D : 9 € - MAR : 84 DH - TOM : 1800 XPF



CHATELET FAIT SON JAZZ

DU 5 MARS AU 12 MARS 2023

AKODA
THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND
RICHARD BONA
AVISHAI COHEN BANDA "IROKO"
ARNAUD DOLMEN "ADJUSTING"
EVAN GOODROW & DANIEL OUVRARD
TIGRAN HAMASYAN TRIO
DAVID KRAKAUER & KATHLEEN TAGG'S MAZEL TOV COCKTAIL PARTY
ANDRÉ MANOUKIAN & JÉRÉMY HABABOU
JARON MARSHALL
MINOR SING
ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ
JAZZ & GOÛTER DU SUNSET

© Illustration Sara Andreasson – Direction artistique Base Design – Licences N° L-R-21-4095 / L-R-21-4060 / L-R-21-4059

TSFJAZZ.COM TSFJAZZ jazz magazine

châ -te- let THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

chatelet.com

VILLE DE PARIS

Édito

PHOTO : SYLVAIN GRIPOIX

Fred Goaty

Rédacteur en chef & directeur de la rédaction

PROGRESSISTE OU PROGRESSIF ?

De l'autre côté de La Manche, là où chez nos amis anglais est né le *progressive rock* au crépuscule des sixties, tandis que le jazz commençait d'être toujours plus au *courant* – à tous les sens du terme… – de ce qui se passait autour de lui, *progressive* se traduit à la fois par progressiste et progressif. Alors, rock progressiste ou progressif ? Les jeunes générations ont tranché : prog rock ! Quant à notre cher jazz, électrique ou pas, il s'est souvent senti à l'aise dans cet univers musical que notre grand dossier du mois explore avec délectation. Et comme pour refléter de manière ludique les amours prog rock des meilleur(e)s jazz(wo)men – les femmes jouent un rôle essentiel dans *Frame By Frame*, la création "jazz & prog" de l'Orchestre National de Jazz que son directeur artistique Frédéric Maurin nous présente en p. 42 –, le saxophoniste Pierrick Pédron et le pianiste Gonzalo Rubalcaba ont glissé dans leur somptueux disque en duo une citation de l'intro de *Changes* du groupe Yes, fleuron du prog rock grand-breton. Dans quel morceau ? Je vous laisse découvrir…

LE PROCHAIN NUMÉRO DE JAZZ MAGAZINE SERA EN KIOSQUE LE 30 MARS

Edouard Rencker

Directeur de la publication

Chers lecteurs,
La survie de la presse musicale indépendante, près de cinquante titres regroupant toutes les sensibilités et plus d'un million et demi de lecteurs réguliers, est en question. Elle joue pourtant un rôle majeur pour la visibilité et la notoriété des artistes, labels, concerts et festivals, et participe pleinement au travail culturel de repérage, de défrichage, de décryptage des courants et des talents. Nous sommes en effet confrontés aujourd'hui à une crise multiple : à la prédominance des Gafam dans les budgets publicitaires s'est ajoutée la disparition progressive des kiosques (près de 5 000 en quatre ans) et, désormais, l'explosion des coûts de fabrication. Ainsi avons nous dû faire face à la hausse considérable du prix du papier, entre + 70 et + 100 % en 2022, et qui va se poursuivre en 2023. L'impact total sur la filière est estimé à 150 M€. Nous constatons également l'envolée du prix des encres (+ 29 %), films de pelliculage (+ 43 %) et du routage (+ 20 %). Nombre de titres ont ainsi dû augmenter leur prix facial, réduire la pagination ou la qualité du papier. Nous sommes aujourd'hui également dans cette obligation. Raison pour laquelle nous passons désormais le prix de votre magazine à 7,50 €. Nous avons besoin de votre soutien. C'est une question de survie pour Jazz Magazine et pour la presse musicale toute entière. Merci de votre compréhension.

« La politique peut être renforcée par la musique, mais la musique a une puissance qui défie la politique » Nelson Mandela

LA RÉDACTION

Ours administratif en page 82

Directeur de la publication
Edouard Rencker

Directeur de la rédaction & rédacteur en chef
Fred Goaty

Communication, partenariat, marketing, publicité et événements
Céline Breugnon, DGa
(01 56 88 16 69, celinebreugnon @jazzmagazine.com)

Directrice artistique
Claude Gentiletti

Rédacteur
Yazid Kouloughli
(yazid.kouloughli @jazzmagazine.com)

Administration
Fatima Drut Jasic
Tél. 01 56 88 17 62

Responsable diffusion kiosques
Maureen Richy-Dureteste
(01 60 39 69 13, maureen.boisguerin@lva.fr)

Programmation Les Jeudi Jazzmag (Bal Blomet) & Jazz Magazine Le Club (Sunset)
Contact : programmation @jazzmagazine.com

Chroniques de disques
Les CD sont à envoyer à :
Jazz Magazine Les Disques
15, rue Duphot 75001 Paris
Contact : redaction @jazzmagazine.com

Chairman emeritus
Daniel Filipacchi

Pervulgateur inamovible
Frank Ténot

Best man
Philippe Carles

Ils ont contribué à ce numéro
Noadya Arnoux, Jacques Aboucaya, Franck Bergerot, Pauline Bernard, Peter Cato, Vincent Cotro, Guy Darol, Etienne Dorsay, Lionel Eskenazi, Pierrick Favennec, Julien Ferté, Ludovic Florin, Walden Gauthier, Sylvain Gripoix, Paul Jaillet, Jean Levin, Félix Marciano, Léo Marnay, Jean-Baptiste Millot, Jean-François Mondot, Stéphane Ollivier, Christian Rose, Pascal Rozat, Ismaël Siméon, François-René Simon, Jean-Pierre Vidal, Philippe Vincent, Daniel Yvinec, X/DR.

Ils ont contribué à jazzmagazine.com et muziq.fr
Franck Bergerot, Christophe Geudin, Fred Goaty, Julien Ferté, Xavier Prévost, Doc "Muziq" Sillon, Walden Gauthier, Jacques Trémolin.

SERVICE ABONNEMENT
Renseignements, réclamations, changement d'adresse et commande d'anciens numéros
01 60 39 69 79
abonnements.jazz@lva.fr
JAZZ MAGAZINE – SERVICE ABONNEMENT – BP 50420 – 77309 FONTAINEBLEAU CEDEX

Sommaire N° 757

Mars 2023

Photo Pierrick Pédron et Gonzalo Rubalcaba : Jean-Baptiste Millot.

4 Sortir
Tigran Hamasyan, Lee Ritenour, The Pharcyde, Arnaud Dolmen, Quentin Dujardin…

10 [Re]découvrir
Mette Henriette, The Art Ensemble Of Chicago, Eric Dolphy, Mal Waldron

14 Rencontre
Pierrick Pédron et Gonzalo Rubalcaba

19 Dossier
Jazz & prog rock, le choc des mondes !

42 Entretien
Frédéric Maurin, passions prog

44 Grand entretien
Kenny Barron, suite et fin

49 Les 10 Chocs du mois
Orbit
Brad Mehldau
The Fresh Sound Ensemble
Reverso
Karl Berger & Kirk Knuffke
Angelica Sanchez
Pierrick Pédron & Gonzalo Rubalcaba
Possible(s) Quartet
Al Foster
Hervé Samb

54 La Playlist
Cécile McLorin Salvant
Naïssam Jalal
Tropical Jazz Trio
Leo Sidran
Sam Gendel…

55 Les Disques

75 Les Concerts

82 Arrêt sur image
Sonny Rollins

PHOTO : DAVID MONTELEONE (NONESUCH)

TIGRAN HAMASYAN

Passez-lui les standards

Jeudi 9 mars
20h
Paris, Théâtre du Châtelet, Le Châtelet fait son jazz

Si le pianiste arménien nous avait habitués à des albums entre compositions personnelles et arrangements de musique folklorique de ses ancêtres, affirmant un style énergique et moderne dont l'influence sur la jeune génération est toujours plus forte, voilà qu'il publiait en 2022 son premier album de standards, en trio. "StandArt" (Choc Jazz Magazine) est un coup de maître, mais c'est une expérience qu'il faut vivre sur scène, et on ne saurait rêver meilleure occasion que l'un des concerts phares de la nouvelle programmation du célèbre théâtre parisien, "Le Châtelet fait son jazz", du 5 au 12 mars, qui sera aussi l'occasion d'admirer une exposition spéciale de votre magazine préféré ! Rendez-vous est pris avec Tigran, son bassiste Matt Brewer et son batteur Justin Brown, pour cette date immanquable de ce début d'année.

LEE RITENOUR

Le retour d'un maître

Mercredi 29 mars
20h
Paris, New Morning

Occasion rare de (re)voir l'une des légendes de la guitare en fusion, passée depuis des lustres maître dans l'art de mélanger le jazz – via sa passion pour Wes Montgomery –, la pop et la soul. On croise les doigts, bien sûr, pour qu'il joue des extraits de "Captain Fingers" !

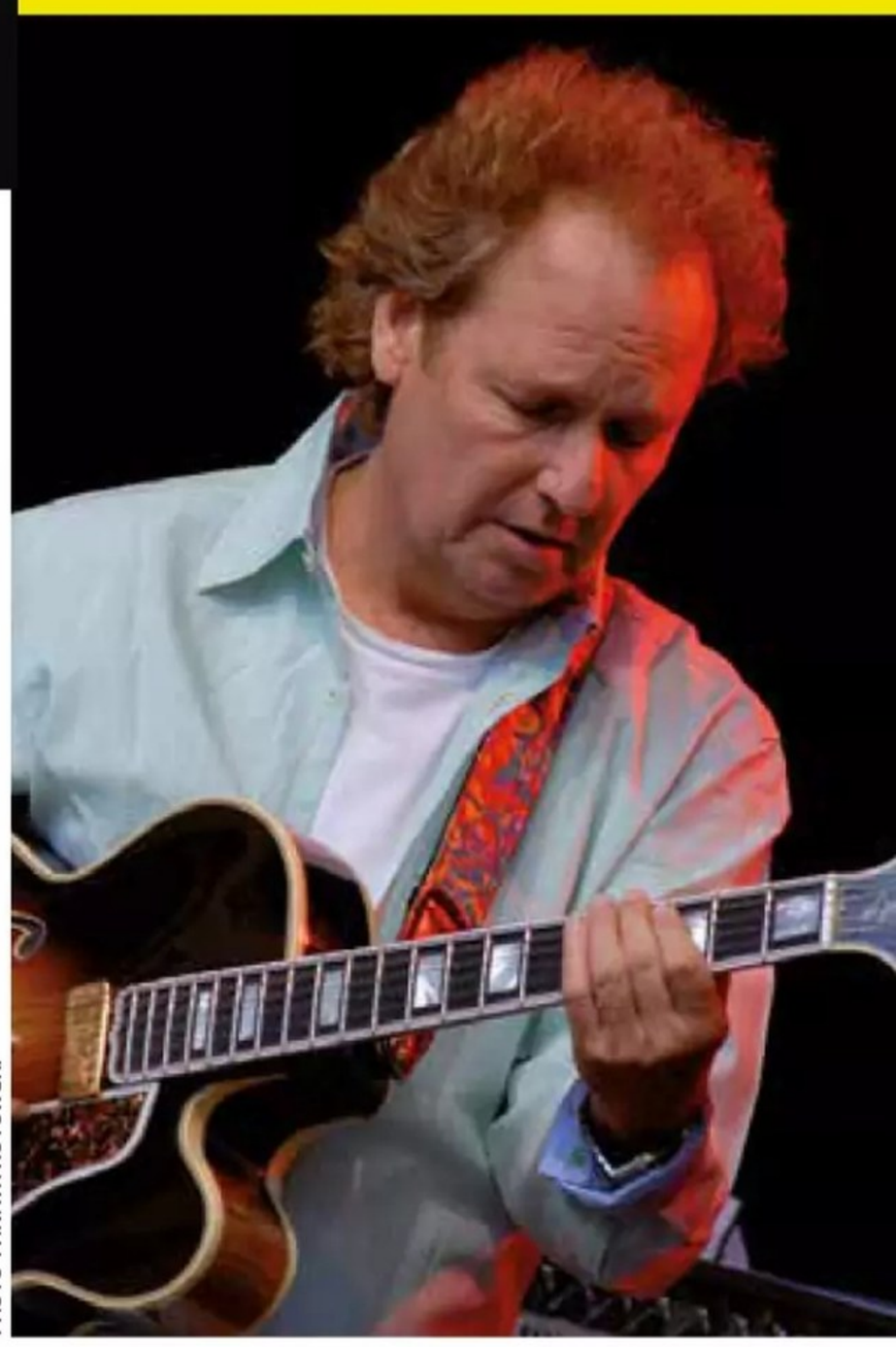


PHOTO : HNRYK KOTOWSKI

PHOTO : X/DR

Mercredi 8 mars
20h
Paris, L'Entrepôt

L'une des voix essentielles de notre soirée spéciale de décembre dernier au Bal Blomet et qui tournera dans toute la France sous l'égide de Jazz Magazine cette année a convié quelques invité(e)s surprise à la rejoindre sur la scène de l'Entrepôt. Du chant à la Une… avec les autres !

PHOTO : X/DR

Mercredis 1er, 8 et 15 mars
19h
Paris, Le Baiser Salé

Vous avez aimé leur nouvel album, l'excellent "Quint'Up II" ? (Chronique dans notre prochain numéro.) Alors courez voir, en duo cette fois, le pianiste Mario Canonge et le saxophoniste Michel Zenino, deux musiciens essentiels de la scène jazz hexagonale qui cultiveront trois mercredis de suite leur *« connexion télépathique naturelle »*.

PHOTO : X/DR

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN

De Roubaix pour le prix d'un

Mardi 21 mars
20h30
Cenon, Le Rocher de Palmer

Si vous n'étiez pas au Café de la Danse le 6 décembre dernier à Paris pour le magnifique concert du "Sacre", séance de rattrapage possible autour, cette fois, des musiques du cultissime François de Roubaix (*Le Samouraï*, *La Scoumoune*…).

THE PHARCYDE

Hip-hop côté jazz

Mardi 7 mars
19h30 & 21h30
Paris, New Morning

Fleurons du hip-hop créatif des années 1990, ce groupe de Los Angeles a toujours eu la fibre jazz. Quelques-uns de leurs titres majeurs – qu'ils rejoueront forcément lors de ces deux concerts de suite – ont été produits par le légendaire J Dilla, preuve d'un goût très sûr.

PHOTO : SYLVAIN GRIPOIX

SCOTT HENDERSON

Henderson toujours deux fois

Mercredi 8 mars
20h30
Les Lilas, Le Triton

En mode power trio avec le bassiste Romain Labaye et le batteur Archibald Ligonnière, l'ancien guitariste de l'Elektric Band de Chick Corea et du Zawinul Syndicate revient au Triton, quelques mois seulement après y avoir triomphé. Si d'aventure vous l'aviez manqué la première fois…

PHOTO : X/DR

label bleu

JÎ DRÛ

FANTÔMES

EN CONCERT

JEUDI 20 AVRIL

BAL BLOMET • PARIS

les jeudis jazz magazine

SORTIE LE 3 MARS

DISPONIBLE EN CD ET VINYLE

NOUVEL ALBUM

AVEC

SANDRA NKAKÉ

PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD

MATHIEU PENOT

Le Rot | Distribué par l'autre distribution | CARGO | Adami | SPPF | enM | Maison de la culture arménienne

CHATELET

ARNAUD DOLMEN

« ADJUSTING »

SAMEDI 11 MARS À 21 H 30
GRAND FOYER

DANS LE CADRE DU FESTIVAL
LE CHÂTELET FAIT SON JAZZ
DU 5 AU 12 MARS 2023

TSFJAZZ.COM TSFJAZZ jazz magazine Paris Jazz Club

chatelet.com

châ -te- let THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

Gaya l'autre distribution jmp 6C Production VILLE DE PARIS

Photo © Tiwel – Licences N° : R-21-4095 / L-R-21-4050 / L-R-21-4059

LEÏLA MARTIAL & VALENTIN CECCALDI

Les liens du son

PHOTO : CHRISTOPHE CHARPENEL

Mercredi 1er mars
20h30
Nantes, Pannonica

Ce duo au nom éloquent, Le Fil, réunit deux des personnalités les plus attachantes et prolifiques du jazz français. Le résultat a quelque chose d'unique : elle au micro et aux pédales d'effets, lui au violoncelle, ils (en)chantent à leur façon le répertoire de compositeurs aussi divers que Gabriel Fauré, Luciano Berio ou Henry Purcell.

QUENTIN DUJARDIN

Enfin libre

Vendredi 17 mars
20h30
Paris, Pan Piper

Pour continuer à faire entendre sa musique à son public en 2020, le guitariste belge avait pris le risque de défier les autorités. Il vient de publier deux disques enregistrés cette année-là, l'un en concert et l'autre en studio, sur lequel Félix Marciano ne tarit pas d'éloges : *« Extrêmement soigné, tout en délicatesse, en rêverie, et en mélodies chantantes et sensuelles. »* Cette fois, plus besoin de braver les interdits, mais l'émotion sera toujours aussi forte.

PHOTO : YVES PAILLOT

EMILE LONDONIEN

Le groupe à suivre

PHOTO : MATHILDE CYBULSKI

Vendredi 10 mars
20h
Roubaix, La Cave aux poètes

Nils Boyny (clavier), Matthieu Drago (batterie), Théo Tritsch (guitare basse) : retenez-bien leurs noms car le trio strasbourgeois, dont le premier album est Révélation ! dans ce numéro est l'un des jeunes groupes de fusion à la française avec lequel il va falloir compter. En attendant qu'on en reparle dans ces colonnes, un conseil, à Roubaix (ou le 20 mars à la Maroquinerie à Paris), foncez les voir !

PHOTO : SDESIGNR

AVISHAI COHEN

Nouveaux horizons

Dimanche 12 mars
19h
Paris, Théâtre du Châtelet

Avant Tigran Hamasyan, avec qui il partage l'affiche de la nouvelle programmation jazz du Châtelet, le contrebassiste israélien était une figure d'un renouveau du trio piano-contrebasse-batterie. Depuis quelques années, il multiplie les projets en plus grandes formations et pour cette première mondiale d'Iroko, on le découvrira avec un casting international : le Portoricain Abraham Rodrigues, Jr. (chant, percussions), les Cubains Horacio "El Negro" Hernandez (batterie, percussions) et Yosvany Terry (saxophone), l'Argentin Diego Urcola (trompette, trombone) et l'Espagnole Virginia Alves (chanteuse).

Maison de la Radio et de la Musique

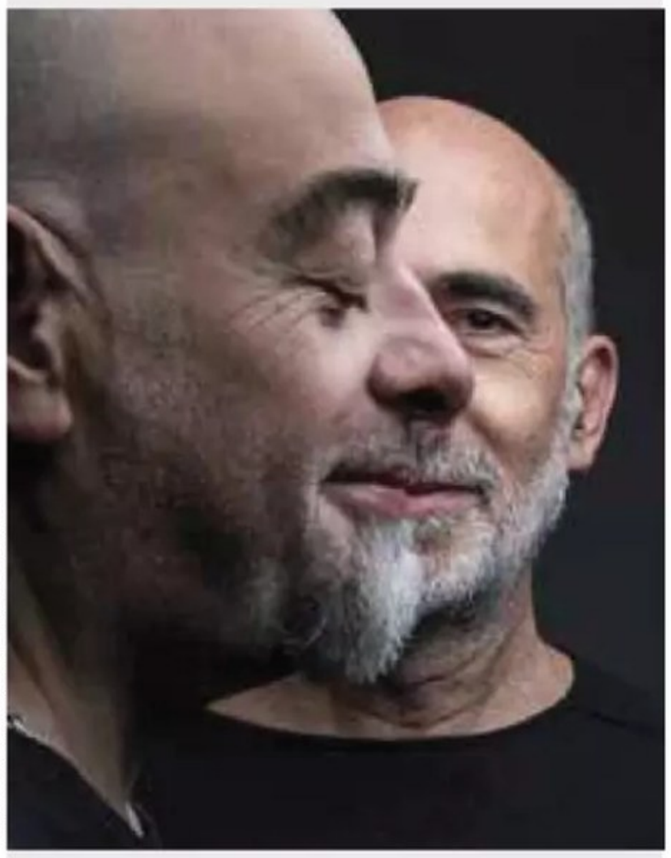


PHOTO : GÉRALDINE ARESTEANU

BELMONDO QUINTET
PAUL LAY SOLO

Samedi 25 mars 2023
19h30 Studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique

L'amour du patrimoine et le goût pour la création peuvent parfaitement faire bon ménage. La plus belle révélation du piano jazz de ces dernières années, Paul Lay, fait feu de tous les songbooks, qu'il s'agisse du répertoire de Billie Holiday, des musiques populaires américaines de la fin du XIXe siècle, ou du corpus beethovenien. À nouveau réunis pour un quintette explosif, les frères Lionel et Stéphane Belmondo explorent quant à eux les compositions de Bill Evans, Wayne Shorter, Yusef Lateef et Woody Shaw. Mais leur curiosité excède largement le domaine du jazz, lorsqu'ils relisent Lili Boulanger, Maurice Duruflé, Stevie Wonder ou Milton Nascimento.

PAUL LAY SOLO
PAUL LAY piano

BELMONDO QUINTET
LIONEL BELMONDO saxophone ténor, flûtes
STÉPHANE BELMONDO trompette, bugle
LAURENT FICKELSON piano
SYLVAIN ROMANO contrebasse
DRÉ PALLEMAERTS batterie

COMMUNIQUÉ

MARQUE-PAGES

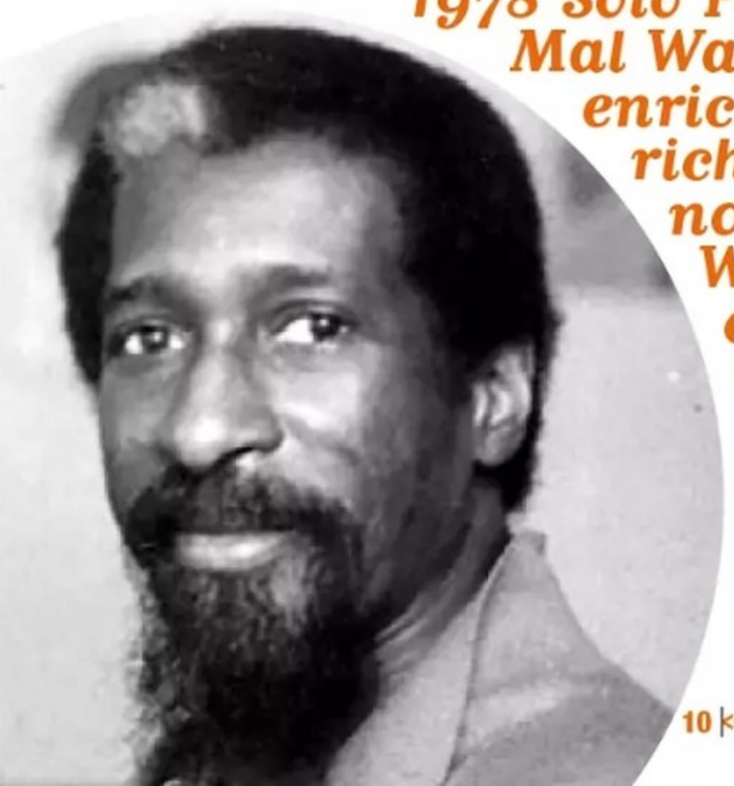
Paul Jaillet s'est plongé dans une monographie consacrée à Eric Dolphy par Guillaume Belhomme.

Publié pour la première fois chez Le Mot et Le Reste puis révisé, corrigé, augmenté et réédité en 2017 chez Lenka Lente, ce livre de **Guillaume Belhomme** vient de faire l'objet d'un second retirage sous couverture ivoire. Aubaine pour ceux qui n'auraient pas encore lu la seule biographie en langue française consacrée à Eric Dolphy. Saluons l'important travail de collecte, de recoupement d'archives et de témoignages écrits. C'est ainsi que l'on apprend qu'après l'harmonica, le premier véritable instrument de Dolphy fût la clarinette en si bémol, comme quelques années plus tard un certain Michael Brecker. Il passait son temps libre à le travailler car, disait-il encore jeune, « *c'est par le travail qu'on se perfectionne* ». Adolescent, il rêvait d'intégrer un orchestre classique, interdit aux musiciens noirs. Il découvre le jazz, le saxophone alto, la flûte et la clarinette basse. Ce bucheur surdoué au discours baroque issu du bebop annonciateur du free jazz deviendra un collaborateur essentiel du Workshop de Charles Mingus et sera partenaire d'Oliver Nelson, Gunther Schuller, Ornette Coleman et John Coltrane. Ce dernier reconnait que Dolphy a eu un effet amplificateur sur son quartette. Un seul regret : cette lecture enrichissante n'aborde pas assez le côté humain de ce héros jazzistique bien trop tôt disparu. **Paul Jaillet**

Bien avec Mal

Mal Waldron en Isère ***Le label Tompkins Square, en collaboration avec l'Ina, vient de publier le double CD "Searching In Grenoble : The 1978 Solo Piano Concert" de Mal Waldron. Un inédit enrichi d'un livret richement illustré. Liner notes signées Mala Waldron, Adam Shatz et Pascal Rozat, plus un entretien avec Ran Blake realisé par le coproducteur du disque, Zev Feldman.***

PHOTO : X/DR



METTE HENRIETTE

Après le silence

Révélation de l'année 2015 sur le label ECM, la saxophoniste norvégienne refait enfin surface avec un deuxième album qu'on n'attendait plus. Occasion de faire le point sur une artiste aussi atypique qu'insaisissable.

par Pascal Rozat / **photo** X/DR (ECM)

Ce qui frappe en premier lorsqu'on découvre Mette Henriette sur scène, c'est sa présence : une sorte d'autorité calme, de force tranquille que cette frêle jeune femme semble puiser au plus profond d'elle-même. Lors de son premier concert parisien à la Gaîté lyrique, il y a six ans, elle nous avait subjugué en imposant par sa seule posture un silence absolu à un public qui, quelques minutes plus tôt, devisait encore bruyamment la bière à la main. En décembre dernier, placée dans la situation impossible de jouer son jazz de chambre dans la gigantesque nef du Musée d'Orsay – un ancien hall de gare, faut-il le rappeler... –, il fallait voir avec quelle patience et quelle abnégation elle bravait le brouhaha des innombrables visiteurs se pressant à l'exposition Edvard Munch. Nulle tentation de hausser le ton ou de forcer les choses, rien que la confiance absolue dans l'intensité sous-jacente d'une musique faite de frôlements et de murmures.

Au carrefour des arts

Sept ans de silence discographique, donc : mais qu'était Mette Henriette devenue ? Loin d'être inactive, la saxophoniste avait simplement bien d'autres choses à faire qu'enregistrer un nouvel album, préférant s'investir dans diverses créations et performances, souvent à la croisée d'autres disciplines artis-

tiques. On l'a par exemple vue se produire en solo lors de l'exposition d'art contemporain Documenta à Athènes, concevoir la musique du ballet *The Moon* du chorégraphe Jo Strømgren pour la compagnie BalletX de Philadelphie, ou encore cosigner avec la réalisatrice *Ann Holmgren* le court-métrage expérimental *Háldi*, inspiré par son héritage culturel sami. Loin de mettre un coup d'arrêt à ses multiples activités, la pandémie et le confinement ont orienté son énergie créatrice dans une nouvelle direction : ne pouvant plus (provisoirement) se produire sur scène en tant qu'instrumentiste-improvisatrice, elle s'attelle bientôt à la composition de partitions entièrement notées pour orchestre ou formations de chambre. Non sans succès, puisque plusieurs de ses pièces ont été créées par le Philharmonique, sous la baguette du prestigieux chef Klaus Mäkelä : on a connu pires débuts !

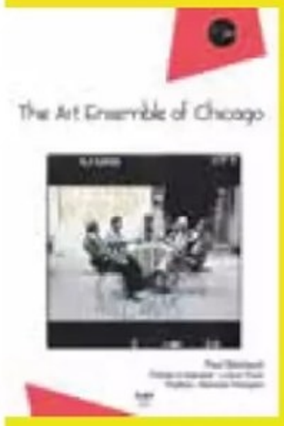
Musique de la patience

Alors pourquoi finalement un nouvel album, et pourquoi maintenant ? Si la question reste en suspens, au moins peut-on donner quelques éléments de contexte sur la réalisation de ce second opus pour ECM, enregistré de 2020 à 2022 dans le cadre atypique du tout nouveau Musée Munch d'Oslo. Sans être centrale, la figure du grand peintre norvégien n'est d'ailleurs pas tout à fait étrangère à la musique, puisque la composition *Ciedda, fas* (moins de deux minutes au compteur !) s'avère être une commande du musée, inspirée par un poème inachevé de l'auteur du *Cri*. Pour le reste, "Drifting" témoigne avant tout de la continuité inébranlable d'une quête esthétique à la croisée du jazz, du folk et de la musique de chambre, non sans quelques échos minimalistes. Dans la continuité de son premier disque éponyme, elle renoue avec une instrumentation atypique en trio, où le souffle de son ténor se mêle au violoncelle et au piano. Une formation sans basse ni batterie, sans bruit ni fureur, propre à laisser éclore ce lyrisme à la fois intense et retenu qui demeure sa marque. Une musique qui ne se donne pas d'emblée, mais dont le charme insidieux se révèle lentement, écoute après écoute. Une musique de la patience, en somme ? Sans doute, mais pas au point d'attendre jusqu'en 2030 pour son prochain album !

CD "Drifting" (ECM / Universal).

MARQUE-PAGES

L'Art Ensemble Of Chicago est un condensé prophétique de la grande aventure du jazz. Il méritait bien un pavé, que François-René Simon a lu.



Près de 300 pages si l'on exclut les présentation et postface d'Alexandre Pierrepont et Ludovic Florin (qui l'a traduit), l'**Art Ensemble Of Chicago** valait bien cet ouvrage signé **Paul Steinbeck** (Presses Universitaires du Midi, 25 €), professeur associé de musique à l'université de Saint-Louis (Missouri). Difficile de résumer ce livre archi-complet qui ne néglige ni l'anecdote ni l'analyse musicale approfondie. Tout a commencé pour ce groupe dans le South Side de la Chicago, dans le quartier de Bronzeville. Au départ, il s'agissait d'un trio formé par Roscoe Mitchell, Malachi Favors Maghostus et Joseph Jarman. Lester Bowie les rejoint à l'été 1966 puis, après leur premier album, "Soul", c'est le départ pour Paris, leur rencontre avec Brigitte Fontaine (entre autres) et leurs prestations au Centre américain du boulevard Raspail, leurs "petits instruments" rayonnant spectaculairement tout autour d'eux. L'Art Ensemble participe ce concept réunificateur – "Ancient To The Future" – se déplaçant, à l'instar de Roscoe Mitchell, *« librement dans la musique »*. Mais l'éloignement de Jarman, les décès de Bowie (1999) et de Favors (2004) ont fini par avoir raison d'une formation restée vivante et exemplaire pendant quarante ans, et qui a produit une cinquantaine d'albums, dont l'emblématique "Nice Guys", qui figure en couverture de ce livre hautement recommandable. **François-René Simon**

jazz magazine

TOUTE L'ACTUALITÉ DU JAZZ
DIRECTEMENT CHEZ VOUS

ABONNEMENT À PETIT PRIX !

6 MOIS DE LECTURE = 6 NUMÉROS

29,90 €

AU LIEU DE ~~45€~~[1]

PIERRICK PÉDRON GONZALO RUBALCABA

La rencontre au sommet de deux maîtres du jazz : un saxophone, un piano, un duo à couper le souffle.

POUR 5€ DE PLUS SEULEMENT, RECEVEZ LE CD PÉDRON RUBALCABA AVEC VOTRE MAGAZINE !

CRAQUEZ POUR UN ABONNEMENT DÉCOUVERTE ET MUSICAL

6 N° + LE CD PÉDRON RUBALCABA POUR 34,90 €

SOIT 41% DE REMISE

AU LIEU DE ~~60€~~[1]

5 BONNES RAISONS DE VOUS ABONNER

1 ÉCONOMIE : forte réduction sur le prix de vente en kiosque

2 CONFORT : vous recevez votre magazine favori directement chez vous ou sur votre lieu de vacances sans avoir à vous déplacer

3 AVANTAGE : la garantie de ne manquer aucun numéro

4 TARIF GARANTI : vous êtes à l'abri de toute augmentation pendant toute la durée de votre abonnement

5 ÉCOUTE : notre service abonnement est à votre disposition au 01 60 39 69 79 ou par mail *abonnements.jazz@lva.fr*

PLUS RAPIDE, TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT VERSIONS PAPIER ET DIGITALE SUR *ABOS.JAZZMAGAZINE.COM*

NOS CGV DISPONIBLES SUR LE SITE https://www.jazzmagazine.com/

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nous retourner ce bulletin d'abonnement s… à :
Jazz Magazine – Service abonnement B… …u Cedex ou par téléphone : 01 60 39 69 79

Oui je m'abonne à Jazz Magazine, je choisis ma formule :

❒ **6 mois = 6 n° pour 29.90€ au lieu de 45€** [1] ❒ **6 mois = 6 n° + le CD … de 60€** [2]
❒ **1 an = 11 n° + le CD *Pédron Rubalcaba* pour 59.90€ au lieu de 97…**

JE M'ABONNE ICI

JZ0260

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom : … Cie

Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Clé** :

** indiquée au dos de votre carte

Code Postal : **Ville :**

Téléphone :

Email :

Date et sig…

J'accepte de recevoir les offres commerciales par email ☐ de la part de Jazz & Cie ☐ de la part des partenaires de Jazz & Cie

Offre réservée à la France métropolitaine, jusqu'au 20/04/2023 dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Jazz Magazine au prix de 7,50 € version sans CD (hors frais de port). Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par Jazz & Cie, responsables de traitement, pour la gestion de votre abonnement. Elles sont conservées pendant la durée de votre abonnement et 3 ans à échéance de ce dernier et sont destinées aux services marketing, commercial et au prestataire de routage de votre abonnement. Conformément au Règlement Européen de la Protection des Données, vous pouvez exercer votre droit d'accès, de suppression, d'opposition et de limitation des données et les faire rectifier en contactant le service abonnements au 01 60 39 69 79 ou abonnements.jazz@lva.fr - 1: Tarif kiosque - 2: 45€ tarif kiosque + 15€ pour le CD - 3: 82.50€ tarif kiosque + 15€ pour le CD.

Enregistrer avec le pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba relevait du fantasme pour le saxophoniste Pierrick Pédron, mais il s'est réalisé il y a quelques mois dans un studio new-yorkais. Leur disque en duo fera date : retour sur sa génèse en leur compagnie.

par Stéphane Ollivier / **photos** Jean-Baptiste Millot

FRÈRES DE MUSIQUE

Gonzalo Rubalcaba & Pierrick Pédron

Jazz Magazine Qui a été à l'initiative de ce duo ?

Pierrick Pédron Tout a commencé par une conversation à bâtons rompus avec le producteur et directeur artistique de mon précédent disque, "Fifty-Fifty" : Daniel Yvinec. Au détour d'une phrase, j'ai proposé l'idée d'un duo. Dit comme ça c'est presque un poncif, mais jouer en duo, c'est vraiment se mettre à nu. Non seulement il n'y a pas d'orchestre derrière lequel se réfugier quand l'inspiration vient à manquer, mais même la maîtrise technique ne suffit pas à donner le change : si on ne joue pas avec son âme, on ne peut pas faire illusion. On a égrainé quelques noms, et Daniel a proposé celui de Gonzalo. Je l'avais également en tête, mais je n'osais pas le prononcer : c'était plus de l'ordre du fantasme, c'est un pianiste d'une telle envergure ! *« Essayons, qu'est-ce qu'on a à perdre ? »*, a simplement dit Daniel. Il lui a envoyé une sélection de mes disques en précisant la nature du projet que nous lui proposions, et il a accepté. C'était un cadeau extraordinaire !

Gonzalo, vous avez donc reçu un jour quelques disques de Pierrick. Que connaissiez-vous de lui à ce moment-là ?

Gonzalo Rubalcaba Je connaissais son existence, mais je n'avais jamais écouté ses disques. Là j'ai pris le temps de le faire et je n'ai pas hésité longtemps : la musique parlait d'elle-même. Dès les premiers morceaux, j'ai entendu en Pierrick une sorte de frère en musique, et j'ai décidé de me lancer dans l'aventure, car jouer en duo, c'est comme jouer en solo, c'est le même type de défi. Seul, on s'expose totalement, avec ses qualités et ses faiblesses. On doit séduire le public, le convaincre qu'il n'a pas besoin d'autre chose. C'est la même chose quand on joue en duo : il ne faut pas penser ●●●

> *Dès les premiers morceaux, j'ai entendu en Pierrick une sorte de frère en musique.”*
> **Gonzalo Rubalcaba**

●●● que les gens vont être spontanément intéressés par l'intimité d'un dialogue. Ce que j'ai entendu dans la musique de Pierrick, c'est qu'on était sur la même longueur d'onde, et pour ce disque, il a fallu créer un climat justifiant qu'on ne soit que deux. Je trouvais ça particulièrement excitant.

Qu'avez-vous le plus apprécié dans le jeu de Pierrick ?

Gonzalo Rubalcaba La personnalité qui se dégageait de sa musique, le risque qu'il prend dans tout ce qu'il fait. Son message n'est jamais abstrait, il est vécu, sincère : Pierrick exprime une vision très personnelle du monde. Jouer avec un musicien de cette trempe vous oblige à faire montre du même type de générosité. Jouer différemment, ce serait se mettre en porte-à-faux émotionnellement et esthétiquement, ça n'aurait pas de sens. Mais il se trouve que je partage la même philosophie de la vie et de la musique.

Pierrick Pédron Le risque est au cœur de ma conception de la musique. J'ai un profond respect pour la tradition, mais être un saxophoniste de plus ne m'intéresse pas : je me dois avant tout d'être moi-même – jouer comme un autre, aussi génial soit-il, c'est ne pas se respecter, et tromper son monde. C'est dans cet état d'esprit que je me suis engagé dans ce duo. Gonzalo et moi étions en osmose dans l'instant du jeu comme sur le plan de la réflexion. Cette séance d'enregistrement, nous l'avons soigneusement préparée avec Daniel Yvinec et Laurent Courthaliac, qui a écrit les arrangements. Je voulais qu'on joue des standards, mais sans les envisager comme de simples supports à l'improvisation, sans que la spontanéité soit entravée ou remisée au second plan ; je voulais que chaque mélodie soit arrangée dans une *direction* bien précise, avec une certaine dramaturgie, susceptible d'orienter le développements des improvisations...

Gonzalo Rubalcaba ...et c'était ce qui me séduisait le plus dans ce projet : jouer des classiques, mais pas de façon classique. On a vraiment donné des “interprétations” de ces standards, avec des raffinements harmoniques très particuliers, des changements de tempo, toute une mise en scène. C'est là que se situe notre originalité, et le risque dont nous parlions plus haut. Ces morceaux que chacun croit connaître sont proposés dans des versions qui renouvellent le regard qu'on peut porter sur eux. Ça nous a demandé du courage, mais aussi beaucoup d'amour, et de respect envers ces thèmes fabuleux.

Pierrick Pédron Daniel *[Yvinec]* et moi avons fait la sélection des thèmes. Notre idée de départ était de puiser dans le vaste répertoire des standards des choses très différentes. C'est pour ça que dans le disque on trouve aussi bien des thèmes de Sidney Bechet que de Carla Bley, ou George Russell. Toutes les époques et tous les styles sont réunis.

Laurent Courthaliac a donc écrit les arrangements...

Pierrick Pédron Je voulais quelqu'un qui connaisse parfaitement l'histoire et le langage du jazz – Laurent est un pur pianiste bebop –, mais dans l'idée de mieux s'en émanciper. Comme c'est aussi un grand connaisseur de la musique française du

début du XXe siècle, j'ai pensé que c'était le partenaire idéal : on entend souvent dans le jeu de Gonzalo des lignes mélodiques et des variations harmoniques qui évoquent cette tradition. On a travaillé dans un dialogue constant et productif : il écrivait, j'allais chez lui pour écouter, j'approuvais certaines options, je lui demandais de retravailler d'autres parties en lui indiquant des directions précises. C'était un processus libre et vivant, chacun apportait sa contribution. Daniel nous rejoignait parfois pour donner son avis. L'album s'est construit au fil de ces séances de travail.

Gonzalo, quelle a été votre contribution en amont de la séance d'enregistrement ?

Gonzalo Rubalcaba Je n'ai pas participé à cette étape d'écriture, mais j'ai étudié attentivement les arrangements qu'on m'a envoyés, et je suis entré en studio avec quelques propositions de modification. C'est comme ça que j'ai apporté ma sensibilité, du point de vue harmonique notamment.

Pierrick Pédron Toutes les propositions de Gonzalo ont été intégrées. Je voulais qu'il se sente à l'aise dans la musique. On a d'ailleurs corrigé la forme de la plupart des morceaux jusqu'au dernier moment. J'insiste : Gonzalo et moi n'avions jamais joué ensemble. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois en studio, le jour même de l'enregistrement.

Gonzalo Rubalcaba Je me souviens parfaitement de ce moment. Je suis arrivé à New York de Miami avec une terrible rage de dents. J'étais bourré de médicaments, mais je souffrais le martyr. J'ai fait la connaissance de Pierrick, Daniel, des techniciens, j'ai essayé les deux pianos qu'on mettait à ma disposition, on a échangé quelques paroles de circonstance, on m'a offert une petite collation et on s'est retrouvé en cabine, en configuration de concert, les deux instruments dans la même pièce. Daniel nous a proposé un morceau pour commencer, on a fait une première prise pour prendre contact et se mettre en place, et la séance était lancée. Tout s'est déroulé de façon simple et limpide.

Y-a-t-il eu des moments où vous vous êtes surpris l'un l'autre ?

Gonzalo Rubalcaba Bien sûr, comme dans toute bonne conversation ! Pierrick m'a fait réfléchir, réagir et prendre des chemins que je n'aurais sans doute pas pris seul. Ce qui était passionnant, c'est qu'on avait en tête des scénarios parfois très différents pour chaque chanson, et qu'on s'adaptait chacun à la vision de l'autre. Quand on a l'habitude de jouer un morceau, on a tendance à raconter toujours un peu la même histoire, et c'est spécialement vrai pour un standard. Le jour où on rencontre quelqu'un qui a une vision vraiment différente, ça réveille et ça stimule ! C'est ce qui donne à la musique de ce duo sa fraîcheur. Personne n'a tiré la couverture à soi, on a travaillé *ensemble*. Les arrangements participaient bien sûr de ce processus, mais il s'est immédiatement créé un climat de confiance qui nous a aidé à atteindre une forme de sérénité. Cela s'entend dans la musique.

CD "Pédron Rubalcaba" (Gazebo / L'Autre Distribution, Choc Jazz Magazine dans ce numéro).

CONCERT Le 17 mai à Coutances (Jazz sous les pommiers, Théâtre Municipal).

"Discovery : Live At Montreux" (1990), "Tokyo Adagio" (2015) et "Skyline" (2021) de Gonzalo Rubalcaba... "Deep In A Dream" (2006), "'Kubic's Monk" (2012) et "Fifty-Fifty" (2021) de Pierrick Pédron... : avant de se rencontrer, le pianiste cubain et le saxophoniste français avaient déjà une discographie très riche.

REPÈRES

1963 Naissance de Gonzalo Rubalcaba le 27 mai à La Havane.

1969 Naissance le 23 avril de Pierrick Pédron à Saint-Brieuc.

1985 Après un passage dans l'Orquesta Aragon, Rubalcaba enregistre son premier disque avec propre groupe Proyecto. Il est remarqué par Dizzy Gillespie.

1991 "The Blessing" de Rubalcaba en trio avec Charlie Haden et Jack DeJohnette. Dans la foulée : "Discovery" avec Haden et Paul Motian.

2001 Après un séjour à New York, Pédron rentre en France pour enregistrer son premier disque, "Cherokee".

2005 Pédron retourne à New York et grave "Deep In A Dream" avec Mulgrew Miller, Lewis Nash et Thomas Bramerie.

2010 "Cheerleaders" de Pédron, arrangé par Vincent Artaud.

2021 Rubalcaba reçoit son troisième *Grammy Award* pour "Skyline", avec Ron Carter et Jack DeJohnette (Choc Jazz Mgazine).

2022 Pédron publie "Fifty-Fifty" (Choc Jazz Magazine).

hifi link

L'émotion musicale

Le magasin référent en haute fidelité française

Depuis 1972

Salon Art & Hifi

Samedi et Dimanche 11/12 mars 2023

NH Hotel 4* Lyon (Aéroport)

Les plus grandes marques de Hifi :

Wilson Audio, Ayon, McIntosh
Verity Audio, APL, Bergmann...

Venez découvrir la Haute Fidélité

NH Hotel - 915 Rue d'Espagne, 69125 Lyon

Samedi & Dimanche 11/12 mars 2023 - entrée libre

Informations : 04 37 86 33 04 - contact@hifilink.fr - www.hifilink.fr

Dossier

LE CHOC DES MONDES

Jazz & prog rock, le grand mix

Frédéric Maurin photographié par Sylvain Gripoix

« Chaque pièce est un voyage qui transporte dans un autre univers, parfois jusqu'à la transe. Les albums live de Magma sont fabuleux pour ça, avec des pièces qui durent plus de trente minutes. Comme chez John Coltrane d'ailleurs ! » **À sa manière, Frédéric Maurin, le directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz, qui joue actuellement une création nommée d'après l'un des chefs-d'œuvre de King Crimson, *Frame By Frame*, résume en quelques mots le contenu de notre grand dossier du mois en tirant un trait d'union entre le prog rock et le jazz, deux genres que leur exigence musicale ont plus d'une fois rapprochés. Et si notre grande playlist commentée prend sa source à la toute fin des sixties en épousant les formes de ces légendaires longues pièces à tiroirs, elle déroule cependant ses fastes sonores jusqu'en 2022, et vous transportera dans un autre monde. Bon voyage !**

La jazzproglist

De Kevin Ayers à Brad Mehldau, de 1969 à 2022, nos huit jazzprogophiles – Noadya Arnoux, Peter Cato, Guy Darol, Lionel Eskenazi, Julien Ferté, Fred Goaty, Félix Marciano et Jean-Pierre Vidal – vous invitent à (re)découvrir plus de 90 morceaux extraits d'albums célèbres ou rares qui concentrent tout ce qu'on aime dans le jazz et le prog rock.

PHOTO : X/DR

Avant de s'en aller voguer solo, Kevin Ayers fut l'un des membres originaux de Soft Machine avec Daevid Allen, Robert Wyatt et Mike Ratledge.

Kevin Ayers
Song For Insane Times
Album > Joy Of A Toy
Label, année > HARVEST 1969
Exténué par une longue tournée américaine en première partie du Jimi Hendrix Experience, Kevin Ayers quitte Soft Machine en septembre 1968. Il part se ressourcer à Ibiza et compose des chansons psychédéliques, poétiques et surréalistes qui lui ressemblent. Il s'associe au multi-instrumentiste et arrangeur David Bedford, signe un contrat sur le label Harvest et enregistre cette superbe *Song For Insane Times*, extrait de "Joy Of A Toy". À ses côtés, Mike Ratledge, Hugh Hopper et Robert Wyatt jouent dans l'esprit du premier album de Soft Machine. **LE**

The Feed-Back
The Feed-Back
The Feed-Back
RCA ITALIANA 1970
Derrière ce nom de groupe se cache en réalité le Gruppo di Improvvisazione Nuova Consonanza, alias The Group, formé par le compositeur italien Franco Evangelista à Rome, en 1964. Pour ce projet sous alias, ses membres s'étaient rapprochés de l'univers prog rock, en y ajoutant leur passion pour l'avant-garde, la musique concrète et le free jazz. Certaine tentation funk, via ce groove hypnotique, rapprochent ce décapant titre éponyme de Can. On oubliait : à la trompette, c'était Ennio Morricone, oui, le Maestro lui-même. **PC**

Emerson, Lake & Palmer
Take A Pebble
Emerson, Lake & Palmer
ISLAND 1970
Dès ce premier album fort réussi, on mesure à quel point Keith Emerson, Greg Lake et Carl Palmer ne sont pas des débutants, venant respectivement des groupes The Nice, King Crimson et Atomic Rooster. Un *supergroup* très influencé par la musique classique (en particulier par les compositeurs russes ou des pays de l'Est) et par le jazz. Sur les douze minutes de *Take A Pebble*, difficile de ne pas être envoûté par le climat acoustique – guitare et piano –, la beauté de la mélodie et surtout la longue improvisation instrumentale au milieu du morceau, plutôt singulière à cette époque. **LE**

Manfred Mann Chapter Three
Poor Sad Sue
Volume Two
VERTIGO 1970
Après une série de tubes pop gravés dans les années 1960, le claviériste sud-africain Manfred Mann s'est brièvement essayé au prog rock mâtiné de jazz à la tête de Chapter Three – deux albums au compteur, dont le plus abouti est celui dont est extrait cette douce folie qui donne l'impression de se crevasser en son beau milieu pour laisser gicler une éruption de free brûlant incarnée par les quatre (!) saxophonistes du groupe ; ce qui ne semble pas perturber le chanteur Mike Hugg. Entre King Crimson et Van Der Graaf Generator, il y avait bien une place pour Manfred Mann Chapter Three. **PC**

PHOTO : CHRISTIAN ROSE

Le pianiste Keith Tippett (1947-2020), grande figure de notre dossier, soliste inoubliable au sein de King Crimson et chef d'orchestre d'une rare intégrité.

Van Der Graaf Generator
Lost
H To He Who Am The Only One
CHARISMA 1970
C'est avec ce troisième album que le groupe de Peter Hammill rencontre un grand succès dans plusieurs pays d'Europe. Van Der Graaf Generator est à ce moment-là en pleine maturité musicale avec son organiste délirant, son saxophoniste déchaîné, son furieux batteur et son chanteur écorché-vif. On y trouve de longs développements musicaux denses et contrastés au service des textes délirants de Peter Hammill, comme dans ce magnifique *Lost*, sublime chanson d'amour désespérée, le *Ne Me Quitte Pas* du prog rock ! **LE**

Pub vintage du label Charisma. De gauche à droite : Hugh Banton (orgue), Guy Evans (batterie) Peter Hammill (chant) et David Jackson (saxophones).

King Crimson
The Devil's Triangle
In The Wake Of Poseidon
ISLAND RECORDS 1970
Si la face A du deuxième album de King Crimson semble être un remake d'"In The Court Of The Crimson King", sa face B emmène le groupe dans une nouvelle direction, particulièrement avec *The Devil's Triangle*. Cette suite instrumentale en trois parties, expérimentale, sombre et délirante annonce déjà les explosions soniques à venir (*Lark Tongues In Aspic I & II*, *Fracture*). Robert Fripp déploie avec force sa vision musicale, superposant d'angoissants accords joués au mellotron avec le piano déjanté de Keith Tippett, sur un rythme trépidant de boléro. Stupéfiant ! **LE**

King Crimson
Cat Food
In The Wake Of Poseidon
ISLAND RECORDS 1970
Ainsi Keith Tippett faisait savamment danser des chats pompettes sur les touches d'ivoire et d'ébène de son piano, et souffler un vent de folie free jazz dans *Cat Food* – paroles zinzins signées Pete Sinfield –, perle prog pop "beatlesienne" parue en 45-tours chantée par Greg Lake, swinguée par les frères Giles (Peter à la basse, Michael à la batterie), avec accords jazzy de Fripp en prime. Pour info, si Lake rigole à 0'51", c'est parce que Fripp s'est amusé à baisser son pantalon en plein enregistrement pour lui montrer ses fesses derrière la vitre de la console. Trois ans plus tard, dans *Aladdin Sane* de David Bowie, Mike Garson promènera lui aussi son piano au bord du précipice, mais c'est une autre histoire. **FG**

Nucleus
Elastic Rock
Elastic Rock
VERTIGO 1970
Bien avant de publier des biographies sur Miles Davis et Keith Jarrett, le trompettiste britannique Ian Carr était musicien de jazz, notamment au côté du saxophoniste Don Rendell. Puis il prit le virage menant à des espaces où le rock et le jazz cessent de se contredire. En 1969 il crée Nucleus, un groupe de musiciens qui finiront par croiser les routes de Soft Machine. "Elastic Rock", leur premier album, recèle un titre du même nom où le rock, mais s'agit-il encore de cela, est totalement acquis au jazz électrique. Le guitariste Chris Spedding étire voluptueusement ses motifs sur cette ballade que Benny Golson aurait pu goupiller. **GD**

Le trompettiste Ian Carr sur scène avec Nucleus.

PHOTO : X/DR

...1970-1971...

Traffic
Freedom Rider
John Barleycorn Must Die
ISLAND RECORDS 1970
Échappé du Spencer Davis Group, Stevie Winwood fonde Traffic, un groupe fusionnant folk, rhythm'n'blues, soul, prog rock et un jazz sous les étoiles de John Coltrane, Miles Davis et Charles Mingus. Il s'éloigne de son groupe pour se rapprocher d'Eric Clapton puis réalise "John Barleycorn Must Die", quatrième album de Traffic. L'enregistrement contient *Freedom Rider,* perle ciselée par le saxophone et la flûte de Chris Wood, la batterie de Jim Capaldi et la voix de Winwood sculptée à l'écoute de Ray Charles. **GD**

Pause sur la terrasse parisienne des Deux Magots pour Pink Floyd. De gauche à droite : Rick Wright (claviers), David Gilmour (guitare, chant), Roger Waters (basse, chant) et Nick Mason (batterie).

PHOTO : CHRISTIAN ROSE

Pink Floyd
Atom Heart Mother Suite
Atom Heart Mother
HARVEST 1970
Cinquième album de Pink Floyd avec sa célèbre pochette bovine et premier disque qui s'inscrit clairement dans le mouvement du rock progressif anglais, avec en particulier cette fameuse *Atom Heart Mother Suite*, long morceau ambitieux de plus de vingt-trois minutes divisées en six parties, où le groupe est augmenté d'un orchestre symphonique, d'un chœur et d'une fanfare d'harmonie. Elle est cosignée avec le compositeur et arrangeur Ron Geesin, responsable de cette interaction pertinente et singulière entre un groupe pop et le monde symphonique. **LE**

The Keith Tippett Group
Black Horse
Dedicated To You, But You Weren't Listening
VERTIGO / ESOTERIC RECORDINGS 1971
A 23 ans, Keith Tippett s'estimait être avant tout un musicien de jazz. Il s'était cependant fait connaître en jouant en 1970 avec des membres de Soft Machine sur le premier 33-tours de son Group éponyme, "You Are Here... I Am There", puis en posant un solo de piano légendaire sur *Cat Food* de King Crimson. Le deuxième opus de son Group vogue principalement en terres free jazz, mais *Black Horse* reflète ses tentations progressistes, avec un net penchant pour les arrangements savamment cuivrés. Et un superbe solo de guitare de Gary Boyle en prime. **JF**

Quatermass
Quatermass
Laughin' Tackle
HARVEST / ESOTERIC RECORDINGS 1971
Cet hélas éphémère trio prog rock à la Emerson, Lake & Palmer – Pete Robinson aux claviers (futur membre de Brand X), John Gustafson au chant et à la basse (légende du *merseybeat* de Liverpool), Mick Underwood à la batterie – n'a enregistré qu'un seul disque éponyme, mais c'est un chef-d'œuvre oublié : cet instrumental au long cours que n'aurait pas renié David Axelrod est traversé par d'impressionnants arrangements de cordes (signés Robinson) et, fait rare, il swingue ! PS : L'incroyable pochette est signée par le légendaire studio Hipgnosis. **JF**

Caravan
Golf Girl
In The Land Of Grey And Pink
DERAM 1971
Autre fleuron de l'École de Canterbury, Caravan est une création du claviériste David Sinclair et de son cousin le bassiste Richard Sinclair qui avaient formé, avec le guitariste Pye Hastings et le batteur Richard Coughlan, The Wilde Flowers, l'un des premiers groupes de rock progressif. "In The Land Of Grey And Pink" est leur *opus magnum*. Un agencement de pièces plutôt prolixes et parfois ramassées, à la manière de *Golf Girl*, exaltation de la femme aimée qu'interprète Richard Sinclair sur des notes de basse bien rondes, un ostinato de guitare douce et des étincelles d'orgue. **GD**

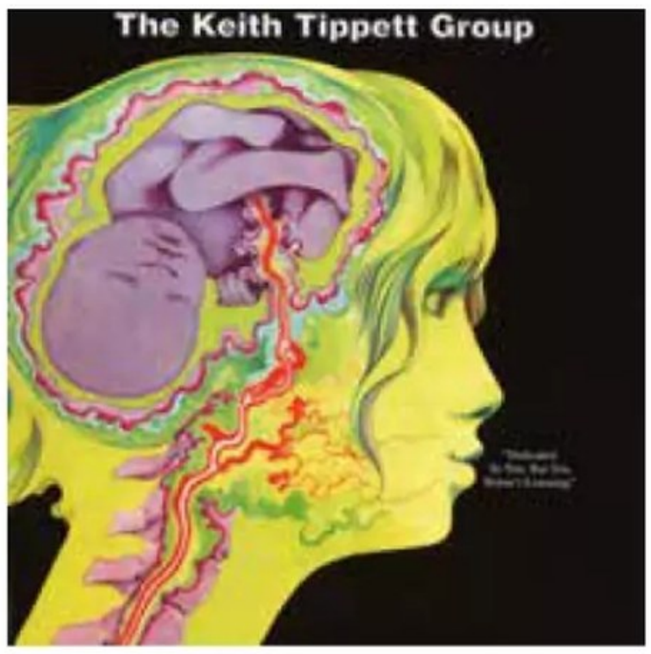


PHOTO : CHRISTIAN ROSE

Daevid Allen, figure centrale de Gong, qu'il finira par quitter mais qui lui survivra, comme en témoignent les titres de ce groupe choisis pour notre grande *jazzproglist* commentée.

Gong
You Can't Kill Me
Camembert Electrique
BYG RECORDS 1971

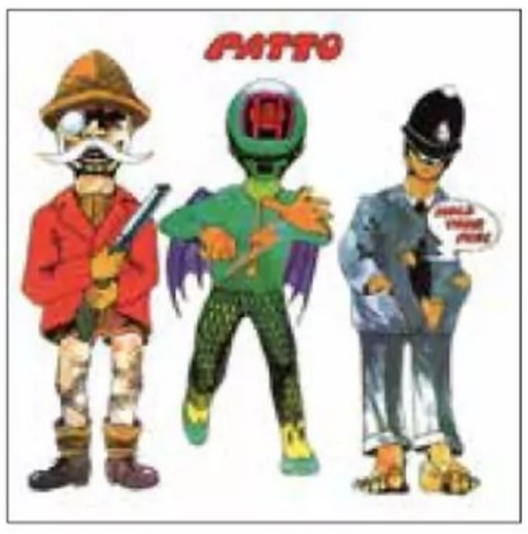
Ce groupe phare de la scène progressive franco-anglaise, emmené par l'ex-Soft Machine Daevid Allen trouve son équilibre avec "Camembert Electrique". Un disque qui mêle psychédélisme planant et énergie rock, entre folie douce et poésie farfelue. Des musiciens venus du jazz comme Didier Malherbe, ou spécialiste du jazz prog de Canterbury comme le batteur Pip Pyle, font de *You Can't Kill Me* un morceau emblématique, comme une transe répétitive, avec la guitare cosmique d'Allen et le traitement "spatial" de la voix de Gilli Smith. LE

Patto
Air Red Shelter
Hold Your Fire
VERTIGO / ESOTERIC RECORDINGS 1971

Ce groupe qui devait son nom à son chanteur charismatique, Mike Patto (entendu avec Centipede, le grand orchestre free jazz de Keith Tippett), comptait en son sein l'un de ces extraordinaires guitaristes nés en Angleterre, le gaucher Ollie Halsall, qui jouait aussi du vibraphone. Sa fluidité a fait merveille dans Tempest (où il succéda à Allan Holdsworth, lourde tâche s'il en est) et aux côtés de Kevin Ayers, mais c'est avec Patto qu'il grava ses plus beaux soli, comme dans ce mémorable *Air Red Shelter* où il s'épanche à loisir, notamment dans la partie centrale, instrumentale. **JF**

Nucleus
Song For The Bearded Lady
We'll Talk About It Later
VERTIGO 1971

Cette *Chanson pour la femme à barbe* est signée par le claviériste Karl Jenkins. Pièce sombre et intense, sa progression hypnotique et accrocheuse est un sommet de construction protéiforme, parfaite fusion entre jazz et rock, enrichie d'échanges électrisants entre le trompettiste Ian Carr, le guitariste Chris Spedding et le claviériste Karl Jenkins. Quatre ans plus tard, ce dernier intègre Soft Machine et recycle sa composition rebaptisée *Hazard Profile* pour l'album "Bundles" : une autre histoire pour deux versions inscrites dans la légende du jazz-rock progressif. **JPV**



POP UP JAZZ & PROG

Free Fripp

Outre son *leadership* sans partage sur son groupe de toujours, King Crimson, qui soit dit en passant continue de remplir les salles en un claquement de doigt dès qu'il est de passage ici bas, **Robert Fripp** a supervisé la production de deux albums free jazz du pianiste **Keith Tippett** – signataire du légendaire solo dans *Cat Food*, cf. notre entrée dans ce grand dossier – au début des années 1970 : le radical **"Septober Energy"** de 1971 en grande formation (RCA, récemment réédité par Esoteric Recordings), auquel avaient notamment participé Ian Carr, Elton Dean, Dudu Pukwana, Gary Windo, Karl Jenkins, Jeff Clyne, John Marshall et Robert Wyatt, soit la fine fleur de la scène jazz grande-bretonne, et **"Blueprint"** (RCA), en 1972, plus intimiste / minimaliste mais pas moins exigeant, avec Roy Babbington, Keith Bailey, Frank Perry et la toujours magnifique et indomptable Julie Tippetts (oui, avec un s, et alors épouse du pianiste), ex-**Julie Driscoll**, dont le premier album éponyme de 1969 vient également d'être réédité par Esoteric Recordings – plus accessible, teinté de jazz mais aussi de folk, on y retrouvait son futur mari et Chris Spedding, et toujours les Elton Dean, Karl Jenkins et autres Jeff Clyne. **FG**

POP UP JAZZ & PROG

PHOTO : X/DR

Stéphane, Roger, David et les autres

Nous sommes dans les légendaires studios d'Abbey Road, à Londres, quelque part entre janvier et juillet 1975. Les membres de **Pink Floyd** – Roger Waters, Richard Wright, David Gilmour et Nick Mason – peaufinent leur futur 33-tours, "Wish You Were Here", et pour l'une des prises de la fameuse chanson-titre, jolie ballade triste et mélancolique coécrite par Waters et Gilmour, ils ont l'idée d'inviter, ô surprise, **Stéphane Grappelli** (photo), qui connaissait bien la capitale anglaise puisqu'il y avait séjourné pendant toute la Seconde Guerre mondiale.

Si *Wish You Were Here* est plus folk-pop que prog, la participation de cet immense violoniste justifie sa présence dans notre grand dossier, même si, malgré les magnifiques contrechants à l'archet de leur *special guest*, Waters, Gilmour & Co ne gardèrent pas in fine cette version dans l'album original : *Wish You Were Here (With Stéphane Grappelli)* a cependant été ajouté en 2011 en guise de *bonus track* dans le double CD "Wish You Were Here : Experience Edition" (Parlophone Records). **JF**

...1971-1973...

Yes
Perpetual Change
The Yes Album
ATLANTIC 1971
Troisième album de Yes qui marque un net virage musical où le groupe entre de plain-pied dans le rock progressif. Nouveau visage aussi avec l'arrivée du guitariste virtuose Steve Howe, toujours inspiré et incisif, capable de déployer aussi bien des riffs hard-rock que de subtils chorus jazzy. *Perpetual Change* évoque les changements de climats brutaux dans la région de Devon où les musiciens ont répété dans une ferme avant l'enregistrement. Un morceau envoûtant d'un groupe en pleine phase ascensionnelle, qui publiera ensuite quatre albums importants. **LE**

Matching Mole
Dedicated To Hugh, But You Weren't Listening
Matching Mole
CBS RECORDS / ESOTERIC RECORDINGS 1972
Nommer, *« taupe là ! »*, son groupe Matching Mole – *machine molle* – pour taquiner son ex-groupe Soft Machine, c'est tout Robert Wyatt, cet incroyable poète qui depuis des lustres défie les catégories. C'est dans les rayonnages prog rock qu'on trouve cependant les deux disques de Matching Mole. Le premier, avec ses deux taupes qui matchent parfaitement, ne manque pas de moments qui marquent à vie, et avec Phil Miller (guitare), David Sinclair, David McRae (piano) et Bill MacCormick (basse), il distille toute sa science de l'improvisation *habitée*, sombre et lumineuse à la fois. Et c'est sublime. PS : Le titre dédié à Hugh Hopper renvoie non sans malice au "Dedicated To You But You Weren't Listening" du Group de Keith Tippett. **PC**

King Crimson
21st Century Schizoid Man
Earthbound
ISLAND RECORDS 1972
Chanson-signature du groupe protéiforme de Robert Fripp, *21st Century Schizoid Man* ouvre ici l'un des premiers "pirates officiels". La qualité sonore pourrait en faire fuir plus d'un.e, mais cette version est d'une telle puissance – violence ? – qu'on oublie cet affront au confort moderne : le chanteur et bassiste Boz Burrell est habité, le solo de Fripp comme hanté par l'esprit de Jimi Hendrix et de Sonny Sharrock, et quand le saxophoniste Mel Collins improvise (il est depuis revenu dans le groupe !), le batteur Ian Wallace est à l'écoute. Moment de folie hors norme et hors sol. **FG**

Ian Carr
Hector's House
Belladonna
VERTIGO 1972
Sous le nom du trompettiste Ian Carr se cache le groupe Nucleus avec Allan Holdsworth, jeune guitariste anglais encore peu connu à l'époque, dont le foudroyant chorus vient littéralement transcender ce *Hector's House* devenu légendaire. Doté d'une technique, d'un phrasé et d'une vitesse d'exécution hors norme, Holdsworth navigue brillamment entre rock et jazz. Il y a du John Coltrane dans ses doigts, comme du Miles Davis dans le souffle électrique et la fusion brûlante de Ian Carr et Nucleus. Un titre majeur aux résonances progressistes dont la force est intacte. **JPV**

La fameuse "pochette qui s'ouvre" (ou *gatefold sleeve* si vous préférez) du "Third" de Soft Machine, qui contient notamment *Moon In June*.

Soft Machine
Moon In June
Third
CBS RECORDS 1972

Cette folle suite de presque vingt minutes utilisant les techniques innovantes du collage s'enorgueillit une dernière fois de la voix captivante du batteur Robert Wyatt. Ode à la rêverie, teintée de lumières diaphanes et changeantes, cette *Lune de juin* est un voyage homérique, poétique et introspectif empreint d'un psychédélisme expérimental à la beauté sans précédent. Wyatt laissera ensuite la basse dantesque de Hugh Hopper et l'orgue volcanique de Mike Ratledge s'orienter vers un jazz-rock purement instrumental. Un chant du cygne intemporel et fascinant. JPV

Matching Mole
Gloria Gloom
Matching Mole's Little Red Record
CBS / ESOTERIC RECORDINGS 1972

C'est donc peu de temps après avoir quitté Soft Machine que Robert Wyatt, friand de jeux de mots et d'homophonie, fonde Matching Mole. Un groupe clairement ancré dans le courant jazz prog de l'école de Canterbury. La chanson *Gloria Gloom*, qui aurait pu être signée par le Soft Machine des débuts, commence et se conclue sur une ambiance planante distillée aux synthétiseurs par Brian Eno. C'est l'un des points d'orgue de ce deuxième album qui met en avant les convictions maoïstes de Wyatt. Musique sophistiquée et inventive, dont la production est assurée par Robert Fripp. **LE**

Genesis
Supper's Ready
Foxtrot
CHARISMA 1973

Inspiré par la deuxième face du "Abbey Road" des Beatles, Genesis compose la face B de leur "Foxtrot", *Supper's Ready*, en sept chansons enchaînées. Un impressionnant souper conçu spécialement pour leurs prestations scéniques, où Peter Gabriel, à l'aide de costumes et de maquillages, interprète tous les personnages (et même une fleur !) évoqués dans cette magistrale suite. Un univers magique et onirique, où textes et musiques sont en parfaite adéquation pendant vingt-trois minutes intenses d'architecture musicale, du minimalisme acoustique au maximalisme électrique. **LE**

Tempest
Upon Tomorrow
Tempest
BRONZE / ISLAND RECORDS 1973

Jon Hiseman à la batterie, Paul Williams au chant, Mark Clarke à la basse et, *last but not least*, Allan Holdsworth à la guitare, dans un morceau qui n'est pas de sa plume mais qui préfigure la musique qu'il jouera plus tard (cf. *White Line* plus loin dans notre dossier). Et comme si son génie guitaristique ne suffisait pas à rendre *Upon Tomorrow* unique, il joue du violon dans l'intro, et Jean-Luc Ponty serait fier de lui ! Tempest, groupe formidable à (re)découvrir d'urgence, et au sein duquel Holdsworth l'instable fut remplacé par un autre Anglais Volant, Ollie Halsall. **PC**

POP UP
JAZZ & PROG

PHOTO : OSCAR K. SCREENSHOT

Keith Emerson face à Oscar Peterson

Un Oscar pour Keith Emerson ?

Fin 1975, le grand pianiste canadien **Oscar Peterson** invite son confrère **Keith Emerson** dans son show TV. Le virtuose du trio prog rock Emerson, Lake & Palmer, parfois surnommé "Le Jimi Hendrix des claviers" est flatté, mais l'idée de se confronter à ce maître du jazz provoque chez lui quelques sueurs froides : *« La nuit précédente, je n'avais pas dormi,* racontait-il dans le DVD "Beyond The Beginning". *J'étais en panique totale. Dans ma loge, juste avant l'enregistrement de l'émission, je voulais vraiment me sauver. Je n'ai jamais eu autant le trac de ma vie ! »*

Présent aux côtés de Keith Emerson lors du show, le batteur Carl Palmer précisait dans le même DVD : *« Keith m'a dit : "Carl, tu ne veux pas venir jouer avec moi dans ce show ? – Hmm, tu ne crois pas que si Greg* [Lake] *n'est pas là ça sera un peu bizarre ? Mais tu sais quoi ? Je vais mettre mes lunettes et jouer sur un autre modèle de batterie, comme ça personne ne me reconnaîtra." J'ai pris beaucoup de plaisir, et Keith était un peu plus calme car il y avait quelqu'un qu'il connaissait à ses côtés... »*

Plus calme, sans doute, mais sur le ragtime de Meade Lux Lewis *Honky Tonk Train Blues*, Oscar Peterson était malgré tout beaucoup plus à l'aise que lui. Keith Emerson prit une sacrée leçon de swing, mais fut, dit-on, ravi d'avoir rencontré l'un de ses héros. Quand au virtuose canadien, il ne s'est jamais risqué à interpréter *Tarkus*... **JF**

...1973-1974...

PHOTO : SOTOS PRODUCTIONS, INC.

L'une des nombreuses incarnations de Return To Forever. Celle-ci enregistra en 1973 le premier album électrique du groupe, "Hymn Of The Seventh Galaxy", avec Lenny White à la batterie (qui venait de remplacer Steve Gadd), Bill Connors à la guitare (qui finira par céder sa place à Al Di Meola), Chick Corea aux claviers et Stanley Clarke à la basse.

Return To Forever
After The Cosmic Rain
Hynm Of The Seventh Galaxy
POLYDOR 1973

Après la pluie cosmique, l'hymne de la septième galaxie... : cette titraille balance entre mémoire coltranienne et échos prog rock *[Frédéric Maurin apprécie sans doute, NDLR]*. Ce "RTF" *featuring* Bill Connors à la guitare, qui sera (trop ?) vite remplacé par Al Di Meola, peut parfaitement s'écouter entre un Yes et un King Crimson enregistrés à la même époque – sans doute ces groupes avaient-ils alors de nombreux fans en commun. L'énergie rock qui émane d'*After The Cosmic Rain*, composé par Stanley Clarke (solo de basse électrique intense en prime), doit beaucoup au jeu de batterie de Lenny White, capable de swinguer autant que Tony Williams et de frapper aussi fort que John Bonham. Quant au boss, Chick Corea, il signe, à la fin, un solo de piano électrique digne, effectivement, d'une fine pluie cosmique. JF

Henry Cow
Teenbeat
Legend
VIRGIN 1973

Premier album légendaire de cet étonnant groupe free-rock aux pochettes identifiées par des chaussettes. Une formation qui pratiquait l'improvisation et avait pour singularité d'avoir à ses débuts deux soufflants (clarinette et saxophone ou flûte). Cette pulsation adolescente – *Teenbeat* – introduite par les deux bois dans une démarche avant-gardiste se prolonge par une ambiance jazz prog où la guitare de Fred Frith dialogue avec les claviers sur un rythme étrange et saccadé, porté par un saxophone atone. Une musique alambiquée et originale en marge des courants de son époque. **LE**

Jerry Goodman & Jan Hammer
No Fear
Like Children
NEMPEROR RECORDS 1974

Tout juste échappés du Mahavishnu Orchestra, Jerry Goodman et Jan Hammer se retrouvent pour enregistrer cet étonnant album en duo, loin du jazz-rock furieux de John McLaughlin et très proche du rock prog, dans le son comme dans l'esprit, entièrement composé de courtes plages aux climats variés. Hammer s'y taille la part du lion avec ses claviers, notamment son Moog et son Oberheim au grain caractéristique, avec lesquels il interprète ce *No Fear*, une échappée solitaire aux séquences ensorcelantes, dignes d'un Vangelis, avec un chorus stratosphérique dont il a le secret. **FM**

Robert Wyatt
Sea Song
Rock Bottom
VIRGIN 1974

Enregistré peu de temps après une chute qui rend Robert Wyatt paraplégique, "Rock Bottom" est une œuvre majeure produite par le batteur de Pink Floyd, Nick Mason. Ce disque hypersensible est un véritable cri de souffrance et un hymne d'amour à la vie, et *Sea Song* résume parfaitement l'émotion ressentie par Wyatt, grâce à sa voix si singulière et la puissance mélodique de sa musique. Sur ce morceau, il assume son rôle de leader et sa solitude en jouant tous les instruments, à l'exception de la basse. **LE**

Olga Amelchenko

NOUVEL ALBUM
SLAYING THE DREAM

DATE DE SORTIE : 3 MARS 2023

Label & distribution : Art District Music / Socadisc

RELEASE PARTY
7 MARS 2023
DUC DES LOMBARDS

...1974...

Egg
Enneagram
The Civil Surface
CAROLINE RECORDS / ESOTERIC RECORDINGS 1974
Avant de faire partie d'Hatfield And The North et d'apporter une aide précieuse à Bill Bruford pour ses premières aventures jazz-rockisantes, le claviériste Dave Stewart fut avec le bassiste Mont Campbell et le batteur Clive Brooks l'un des cofondateurs d'Egg, très aventureux trio prog rock dont les instrumentaux débridés, ludiques et virtuoses laissent rêveur, même cinquante ans après : le niveau de musicalité était décidément très élevé de l'autre côté de la Manche. L'étourdissant *Enneagram* le prouve, tout en joyeuses ruptures, avec ses mises en place diaboliques. Neuf minutes de bonheur. **JF**

Philip Catherine
Nairam
September Man
ATLANTIC 1974
Le guitariste belge Philip Catherine est un mélodiste hors pair. Extrait de son premier album, *Nairam* puise son inspiration dans de subtiles harmonies caractérisant à merveille l'école canterburienne. Cette ballade mélancolique aux harmonieux arpèges de six-cordes, lentement égrenés, est une oasis apaisée au cœur de la dominante jazz-rock de l'album. Quelques années plus tard Robert Wyatt se l'appropriera avec la complicité du guitariste, et la mettra tout aussi magnifiquement en voix pour son album "Shleep". JPV

Zao
Isis
Osiris
DISJUNCTA 1974
Le pianiste François Cohen et le saxophoniste Yochk'o Seffer quittent Magma en 1972 pour former Zao, où le personnel change souvent mais jamais la ligne que ses fondateurs ont tracée, celle de l'improvisation féconde. Deuxième album après le zeuhlien "Z=7L", "Osiris" ouvre des chemins de liberté qui aboutissent à cet horizon où la musique vire au jazz et à la multiplicité de ses récits. Ainsi *Isis*, une pièce longue de presque dix minutes, faite de chapitres variés, au moins sept, avec envolées de saxophone, violon, clavier, voix hautement perchée autour de motifs rotatoires criants de beauté. **GD**

Yes
Sound Chaser
Relayer
ATLANTIC 1974
Voilà une intro qui laisse rêveur, tout en claviers-basse-batterie : est-ce un combo jazz-rock ou un groupe prog rock ? Est-ce le nouveau Return To Forever ou le nouveau Yes ? Dès que Jon Anderson chante en harmonie avec le bassiste Chris Squire, le doute n'est plus permis ; c'est bien Yes avec, donc, Patrick Moraz aux clavier, Alan White à la batterie et, bien sûr, ce grand jazzfan de guitariste nommé Steve Howe, qui signe un stop chorus mémorable. *Sound Chaser* concentre en neuf minutes les passions et les ambitions jazz fusionnelles de ce groupe, ici dans l'une de ses plus passionnantes incarnations. **JF**

Camel
Lady Fantasy
Mirage
DERAM 1974
Deuxième album de Camel, "Mirage" fût d'abord remarqué par sa pochette qui reproduisait le paquet de cigarette de la célèbre marque de tabac du même nom. La musique, inspirée et parfaitement maitrisée, proche des groupes de Canterbury (on pense parfois à Caravan), est portée par une séduisante sophistication mélodique et le très bon niveau instrumental de ses quatre membres. Ce *Lady Fantasy*, sous la forme d'une suite en trois parties, restera à jamais le morceau-phare du groupe avec ses développements riches en rebondissements et en contrastes et ses envolées instrumentales. **LE**

Isotope
Rangoon Creeper
Illusion
GULL RECORDS / ESOTERIC RECORDINGS 1974
Emmené par le guitariste virtuose Gary Boyle, Isotope bénéficiait pour son second album de la basse tellurique du légendaire Hugh Hopper, ex-Soft Machine. Au beau milieu de pièces aux tempos enlevés, *Rangoon Creeper* commence par un groove relaxé, avant de s'emballer via un chorus électrisant de Boyle vers des sphères énergétiques évoquant le Return To Forever de Chick Corea. Dans ce jazz-rock aux accents parfois funky, Hugh Hopper, branché sur sa pédale fuzz, échoïse les touches psychédéliques de l'école de Canterbury. **JPV**

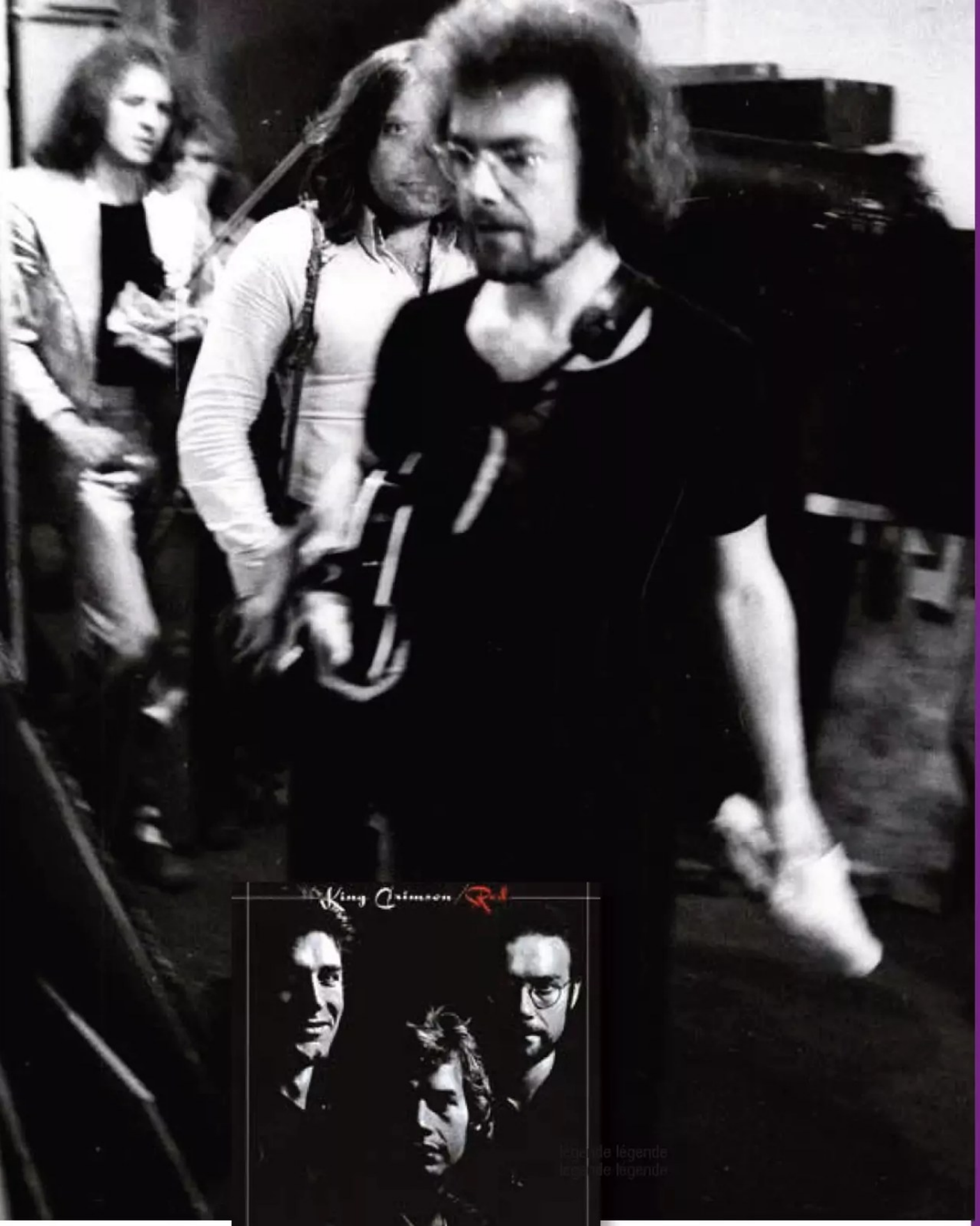


PHOTO : CHRISTIAN ROSE

Paris, 9 avril 1973 : Robert Fripp backstage à L'Olympia lors d'un mémorable concert de King Crimson.

King Crimson
Providence
Red
ISLAND RECORDS 1974

David Cross n'a beau être que dans les "thanks" au verso de la pochette du septième album de King Crimson, sa contribution à ce sombre et fascinant instrumental improvisé le 30 juin 1974 à… Providence (Rhode Island) n'en reste pas moins décisive : son violon aventureux, tourmenté et magnifique, se fraye un chemin au milieu du trio dominateur, Robert Fripp (guitare) et John Wetton (basse) et leurs cordes grondantes, et bien sûr la batterie toujours aux aguets de Bill Bruford, dont même les silences sont éloquents. (Une version longue de *Providence* figure dans le coffret "The Great Deceiver".) FG

POP UP
JAZZ & PROG

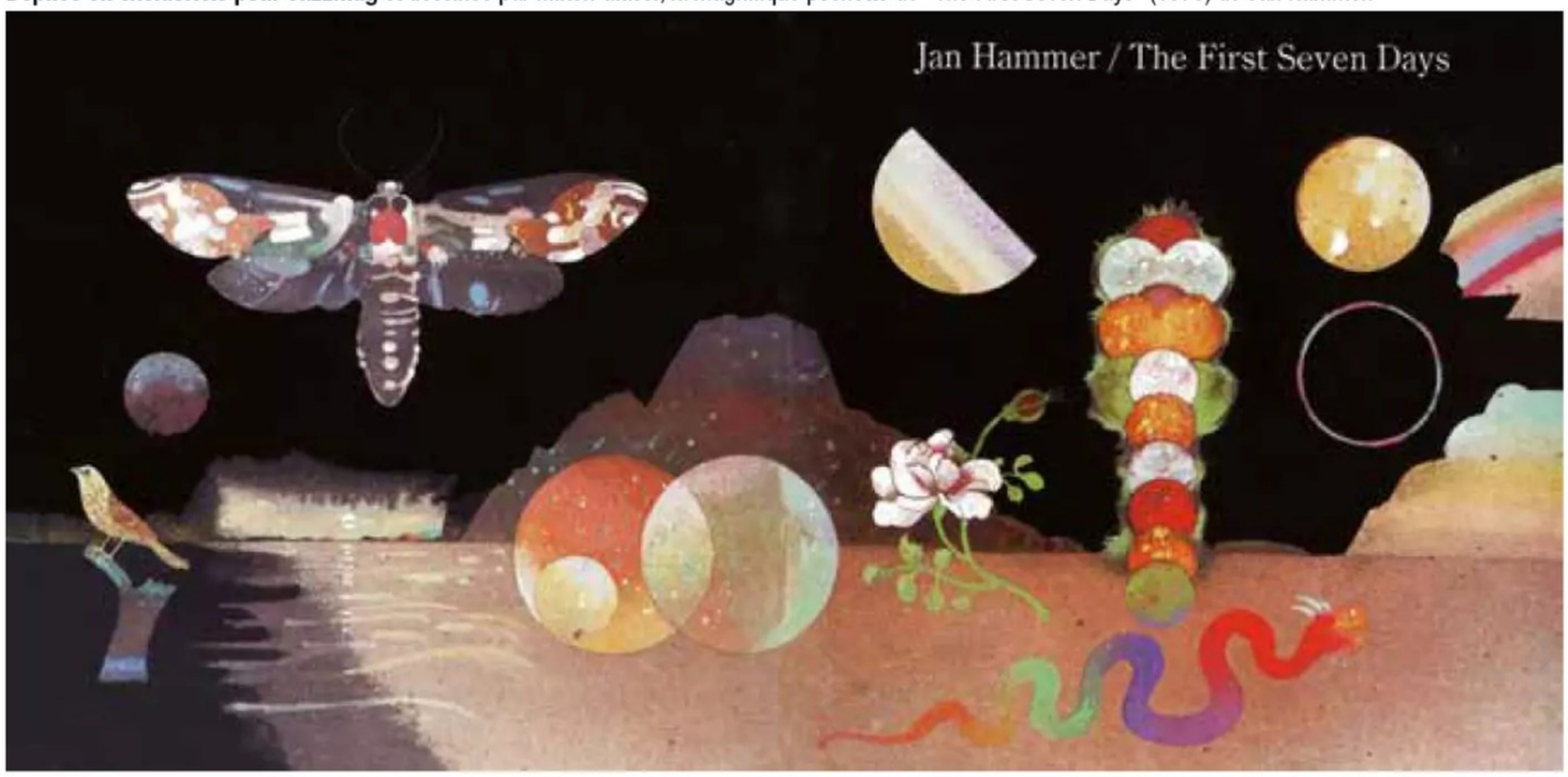
Le prog se livre

Pour en savoir (beaucoup) plus et prolonger le plaisir, nous vous conseillons vivement la lecture de quelques livres. D'abord les deux ouvrages de référence consacrés au prog rock et à la fameuse "École de Canterbury" évoquée plus d'une fois dans notre dossier. Ils sont signés par le grand expert **Aymeric Leroy** et publiés par Le Mot et le Reste : ***L'École de Canterbury*** (2016, 738 pages) et ***Rock Progressif*** (2010, 458 pages). Recommandées aussi, chez le même éditeur, ses biographies de **King Crimson**, **Pink Floyd** et **Yes**.

Quant à l'autobiographie de **Bill Bruford**, *Yes, King Crimson, Earthworks et le reste* (toujours chez Le Mot et le Reste), elle constitue un témoignage essentiel, intelligent, sans concessions et teinté d'humour so british. Somme déjà fort conséquente à laquelle on peut ajouter, en anglais dans le texte cette fois, *In The Court Of King Crimson : An Observation Over Fifty Years* (Panegyric Publishing) de **Sid Smith**, *Close To The Edge, The Story Of Yes* (Omnibus Press) de **Chris Welch** et *On The Periphery : David Sylvian – A Biography, The Solo Years* (Malin Publishng Limited) de **Christopher E. Young**. Ainsi que les liner notes souvent savantes et enrichissantes des rééditions de l'indispensable label anglais Esoteric Recordings. **JF**

...1975-1976...

Dépliée en exclusivité pour Jazzmag et dessinée par Milton Glaser, la magnifique pochette de "The First Seven Days" (1975) de Jan Hammer.



Jan Hammer
The Animals
The First Seven Days
COLUMBIA 1975
Après l'aventure Mahavishnu Orchestra, et l'année même où il enregistre "Timeless" de John Abercombie avec Jack DeJohnette à la batterie, ce génie des claviers grave "The First Seven Days", chef-d'œuvre conceptuel et jazz prog dont *The Animals* est un des sommets, qui de nappes atmosphériques en grooves surprises emmène l'auditeur dans des contrées parallèles, avec la participation décisive du percussionniste David Earle Johnson. Comment ne pas se délecter de ce phrasé unique et de ces sonorités inouïes ? **JF**

PHOTO : CHRISTIAN ROSE

Jan Hammer le magicien et ses claviers.

Chris Squire
Silently Falling
Fish Out Of Water
ATLANTIC 1975
Après la sortie du fabuleux "Relayer", Chris Squire s'émancipe de Yes pour réaliser son unique album solo. Il embarque dans l'aventure son vieux complice Bill Bruford et son nouvel ami Patrick Moraz, invite le saxophoniste Mel Collins et s'entoure d'un grand orchestre pour enregistrer une musique osée et raffinée qui a marqué les esprits et résiste parfaitement au temps. *Silently Falling* est servi par sa voix haut perchée, sa basse grondante et chantante, les motifs claquants et renversants et l'orgue hallucinant de ses compères, et le résultat, follement inventif, est irrésistible. **FM**

Hatfield And The North
Mumps
The Rotters' Club
VIRGIN / ESOTERIC RECORDINGS 1975
Avec seulement deux albums, Hatfield And The North est pourtant emblématique de la scène de Canterbury. *Mumps*, longue suite aux subtiles et complexes structures harmoniques, s'agrémente de cuivres et de chœurs féminins se mêlant à la voix angélique du bassiste Richard Sinclair. Instrumentistes hors pair, Dave Stewart et ses claviers polychromes, Phil Miller et sa guitare mordante et Pip Pyle et son drumming léger foisonnent d'idées, élaborent d'aériennes figures instrumentales. Toute la magie finement ciselée de cette formation éphémère, d'une richesse mélodique et rythmique peu commune, est ici condensée. **JPV**

Magma
Köhntark
Magma Live
UTOPIA 1975
Moins martiale que le célèbre *Mekanïk Destruktïw Kommandöh*, cette pièce de trente-sept minutes qui occupait deux faces du double album d'origine est considérée par beaucoup comme l'œuvre maîtresse de Magma. Interprétée en public par une nouvelle équipe de jeunes talents – dont Didier Lockwood, Benoît Widemann et Bernard Paganotti –, *Köhntark* captive d'emblée par sa densité, son intensité et sa spiritualité, évoquant des rites ancestraux tout droit issus de la mythologie égyptienne. Impossible d'échapper à son pouvoir ensorcelant qui entraîne inexorablement dans une transe hallucinée. Fascinant. **FM**

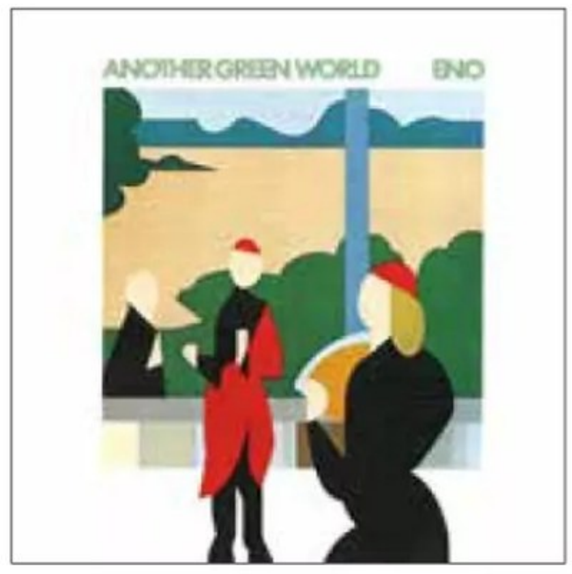
Peter Hammill
Two Or Three Spectres
Nadir's Big Chance
CHARISMA 1975
Ce morceau tiré du cinquième album solo de Peter Hammill ressemble à Van Der Graaf Generator. Tous les musiciens du groupe y sont présents, dont le furieux saxophoniste David Jackson, et c'est suite à cet enregistrement que le groupe décide de se reformer et de réaliser dans la foulée "Godbluff". Avec "Nadir's Big Chance", Hammill propose un disque pré-punk et apocalyptique, plein de sauvagerie et de hargne et admiré par les Sex Pistols ! Les six minutes de *Two Or Three Spectres* résument très bien le virage résolument rock que prennent dès lors les textes déments de Peter Hammill. **LE**

PHOTO : X/DR

Soft Machine millésime 1975 : Karl Jenkins (claviers), Allan Holdsworth (guitare), Mike Ratledge (claviers), Roy Babbington (basse) et John Marshall (batterie).

Brian Eno
Zawinul / Lava
Another Green World
ISLAND RECORDS 1975

On connaît peu d'artistes plus progressistes que Brian Eno, et s'il n'a jamais directement été associé au *progressive rock*, le style qu'il a quasiment inventé lui-même, l'*ambient music*, pourrait en être une des branches minimalistes. Car même quand quatre musiciens sont crédités sur un instrumental de sa plume – Paul Rudolph, Rod Melvin, Percy Jones, Phil Collins –, il lui suffit de quatre notes jouées au piano, de quelques étranges textures soniques et d'un peu de synthétiseur pour créer une ambiance saisissante et adresser le plus subtil des clins d'œil à Joe Zawinul, en flirtant avec le silence – *in a silent way** en quelque sorte… (*Pour mémoire, *In A Silent Way* est une des plus célèbres compositions de Zawinul, créée avec Miles Davis en 1969.) **NA**



Area
L'Elefante Bianco
Crac !
CRAMPS RECORDS 1975

Avec PFM, Area est l'autre fleuron de la scène prog rock transalpine. Formé en 1972 par le batteur Giulio Capiozzo et le chanteur grec Demetrio Stratos, c'est bien ce dernier qui est le "facteur X" de groupe. Fort de son phrasé funambule d'une incroyable virtuosité – embardées scat, dérapages yodel –, ses performances totalement habitées l'élèvent au niveau des autres instrumentistes, comme dans ce morceau principalement instrumental où le claviériste Patrizio Fariselli déploie des trésors d'invention. *L'Elefante Bianco* est le sommet de ce troisième album culte d'un groupe qui ne l'est pas moins. **JF & FM**

Nova
Thru The Silence
Vimana
ARISTA 1976

Produit par Robin Lumley, le claviériste de Brand X – d'où certaine proximité sonique avec ce groupe –, ce trio italien composé du guitariste et chanteur Corrado Rustici, du saxophoniste Elio D'Anna (qui signe un solo joliment décapant) et du claviériste Renato Rosset était pour ce disque renforcé par Percy Jones à la basse – lui aussi membre de Brand X –, Narada Michael Walden à la batterie et Phil Collins aux percussions. D'où ce *Thru The Silence* qui fait valser les étiquettes entre jazz, jazz-rock et prog rock avec certaine maestria. Un vrai trésor oublié. **JF**

Genesis
Los Endos
A Trock Of The Tail
CHARISMA 1976

Porté par le fantastique *drumming* de Phil Collins (performance aussi mémorable que celle de *Supper's Ready*), qui efface les frontières entre rock et jazz, cet instrumental aux vertus cinématiques qui conclut le premier album de Genesis sans Peter Gabriel aurait pu figurer au répertoire du groupe Brand X, au sein duquel Collins cultivait ses amours pour la musique de Weather Report. Avant d'opérer un virage plus pop et de connaître un succès phénoménal sous son nom qui lui vaut d'être haï par la *rock critic*, il signait là en compagnie de ses collègues six minutes inoubliables. **JF**

PHOTO : FELIX M. SCREENSHOT

En haut : Soft Machine au Montreux Jazz Festival le 4 juillet 1974. Ci-dessus, l'affiche annonçant leur concert au Rainbow Theatre de Londres et, à droite, "Bundles", qui vient d'être réédité en double CD par le label anglais Esoteric Recordings, avec un concert inédit enregistré à Nottingham en 1975 (avec John Etheridge à la guitare, car Allan Holdsworth était parti aux États-Unis jouer avec le New Lifetime de Tony Williams...).

Soft Machine
Bundles
Bundles
HARVEST / ESOTERIC RECORDINGS 1975

Groupe phare du pop-rock psychédélique et de l'école de Canterbury, Soft Machine a progressivement glissé vers le jazz prog ouaté et hypnotique. Dans "Bundles", il trouve un nouveau souffle avec l'arrivée d'Allan Holdsworth, qui, placé en vedette, survole tout l'album, en particulier sur le morceau-titre – un thème de son cru – et sa suite, avec un chorus époustouflant d'aisance, d'inventivité et, surtout, de lyrisme, sur une longue progression organique et volcanique alternant tension et résolution. Une pépite sous-estimée à (re)découvrir sans attendre. FM

...1976...

Ci-dessus : "Unorthodox Behaviour" (1976) de Brand X, au temps des magnifiques pochettes créées par le génial studio anglais Hipgnosis. Ci-contre : l'affiche d'une sacrée soirée *double bill* "jazz & prog" avec Brand X et Bruford.

Brand X
Smacks Of Euphoric Hysteria
Unorthodox Behaviour
CHARISMA 1976

Entre rock prog et jazz fusion, difficile de trouver mieux que ce groupe formé par John Goodsall (guitare "post John McLaughlin"), Robin Lumley (claviers "joezawinuliens"), Percy Jones (basse électrique hors norme) et le batteur et chanteur de Genesis, Phil Collins, grand fan de jazz et de Weather Report et pas encore pop star à l'époque (ça viendra cinq ans plus tard avec *In The Air Tonight*). *Smacks Of Euphoric Hysteria*, extrait de leur premier album, reflète à merveille la verve mélodique et la virtuosité de ces Fab' Four de l'ombre pour qui la musique instrumentale est une raison d'être. **JF**

Albert Marcœur
La d'dans
Album à colorier
ATLANTIC 1976

Si l'on braque un télescope sur le cosmos d'Albert Marcœur, on distingue clairement Eric Dolphy, Charles Mingus, Hermeto Pascoal. *La d'dans* est une rare émeraude chantée d'une voix éraillée-déraillée sur une orchestration de vents, de cordes et d'inventions sonores frénétiques. Cependant que les paroles évoquent *« un type sans nom qui travaillait dans la saleté ».* Tout l'art de ce compositeur qui prend le risque du paradoxe et de l'aventure. Ne jamais le perdre de vue ! **GD**

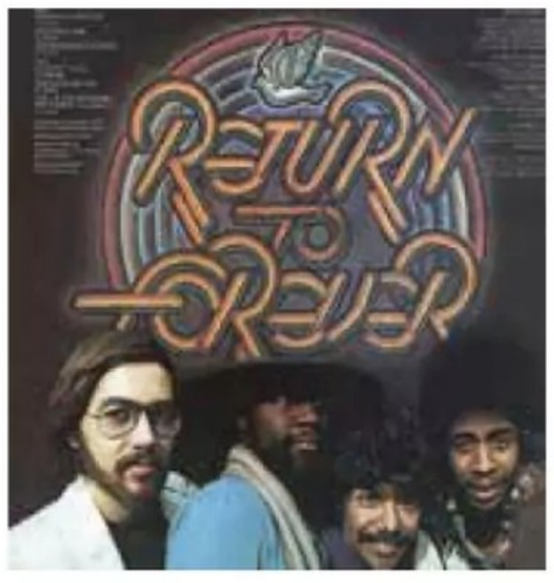
Colosseum II
Winds
Strange New Flesh
BRONZE 1976

Avant d'aller fouler non sans gourmandise les plates-bandes de Return To Forever en mode 100 % instrumental, Colosseum II, dirigé par le batteur Jon Hiseman – cofondateur de la première incarnation du groupe en 1968 – avait d'abord enregistré un album hybride entre jazz-rock et prog rock avec l'étonnant chanteur écossais Mike Starrs. Le guitariste Gary Moore, le clavériste Don Airey et le bassiste Neil Murray finiront par principalement œuvrer dans le hard-rock, de Thin Lizzy à Deep Purple en passant par Whitesnake – mais, en attendant, *Winds* réflétait leur passion pour les improvisations débridées, au milieu desquelles l'étoile de Starss brillait. **JF**

En bas à droite, le verso de la pochette de "Romantic Warrior" (1976) de Return To Forever avec, de gauche à droite, Al Di Meola (guitare), Lenny White (batterie), Chick Corea (claviers) et Stanley Clarke (basse).

Return To Forever
Medieval Overture
Romantic Warrior
COLUMBIA 1976

***Medieval Overture*, ou le point de convergence ultime entre prog rock et jazz rock : ce chef-d'œuvre de perfection formelle sonne comme une mini-symphonie majestueuse et un peu folle, presque drôle parfois, lyrique, extrêmement mélodique, qui met en valeur chaque instrumentiste de façon inouïe : Chick Corea aux claviers, Al Di Meola à la guitare, Stanley Clarke à la basse et Lenny White à la batterie font bloc comme un groupe rock, font parler la puissance, la précision, l'interplay, et distillent avec jubilation leur virtuosité (breaks légendaires de Lenny White). Et le reste de l'album est au diapason. Moyen Âge... d'or ! JF**



Le meilleur du jazz vocal ...

CROONER
RADIO

Disponible sur la radio numérique
en son haute définition

croonerradio.fr

dab+

...1976-1978...

Gong
Expresso
Gazeuse !
VIRGIN 1976

Issu du rock psyché, Gong a doucement amorcé un tournant jazz-rock avec l'excellent "Shamal". Une évolution encore plus marquée avec "Gazeuse !", album chaleureux qui confirme l'identité sonore de la formation avec sa riche section rythmique (vibraphone, xylophone, batterie et percussions), le sax et la flûte de Didier Malherbe, mais aussi la basse souple et profonde du formidable Francis Moze (ex-Magma) et, surtout, la guitare extra-terrestre d'Allan Holdsworth, alors en pleine ascension, qui entraîne la musique du groupe franco-britannique dans une autre dimension. Du prog jouissif et inventif. FM

PFM
Jet Lag
Jet Lag
MANTICORE / ESOTERIC RECORDINGS 1977

Ils voyagèrent alors entre Burbank et Londres, les Italiens de PFM – pour Premiata Forneria Marconi – d'où, sans doute, le titre de leur album, incontestablement celui d'inspiration la plus jazz pour ce combo prog adulé par les connaisseurs. La chanson-titre est une épopée de près de dix minutes qui explore les possibles du chant et des variations instrumentales. D'emblée, c'est la voix habitée et un rien "petergabriellienne" de Bernardo Lanzetti qui frappe ; elle se fraye un chemin sinueux entre les claviers virtuoses et chatoyants de Flavio Premoli – ah, ces sonorités de piano électrique... –, le violon de Gregory Bloch et la guitare de Franco Mussida. La section rythmique est au diapason. Ce *Jet Lag* mettait les pendules à l'heure du "prog jazz rock" chanté. **JF&FM**

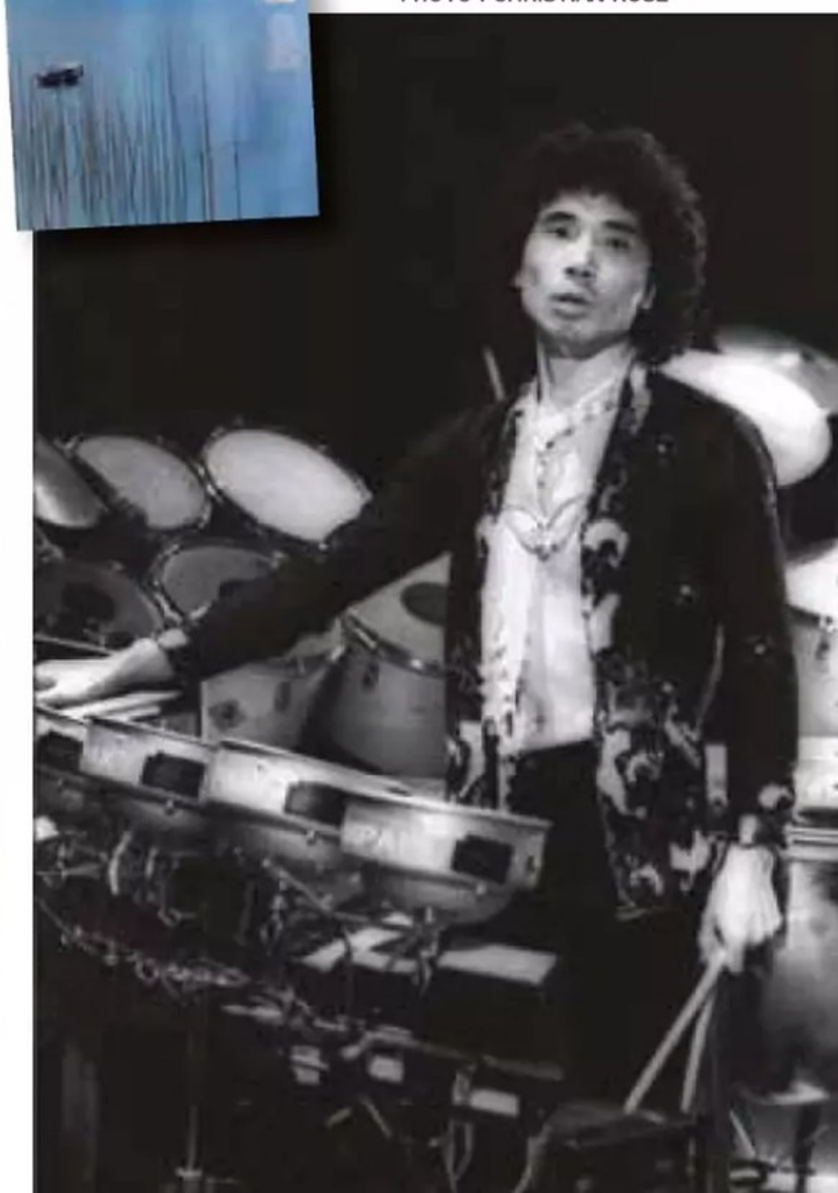
Jean-Luc Ponty
The Struggle Of The Turtle To The Sea
Enigmatic Ocean
ATLANTIC 1977

Avec sa culture classique, Jean-Luc Ponty a toujours nourri son jazz-rock de musiques raffinées, donnant à ses compositions sophistiquées mais toujours très mélodiques un goût prog rock. En témoigne cette merveilleuse suite au thème bouleversant et aux mouvements aussi passionnants qu'époustouflants, où les chorus s'enchaînent sur des structures mouvantes et des envolées flamboyantes, avec la rigueur d'une symphonie, l'énergie bouillonnante de la fusion des seventies et un lyrisme de chaque instant. Le chorus final d'Holdsworth, invité stellaire, se fond dans les étoiles. **FM**

Stomu Yamashta's Go
Seen You Before
Go Too
ARISTA 1977

Pour le dernier opus de son projet Go, le percussionniste du soleil levant mélange habilement tous les genres. Il est entouré d'un remarquable all-star au sein duquel on retrouve entre autres le chanteur Jess Roden, le bassiste des Headhunters Paul Jackson, l'ex-batteur de Santana Mike Shrieve et le claviériste Klaus Schulze. *Seen You Before* est un titre au groove funky, une envolée épique, dont les brillants arrangements sertis de cordes et de chœurs emphatiques sont pimentés par un chorus enflammé du guitariste Al Di Meola. Du prog symphonique dans toute sa splendeur démesurée. **JPV**

PHOTO : CHRISTIAN ROSE



Paris, juin 1976 : le percussionniste, claviériste et compositeur japonais Stomu Yamashta, maître du *« prog symphonique dans sa splendeur démesurée »* selon notre progjazzophile Jean-Pierre Vidal.

John Greaves
Peter Blegvad
Lisa Herman
Pipeline
Kew. Rhone.
VIRGIN 1977
Membre du groupe Henry Cow, le bassiste et chanteur John Greaves rejoint le guitariste Peter Blegvad en 1976 pour enregistrer avec Lisa Herman “Kew. Rhone.”, probablement l’événement le plus important depuis que Carla Bley nous a fait atteindre les hauteurs de “Escalator Over The Hill”. Un chef-d’œuvre dont l’une des plus fortes vibrations se nomme *Pipeline*, un titre illustrant cette étrange cartographie où la voix d’April Lang hisse un texte de John Greaves sur des cimes enchantées par le saxophone ténor de Peter Blegvad et le floconnement percussif de Boris Kinberg. **GD**

Atoll
Tunnel
Tertio
EURODISC 1977
Clôturant le plus abouti des quatre albums de la grande période d’Atoll, *Tunnel* est parfaitement représentatif du *prog frog* – le progressif français – à son plus haut niveau. Remarquablement construite, cette suite en deux parties fait monter la tension en enchaînant une myriade de petits motifs chantants – et parfois acrobatiques, aux limites du jazz-rock – qui s’enchevêtrent dans une architecture à tiroirs tournant en spirale jusqu’au dénouement final, le tout enrobé de sonorités typiques de l’époque, avec un bel équilibre entre les synthés analogiques et la guitare électrique. On adore ! **FM**

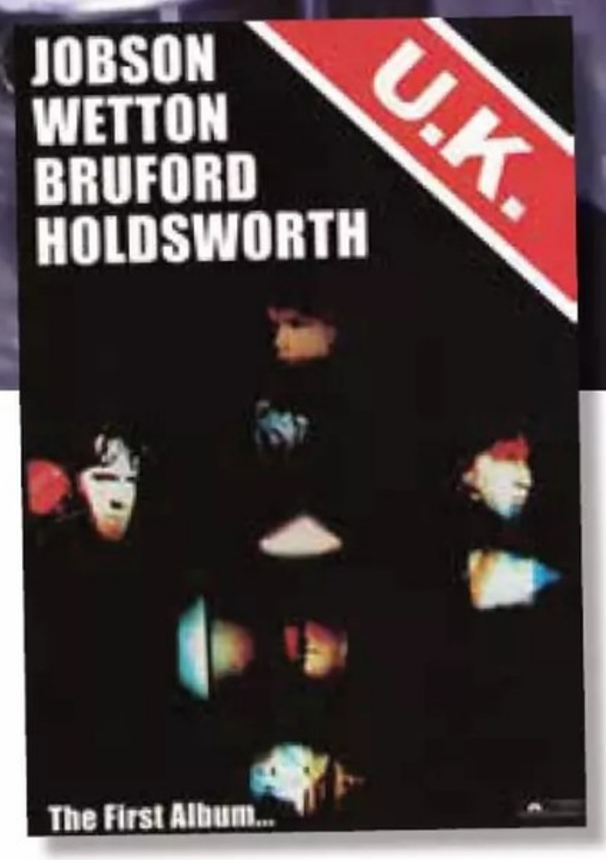
Gilgamesh
Underwater Song
Another Fine Tune You’ve Got Me Into
CHARLY RECORDS / ESOTERIC RECORDINGS 1978
Cette formation au personnel fluctuant était menée par le claviériste Alan Gowen. Il n’aimait rien tant qu’on ne puisse pas distinguer ce qui était écrit et improvisé. En témoigne ce magnifique instrumental atmosphérique qui donne l’impression de flotter entre le prog et le jazz, grâce à la finesse des accompagnateurs : le guitariste Phil Lee, le bassiste Hugh Hopper et le batteur Trevor Tomkins. **JF**

National Health
Brujo
National Health
AFFINITY 1978
Fondé en 1975 par des musiciens issus de Hatfield And The North (Dave Stewart) et de Gilgamesh (Alan Gowen), National Health est une formation au casting changeant dont les noms de Bill Bruford, Lindsay Cooper, John Greaves, Steve Hillage et Pip Pyle parleront aux familiers de Caravan, Gong, Henry Cow ou Yes. Avec ses parties de flûte et de claviers complexes orchestrées par Gowen, pianiste de jazz, ses idées musicales à foison et la voix séraphique d’Amanda Parsons, *Brujo* est l’une des meilleures références du prog. GD

Après Gong, le guitariste et chanteur Steve Hillage s’est lancé dans une brillante carrière solo, comme en témoigne *Palm Trees (Love Guitar)* choisi pour notre grand dossier.

PHOTO : X/DR

Steve Hillage
Palm Trees (Love Guitar)
Green
VIRGIN RECORDS 1977
Parallèlement à sa participation active aux expérimentations cosmiques du collectif psyché-prog Gong, le guitariste Steve Hillage prolonge en solo une voie riche et planante, où l’influence funk est de plus en plus présente. Extrait de son quatrième album superbement produit par le batteur de Pink Floyd Nick Mason, *Palm Trees* est une chanson d’une délicatesse infinie, riche d’un chorus de guitare épique. Cette ballade est l’exemple parfait de la fluidité du jeu de Steve Hillage, tout en lyrisme, brillance et délicatesse. **JPV**



U.K.
Nevermore
U.K.
POLYDOR 1978

Groupe éphémère et culte, U.K. n'a gravé qu'un album dans sa formation originale, la meilleure. Et malgré les tensions qui les opposaient, Allan Holdsworth, Eddie Jobson, John Wetton et Bill Bruford ont réussi la synthèse absolue de toutes les formes de prog, avec une touche jazz-rock. En témoigne le sublime *Nevermore*, avec son intro cristalline – Holdsworth fantastique à l'acoustique ! –, sa construction orchestrale, ses harmonies éthérées, ses parties vocales virtuoses mais tellement émouvantes, son affolant dialogue guitare-synthé et son final en apothéose sur un thème déchirant. FM

Bruford
Back To The Beginning
Feels Good To Me
EG POLYDOR / BILLBRUFORD.COM 1978

Après son départ de King Crimson, puis de U.K., le prolixe Bill Bruford enregistre "Feels Good To Me", intrigant album solo s'inscrivant bien au-delà des codes habituels du prog rock. Cette étrange chanson est magnifiée par la fascinante Annette Peacock, qui y serpente via d'énigmatiques vocalises contrastant avec les structures rythmiques complexes du batteur. Irradié par un brillant chorus du guitariste Allan Holdsworth, *Feels Good To Me* est dopé par une dynamique jazz sans compromis et originale. Pas une ride ! JPV

Bruford
One Of A Kind
One Of A Kind
EG POLYDOR / BILLBRUFORD.COM 1979

À l'image de l'album éponyme dont il est issu, *One Of A Kind* est l'archétype de la fusion britannique entre prog rock et jazz-rock. Tout y est délicatement ciselé dans les moindres détails, par les claviers soyeux et chaleureux de Dave Stewart, la basse phénoménale de Jeff Berlin et la batterie claquante et virevoltante de Bill Bruford, laissant la guitare magique d'Allan Holdsworth survoler les mesures asymétriques dans un chorus ahurissant d'agilité, de liberté et d'expressivité jusqu'au thème final fédérateur. Unique en son genre, et surtout indispensable. FM

David Sancious
Valley Of The Shadow
Just As I Thought
ARISTA 1979

Avant d'enregistrer dans les années 1970 une série d'albums cultes qui trouvaient idéalement leur point d'équilibre créatif entre le jazz-rock et le prog (parfois chanté, dans un style proche de celui de Yes), David Sancious fut le claviériste du E-Street Band de Bruce Springsteen. C'est un virtuose des claviers, mais aussi de la guitare, comme le prouve cet instrumental où le bassiste T.M. Stevens et le batteur Ernest Carter lui prodiguent un soutien rythmique à la hauteur de son geste musical lyrique et hybride. PC

Group 87
Sublime Feline
Group 87
COLUMBIA 1980

Ce groupe éphémère mi-prog mi-jazz fut formé par le trompettiste Mark Isham, le guitariste Peter Maunu (un temps membre du L.A. Express) et le bassiste Patrick O'Hearn, connu pour sa participation au légendaire disque de Tony Williams "Play Or Die", et plus encore pour avoir été membre émérite du groupe de Frank Zappa entre 1976 et 1979. C'est d'ailleurs un autre célèbre "zappaïen" qui officie à la batterie, Terry Bozzio – qui venait de quitter le trio prog U.K. –, et lui donne tout son cachet rythmique. À (re)découvrir d'urgence. JF

PHOTO : X/DR

À gauche, l'éphémère *supergroup* U.K., première mouture, avec Allan Holdsworth (guitare), Bill Bruford (batterie), John Wetton (chant, basse) et Eddie Jobson (claviers). Cette formation légendaire ne signera hélas qu'un seul album en 1978, que notre jazzprogophile Félix Marciano connaît par cœur.

PHOTO : DICK WALLIS (BILLBRUFORD.COM)

Après avoir joué avec Yes, King Crimson, Genesis et National Health, le batteur anglais Bill Bruford a monté le groupe Bruford avec Jeff Berlin (basse), Dave Stewart (claviers), Allan Holdworth (guitare) et Annette Peacock (chant).

Brand X
DMZ
Do They Hurt ?
CHARISMA 1980

Quand, pris par ses aventures avec Genesis, Phil Collins n'était pas libre, les musiciens de Brand X faisaient appel à d'autres batteurs : Kenwood Dennard, Chuck Burgi ou, comme ici, l'ex-membre des Headhunters d'Herbie Hancock, Mike Clarke, ravi – il l'a souvent dit – de contribuer à ce formidable et aventureux *DMZ* enregistré avec John Goodsall à la guitare, Peter Robinson aux claviers et Percy Jones, l'un des meilleurs bassistes électriques anglais. Un morceau aussi fou et décalé que la pochette signée par le célèbre studio Hipgnosis. **JF**

Pat Metheny & Lyle Mays
As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls
As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls
ECM 1981

Pour beaucoup, "As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls" fut en 1981 l'une des portes d'entrée dans l'univers déjà très vaste de Pat Metheny. En duo avec son indispensable alter ego aux claviers, il imagina cette mini-symphonie jazz prog où guitares, basse, synthétiseurs, boîtes à rythmes et percussions – celles du doux génie invité Nana Vasconcelos – dessinent un incroyable film pour nos oreilles. Plus de quarante ans après, on ne s'en lasse toujours pas. Et voilà : l'un des plus grands morceaux de l'Histoire du prog a été composé par deux jazzmen ! **NA**

Nick Mason
Do Ya ?
Nick Mason's Fictitious Sports
HARVEST 1981

Qu'on ne se méprenne : "Nick Mason's Fictitious Sports", le premier album du batteur de Pink Floyd, est en réalité un disque de Carla Bley, qui en avait signé, paroles et musique, les huit chansons étranges et piquantes aux airs de fleur carnivore, pour reprendre le titre d'un de ses disques. Cueillons *Do Ya ?*, dominée par la voix bouleversante et ensorcelante de Robert Wyatt, la trompette de Mike Mantler et la basse de Steve Swallow. Dans un monde meilleur, "Nick Mason's Fictitious Sports" serait un best seller et *Do Ya ?* un tube. NA

POP UP
JAZZ & PROG

Peart au profit de Rich

Bill Bruford (Yes, King Crimson, Earthworks...), Billy Cobham (Horace Silver Quintet, Dreams, Mahavishnu Orchestra...), Steve Gadd (Chick Corea, Chet Baker, Steely Dan, Chuck Mangione, Stuff, Steps, Gadd Gang...), Manu Katché (Michel Jonasz, Sting, Jan Garbarek, Peter Gabriel...), Omar Hakim (Weather Report, Sting, Chic...), Joe Morello (The Dave Brubeck Quartet), Max Roach, Simon Phillips (Gil Evans, Jeff Beck, Toto, France Gall, Hiromi, Protocol...), Dave Garibaldi (Tower Of Power), Marvin "Smitty" Smith (Steve Coleman Five Elements, Dave Holland...), Dave Weckl (Chick Corea, Manhattan Jazz Quintet, Mike Stern...), Steve Smith (Jean-Luc Ponty, Journey, Vital Information, Steps Ahead… : pour rendre hommage à **Buddy Rich**, l'un de ses héros, feu le batteur du légendaire trio prog rock Rush **Neil Peart** (1952-2020) – grand instrumentiste lui-même qui était un peu le Buddy Rich du prog... – avait réuni un très impressionnant casting de confrères pour prendre la place du grand virtuose et chef d'orchestre – c'est le Buddy Rich Big Band que tous ces prestigieux participants rythment chacun à leur manière. Deux CD, **"Burning For Buddy"** volumes I et II (Atlantic / Anthem Records) ont paru en 1994 et en 1997. Ils sont riches en belles surprises, et célèbrent bien plus dignement la mémoire de Buddy Rich que *Whiplash* de Damien Chazelle. **PC**

...1981-1983...

Rush
YYZ
Moving Pictures
MERCURY 1981
Finalement, écouter dans la foulée *Medieval Overture* de Return To Forever, *Sound Chaser* de Yes et cet instrumental culte du trio prog rock canadien – à Rio, lors d'un de leurs concerts, la foule brésilienne fut capable de le chanter note pour note ! – a quelque chose de tout à fait naturel, voire logique, car tous ces gens font honneur à leur instrument et repoussent respectueusement les limites de la virtuosité. Ce qui frappe avec *YYZ*, outre le sens de l'architecture sonique du guitariste Alex Lifeson, c'est bien sûr cette section rythmique superlative, Geddy Lee à la basse (et aux synthétiseurs) et Neil Peart à la batterie, qui signe une performance historique, souvent (re)copiée (sur YouTube notamment), jamais égalée. PS : Dans son récent "Jacob's Ladder", Brad Mahldau reprend un autre titre culte de Rush, *Tom Sayer*. **JF**

King Crimson
Neurotica
Beat
EDITIONS EG 1982
Est-ce parce que l'album est un hommage à la *Beat Generation* que le grand guitariste et chanteur Adrian Belew sonne comme une sorte de Jack Kerouac halluciné qui pourrait être en train de réciter des passages de *Sur la route* accompagné par des jazzmen ? Certainement. Pour le seconder dans ses délires verbaux et ses dérapages guitaristiques soigneusement contrôlés, Robert Fripp, Tony Levin et Bill Bruford prodiguent un accompagnement qui repousse les limites du prog rock et inventent une sorte de jazz mutant d'une puissance sonique tout à fait jubilatoire. Grandiose. Bill Bruford adore *Neurotica*. FG

Moraz / Bruford
Symmetry
Music For Piano And Drums
EG / BILLBRUFORD.COM 1983
Quand le claviériste suisse Patrick Moraz et le batteur anglais Bill Bruford, tous deux ex-membres du groupe prog rock culte Yes, décident de duettiser sans entraves et de cultiver leur amour pour le jazz acoustique, ça donne un album entier certainement pas destiné aux radios FM et dont le point culminant est cet exercice de *Symmetry* de haute voltige qui n'est pas sans rappeler, par instants, le fameux duo entre Cecil Taylor et Tony Williams enregistré en 1979. **JF**

Patrick Moraz et Bill Bruford, tenue correcte exigée.

PHOTO : GUILLAUME B. TAMBOUR

les jeudis jazz magazine

Un magazine qui aime le live

Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

9 mars 2023 20h

JE RÉSERVE ICI

PHOTO : LÉO HTAG

Paloma Pradal
Une voix jazz et flamenco

Venant du flamenco, Paloma Pradal a décidé depuis plusieurs années de prêter sa voix à tous les styles de musique et notamment au jazz. Issue de la célèbre famille Pradal, elle porte en elle un authentique héritage culturel hispanique.

AVEC
Paloma Pradal : chant, cajon
Bastien Andrieu : clavier
Juan Kowalczewski : basse
Tim Alcorn : batterie

LE BAL BLOMET
33 rue Blomet - 75015 Paris
Réservation : www.balblomet.fr
Horaire : 20h

les jeudis jazz magazine

Contact :
programmation@jazzmagazine.com

Allan Holdsworth
White Line
i.o.u.
CREAM RECORDS 1985
Trois ans avant d'être publié par le label français qui l'a toujours défendu, Cream Records, Allan Holdsworth avait dû se résoudre à sortir "i.o.u." en autoproduction. Ainsi, rares furent ceux qui purent notamment découvrir cette collection de chansons et d'instrumentaux qui échappaient à tous les codes en vigueur dans le jazz-fusion et le prog rock tout en collant à l'esprit de ces deux genres. *White Line* est l'un de ces joyaux clairs-obscurs d'une fluide et fascinante complexité, chanté par Paul Williams (qui avait déjà croisé Holdsworth au sein de Tempest), propulsé par le vivifiant drumming de Gary Husband. Et cela va sans dire, le leader discret signe un sidérant – et émouvant – solo de guitare. **FG**

Allan Holdsworth
The Un-Merry Go Round (In Loving Memory Of My Father)
Metal Fatigue
CREAM RECORDS 1985
Avec plus de quatorze minutes au compteur, cette longue pièce à tiroirs riche en changements de tempi est typique de l'âge d'or du prog rock – les années 1970. Elle date pourtant du milieu de la décennie suivante, mais ne ressemble en rien à ce qui se faisait à cette époque. Pour mettre en scène et en sons ce qu'il voyait comme un film de science-fiction, Allan Holdsworth avait choisi le bassiste Gary Willis, l'un de ses deux plus fidèles batteurs, Gary Husband – l'autre étant Chad Wackerman, connu pour son travail avec Frank Zappa – et rappelé Alan Pasqua, le claviériste qu'il avait côtoyé dans le New Tony Williams Lifetime. Dédié à la mémoire de son père, *The Un-Merry Go Round* est effectivement un morceau qui fait surgir des images qu'un Stanley Kubrick ou un Christopher Nolan auraient pu tourner. **JF**

David Sylvian
Laughter And Forgetting
Gone To Earth
VIRGIN 1986
Dans une autre vie, de 1978 à 1983, David Sylvian, qui incarne avec une élégance rare l'idée même de *progressive rock* (de rock *progressiste*), fut le chanteur de Japan et une sorte d'idole des jeunes. Statut qu'il rejettera dès qu'il se lança dans une carrière solo où le jazz et l'improvisation occupèrent une place toujours plus grande. Il est dans ces trois délicates minutes de spleen et de romantisme mêlés accompagné par John Taylor au piano et Kenny Wheeler au bugle, et c'est un vrai moment de poésie. **FG**

David Sylvian
Gone To Earth
Gone To Earth
VIRGIN 1986
Extraite du même double album cité plus haut, ce duo improvisé on ne peut plus spontanée entre David Sylvian et Robert Fripp – guitare fiévreuse et mordante – préfigure les albums encore plus osés que le chanteur et créateur d'univers enregistrera avec deux autres immenses guitaristes, de jazz cette fois : Bill Frisell en 1999 et Derek Bailey en 2004. (Et c'est bien la voix samplée de John G. Bennett qu'on entend.) **FG**

Bill Bruford's Earthworks
Pressure
Earthworks
VIRGIN / BILLBRUFORD.COM 1987
Après avoir rythmé avec le swing, la sophistication et l'invention que l'on sait les destinées de Yes jusqu'en 1972, de King Crimson de 1973 à 1995 et de U.K. en 1978, Bill Bruford, passée l'aventure du groupe fusion qui portait son nom, a formé le combo jazz Earthworks entouré de la nouvelle vague des jazzmen anglais : le saxophoniste Iain Ballamy, le contrebassiste Mick Hutton et le claviériste surdoué Django Bates. *Pressure*, extrait du premier album d'Earthworks, concentre telle une mini-suite les amours prog – l'intro et la conclusion – et les amours jazz de ce grand batteur qui, hélas, a remisé tambours et baguettes depuis des années. **FG**

David Torn
Previous Man
Cloud About Mercury
ECM 1987
Guitariste, entre autres, de l'Everyman Band, David Bowie et Tim Berne, David Torn, maître des textures et des phrases électrisantes post-hendrixiennes, était accompagné sur ce classique du label de Manfred Eicher par le toujours inventif Mark Isham à la trompette et la formidable section rythmique du King Crimson des années 1981-1984, Tony Levin (Gary Burton, Paul Simon, Steps Ahead, Peter Gabriel...) à la basse ou au Chapman Stick et Bill Bruford à la batterie, plus réceptifs que jamais, sans doute, aux élans improvisés de leurs compagnons de route. JF

Jack DeJohnette
Fifth World Anthem
Music For The Fifth World
MANHATTAN 1992
Cette ahurissante fusion de jazz et de hard-rock un rien foutraque et franchement jubilatoire sonne comme du Yes qui aurait des visées plus mondialistes que jamais – si, si, c'est possible, et rarement Jack DeJohnette, l'un des plus grands batteurs de jazz de ces soixante dernières années, aura fait à ce point valser les étiquettes. A ses côtés, Lonnie Plaxico à la basse, deux membres de Living Colour, Will Calhoun (batterie), deux guitaristes – pas des moindres : Vernon Reid et John Scofield – et une mini-chorale, dont DeJohnette fait aussi partie. **PC**

Mick Karn
Saday, Mayday
Bestial Cluster
CMP RECORDS 1993
Même quand il faisait encore partie du groupe "pop prog" Japan – dont le leader était David Sylvian –, les lignes de basse de Mick Karn avaient déjà un cachet unique, soulignant d'une marque grave et sensuelle la musique. Dans les années 1990, il s'est orienté vers la musique instrumentale. Le voici en compagnie de deux ex-membres de Japan, le claviériste Richard Barbieri et le batteur Steve Jansen (frère de David Sylvian), ainsi que du guitariste David Torn. Invité spécial : David Liebman au saxophone soprano, pour six minutes riches en subtiles textures soniques. Ligne de basse entêtante en prime. **JF**

King Crimson
THRaKaTTak Part
THRaKaTTak
DISCIPLINE GLOBAL MOBILE 1996
Le sticker précisait d'emblée : "57 Minutes Of Improvised Music & Poster". Mais ce qui nous intéressait le plus, c'étaient bien les improvisations de ce sextette, ou double trio si vous préférez, composé de Robert Fripp, Adrian Belew – quand deux guitaristes de ce calibre se crêpent le chignon à coups de médiator-scalpel, l'extase sonique n'est jamais loin –, Trey Gunn (crédité à la "warr guitar"), Tony Levin (basse électrique), Pat Mastelotto et Bill Bruford (batterie et percussions électroniques), qui prouvaient que King Crimson était décidément un groupe hors norme, qui mettait la virtuosité au service de certaine folie créative. **JF**

David Sylvian
Dobro #1
Dead Bees On A Cake
VIRGIN 1999
En 1986, il avait déjà osé le duo spontané avec nul autre que Robert Fripp (lire p. 40). Au crépuscule des années 1990, David Sylvian grave cette fois plusieurs improvisations "poésie & musique" d'une rare et sereine beauté avec Bill Frisell – au dobro donc. Une seule figure sur "Dead Bees On A Cake", mais il en ajoutera deux supplémentaires – *Albuquerque (Dobro #5)* et *Aparna And Nimisha (Dobro #6)* – dans la compilation "Everything And Nothing" en 2000. **FG**

David Sylvian
The Good Son
Blemish
SAMADHI SOUND 2003
David Sylvian, chanteur progressiste fou d'impro, épisode 4 : après son trio avec Kenny Wheeler et John Taylor et ses duos avec Robert Fripp (p. 40) et Bill Frisell (ci-dessus), le revoici encore, toujours en duo, toujours sans filet, avec une légende du free jazz anglais, le guitariste Derek Bailey. L'émotion est toujours aussi forte, et l'alchimie entre les mots et les six cordes tout à fait renversante. Beau geste : en 2006, Sylvian avait publié sur son label les impros de Bailey dans le CD "To Play : The Blemish Sessions". **FG**

The Mars Volta
Cassandra Gemini : Con Safo
Frances The Mute
UNIVERSAL RECORDS 2005
Il faut s'accrocher pour écouter la longue et convulsive suite *Cassandra Gemini* dans le deuxième album du groupe "néo-prog" du chanteur Cedric Bixler-Zavala et du guitariste Omar Rodríguez-López, mais le jeu en vaut la chandelle quand dans le passage *Con Safo* le saxophoniste Adrián Terrazas González injecte une dose de free jazz qui fait basculer la musique de The Mars Volta – qui s'est reformé l'an dernier – en plein cœur de notre grand dossier. Impressionnant. **PC**

Arve Henriksen
Before And Afterlife
Cartography
ECM 2008
Grande figure de l'*ambient jazz* norvégien, le trompettiste à la voix de brume Arve Henriksen avait eu la très bonne idée d'inviter David Sylvian dans son premier album ECM – ce dernier avait écouté "Chiaroscuro" du trompettiste et avait beaucoup aimé. Ce *Before And Afterlife* scelle sa rencontre inouïe avec l'alchimiste des mots choisis, arbitrée par les samples, les beats et le *programming* de Jan Bang, autre grand progressiste fou de sonorités libres et hors norme. Six minutes et quarante-trois secondes en apesanteur. À écouter aussi : tout ce que soufflait Henriksen dans "Nine Horses" de Sylvian en 2007. **FG**

Steven Wilson
Luminol
The Raven That Refused To Sing (And Other Stories)
KSCOPE 2013
Multi-instrumentiste, auteur, compositeur et producteur unique en ses genres (prog, pop, metal...), Steve Wilson, cofondateur du prog rock band Porcupine Tree, est un amoureux de toutes les musiques qui sait la force du jazz. Dans cette chanson au long cours traversée de fulgurances instrumentales, l'ancien claviériste de Miles Davis, Adam Holzman, s'exprime à loisir, comme le flûtiste Theo Travis. Avec ce prog rock 2.0, Steve Wilson maintient une tradition sans nostalgie. C'est puissant et magnifique. **NA**

Brad Meldhau
Herr Und Knecht
Jacob's Ladder
NONESUCH 2022
Partagé entre compos originales et réminiscences de Yes, Rush et Gentle Giant, ce disque du pianiste Brad Meldhau convoque les émois prog rock de sa jeunesse, lui inspirant un improbable maelström jazz-rock aux somptueuses exaltations progressive – en français : progressistes. La preuve avec cet onirique *Herr Und Knecht*, survolté par le chant halluciné de Tobias Bader, avec en étonnant point d'orgue un lumineux solo de synthétiseur signé Meldhau, digne de Rick Wakeman ou de Keith Emerson. JPV

Prof Mehldau en plein cours magistral de jazz & prog en 2022.

PHOTO : SOFIE KNIJFF

Frédéric Maurin

Passions prog

Le 10 décembre 2022, au Studio 104 de la Maison de la Radio, l'Orchestre National de Jazz présentait son nouveau programme en hommage au prog rock des années 1970, Frame By Frame. Son directeur artistique Frédéric Maurin revient pour Jazzmag sur sa passion pour cette musique éminemment créative.

par Félix Marciano / **photo** Sylvain Gripoix

Jazz Magazine Comment avez-vous construit le nouveau programme Frame By Frame ?
Frédéric Maurin C'est le fruit d'un travail collectif avec Airelle Besson, Sylvaine Hélary et Sarah Murcia, qui ont fait leur sélection et réalisé des arrangements. J'ai ajouté des morceaux auxquels je tenais particulièrement, comme *Red* de King Crimson et *Firth Of Fifth* de Genesis. Reprendre *Atom Earth Mother* de Pink Floyd était un vieux rêve. Et je voulais absolument intégrer du Henry Cow, groupe moins populaire mais essentiel, qui fait le lien entre différents univers, y compris avec le jazz et Frank Zappa, avec un son brut, des chorus bien barrés, des compositions harmoniquement plus élaborées. J'aurais adoré mettre davantage de titres dans ce programme, mais il fallait bien se limiter, trouver un équilibre pour ne pas jouer que des morceaux longs, en tenant compte du format standard des concerts d'aujourd'hui et des limites des lieux qui nous accueillent.

Comment l'ont abordé les membres de l'orchestre ?
Certains, comme Sarah Murcia, connaissent cette musique par cœur. Rafaël Koerner est un grand fan de Bill Bruford *[batteur emblématique de Yes et King Crimson, NDR]* : je lui écris même des breaks spéciaux avec des citations ! Quant à Bruno Ruder, il est passé par Magma !

C'est un programme plutôt osé…
Depuis ma prise de fonction à l'ONJ, je tiens à changer régulièrement de programme pour faire entendre des œuvres diverses, dans des registres variés, adaptées à des lieux et des publics différents, et pas uniquement nos propres compositions dans nos créations, comme ce que nous faisons avec l'Ensemble Intercontemporain.

Vous écoutez du prog rock depuis longtemps ?
En fait, depuis mon enfance ! Mon père en écoutait beaucoup et j'ai grandi avec Mike Oldfield, Genesis et Pink Floyd. J'ai continué à l'adolescence avec Soft Machine, King Crimson et d'autres grands groupes. Ce sont mes véritables racines musicales ! Et je me sens tout à fait légitime pour remodeler ces œuvres aujourd'hui.

Qu'est-ce qui vous touchait dans cette musique ?
D'abord, le rapport au temps. J'ai toujours aimé les morceaux longs, comme en classique où j'adorais me plonger dans *La Mer* de Claude Debussy. Avec le prog, on sortait du format radio du rock et de la pop. Chaque pièce est un voyage qui transporte dans un autre univers, parfois jusqu'à la transe. Les albums *live* de Magma sont fabuleux pour ça, avec des pièces qui durent plus de trente minutes. Comme chez John Coltrane d'ailleurs ! Mais aussi les pochettes, qui participaient à l'imaginaire véhiculé par la musique et à l'univers de chaque album. J'étais fasciné par celles de "Third" de Soft Machine et de "Ummagumma" de Pink Floyd par exemple. Deux dimensions précieuses qui ont disparu depuis, avec le CD et ses petits livrets, puis l'écoute au morceau via le net, qui morcèle les albums.

Et l'architecture très particulière de cette musique…
Bien sûr ! Elle est même souvent imprévisible, avec des structures à tiroirs. On ne peut jamais deviner à l'avance comment un titre va évoluer. C'est le cas chez Yes notamment : un morceau comme *Close To The Edge* – que je reprends par ailleurs en trio ! – part dans tous les sens, avec des parties similaires qui reviennent par moment, mais jamais complètement à l'identique. La construction en collage de sections et d'idées, avec un côté patchwork, est même un aspect typique du prog, comme dans *Tubular Bells* de Mike Oldfield. Malgré son côté bricolage, cette technique très artisanale s'est révélée vraiment créative. Et elle tenait sans doute à plusieurs causes. Certains musiciens de l'époque avaient fait des études classiques et s'inspiraient des œuvres très développées des grands compositeurs, notamment de la fin du XIX^{e} siècle. D'autres n'avaient pas ce bagage théorique et collectionnaient les thèmes et les motifs d'origine diverses pour les réunir ensuite. Surtout, la plupart étaient très inspirés par le jazz modal des années 1960, et beaucoup de groupes improvisaient ensemble pour trouver des idées, les faire tourner, évoluer de façon organique, et assembler les meilleures pour former un tout cohérent, avec plus ou moins de réussite. C'était le cas chez Pink Floyd, pour "Ummagumma" ou dans *Shine On You Crazy Diamond [dans "Wish You Were Here", NDR]* où l'on sent nettement les apports de Rick Wright et de David Gilmour. Jusqu'à ce que Roger Waters se mette à tout écrire seul ! Cette forme de composition collective a beaucoup participé à l'identité du prog. Certains musiciens disaient qu'ils procédaient de cette façon parce qu'ils ne savaient pas composer de chansons. Mais King Crimson, qu'on a souvent cantonné à un

FRAME BY FRAME, DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Sur scène, l'ONJ de Frédéric Maurin réinvente sept classiques prog :

Red de King Crimson (arrangé par Frédéric Maurin)

Ruins de Henry Cow (arrangé par Sylvaine Hélary)

Firth Of Fifth de Genesis (arrangé par Frédéric Maurin)

Industry de King Crimson (arrangé par Sarah Murcia)

Frame By Frame de King Crimson (arrangé par Sarah Murcia)

Atom Heart Mother de Pink Floyd (arrangé par Frédéric Maurin)

In The Court Of The Crimson King de King Crimson (Airelle Besson)

registre sombre et intello, a fait des chansons extraordinaires, comme *Frame By Frame* justement ! ils auraient pu avoir d'autres gros tubes après leur premier album. Et quand on le décortique, *Firth Of Fifth* de Genesis est une chanson "augmentée", avec des interludes et des changements de tonalité très intéressants. Une forme d'écriture élaborée qui renvoie au classique, en fait.

Le son avait aussi son importance.

Absolument ! Avec l'ONJ, nous utilisons d'ailleurs des synthés et du piano électrique – sans les mettre trop en avant –, pour retrouver des couleurs de l'époque, et même un Mellotron pour King Crimson, car il fait partie intégrante de l'identité d'un morceau. D'une façon générale, je passe beaucoup de temps à peaufiner les orchestrations. Et plus encore pour ce programme, pour lequel je souhaitais autre chose qu'un big band. Je ne voulais pas donner une couleur jazz, car cette musique a des racines classiques, avec des harmonies assez simples. Dans *Firth Of Fifth*, par exemple, je me suis amusé à faire jouer l'intro de piano au tuba et au glockenspiel ! Il fallait éviter de tomber dans le piège dans de la copie, apporter autre chose.

Qu'est-ce que le jazz peut retirer du rock prog ?

D'abord, la liberté dans la forme, en dépassant les structures traditionnelles. Ensuite, la capacité à sortir des orchestrations classiques, d'aller chercher d'autres sonorités, d'autres textures, d'autres couleurs. C'est un peu le cas dans l'electro, mais cette richesse pourrait être davantage explorée. Je crois qu'il y a une vraie continuité à penser la musique à la fois en termes de notes et de sons. Beaucoup de gens pensent qu'il suffit d'avoir une belle partition, avec les bonnes harmonies. Mais la musique, c'est un ensemble, un tout. C'est du son ! *Atmosphere* de Ligeti, ne sonne pas du tout quand on l'interprète juste au piano ! Et le riff de David Gilmour dans *Shine On You Crazy Diamond* joué sans guitare et sans effet tombe à plat ! Pourquoi John Scofield nous touche autant juste avec deux notes ? Parce qu'il les joue avec le son qui va bien ! Par ailleurs, le prog rock a réintroduit une forme de spiritualité de la musique, qui avait disparu avec le bop, pour revenir avec Miles Davis et John Coltrane dans les années 1960. On en revient à cette sorte de trip que j'évoquais. Une dimension qui était portée par les albums concepts, notamment les doubles, qui entraînaient chaque fois dans un nouvel univers cohérent, dans lesquels on s'abandonnait. Au-delà du jazz, ce courant musical nous a fait entrevoir une forme d'âge d'or, une sorte d'idéal de l'imaginaire, quand les maisons de disque laissaient encore place à la créativité, en studio comme sur scène. À l'époque, les musiciens n'avaient pas peur d'expérimenter cette dimension spirituelle. Aujourd'hui, malgré les technologies qui facilitent la création et la diffusion, il semble plus complexe de faire un album. Dans les années 1970, les groupes sortaient un nouveau disque tous les ans !

Justement, vous avez prévu de réaliser un album pour *Frame By Frame* ?

Ce n'est pas au programme, à cause des droits, notamment pour Pink Floyd et Genesis. Mais on nous le réclame déjà ! En revanche, il y aura des captations vidéo...

CONCERTS Le 7 mars à Paris, *Frame By Frame*, concert commenté qui prendra la forme d'une *« vraie-fausse émission de radio en direct, animée par Nicolas Lafitte, pour faire redécouvrir au public les œuvres de Pink Floyd, King Crimson, Genesis et Henry Cow, mais aussi apporter des clés sur le rock progressif et son rapport avec le jazz »* (Théâtre du Châtelet, Le Châtelet fait son jazz !), le 6 mai à Chinon (Théâtre Henri Dutilleux).

NET Le concert *Frame By Frame* est disponible à l'écoute sur le site de Radio France (radiofrance.fr/francemusique/podcasts/jazz-club).

Les grands entretiens

de Jazz Magazine

PHOTO : JEAN-BAPTISTE MILLOT

KENNY BARRON

“Jouer, c’est continuer d’apprendre”

Deuxième épisode

Tandis que l’aventure continue et que son nouvel album en piano solo, “The Source”, vient d’être récompensé d’un Choc dans le précédent numéro de Jazz Magazine, suite et fin de notre grand entretien avec le natif de Philadelphie, qui continue de parler avec toujours autant d’élégance et d’humilité de ses amours pianistiques et de sa mémorable association avec Stan Getz.

par **Stéphane Ollivier** / photo **Jean-Baptiste Millot**

Stéphane Ollivier En 1978 vous réalisez un rêve de gosse en enregistrant “Together” en duo avec votre mentor Tommy Flanagan. Quel souvenir en gardez-vous ?

Kenny Barron La sensation qui me revient en premier lieu c’est que j’étais totalement terrorisé ! Vous l’avez dit, c’était mon mentor, mon héros ! Et jouer en duo avec son héros, je peux vous le dire, ce n’est pas évident. Au début je n’arrivais pas à jouer tout simplement parce que je l’écoutais ! Et si vous écoutez attentivement le disque, c’est assez simple à discerner : on est chacun sur un canal, quand c’est à moi de jouer c’est comme si j’étais sous-mixé. Ce n’est pas un problème d’enregistrement, c’est moi qui appuyais sur la pédale de sourdine. Quand je me lançais dans un solo, j’atténuais le son, c’était en grande partie inconscient mais j’avais peur qu’on m’entende en quelque sorte. C’est clair qu’aujourd’hui je ne referais pas les choses comme ça ! Mais ça reste un moment fort de ma carrière. On a eu l’occasion de rejouer ensemble par la suite, notamment lors d’une tournée au Japon qui réunissait pas moins de dix pianistes, parmi lesquels Hank Jones, Cedar Walton, John Lewis, Ray Bryant... Un concentré incroyable de talents, et si la musique a pu naître entre nous c’est parce que personne n’a cherché à mettre son ego en avant. La tournée a été une réussite et le principe de ce type de *supergroup* s’est développé par la suite avec d’autres grands pianistes, qui sont venus à leur tour relever le défi.

Dialoguer avec un autre pianiste est-ce un exercice que vous appréciez ?

C’est particulier. Jouer avec Tommy en duo s’est avéré extrêmement facile et naturel parce que je connaissais tout de son langage, que j’avais scrupuleusement étudié pour me forger le mien. Nos styles étaient très similaires, et tout se jouait dans l’impli- ●●●

●●● cite et des effets de nuances. Mais j'ai également joué en duo avec quelqu'un comme John Hicks par exemple, un pianiste au style bien plus musclé que le mien, et j'ai bien senti le danger qui me guettait d'essayer de rivaliser avec sur ses qualités en durcissant mon jeu. Je me suis engagé un temps sur ce terrain et je me suis vite aperçu que c'était une grande erreur de jouer contre-nature. Je suis revenu à mes fondamentaux et je me suis contenté de faire ce que je savais faire au risque d'apparaître en retrait… Ç'a été une belle leçon tant sur le plan humain que musical. L'autre grand pianiste avec lequel j'ai pris un immense plaisir à jouer en duo, c'est Mulgrew Miller. On ne répétait jamais, on ne parlait même jamais de ce que l'on allait jouer ou de ce qu'on avait joué, c'était véritablement des conversations en musique que nous engagions sur scène. Je commençais une phrase et il me rejoignait, et les choses se poursuivaient de manière extraordinairement fluide. Mulgrew fait partie des musiciens que j'ai le plus admiré dans ma vie. Il possédait une technique instrumentale incroyable qu'il mettait au service d'un langage harmonique d'une très grande subtilité, c'était un magnifique pianiste, doublé en plus d'une humanité rare. On a beaucoup tourné en duo tous les deux, et ça fait partie des grands moments de ma carrière.

En 1981, vous enregistrez votre premier disque en solo, "Kenny Barron At The Piano". Un moment important de votre carrière ?

A vrai dire, c'est une séance dont je me souviens à peine… C'est surprenant en un sens, car jouer en solo a toujours constitué un défi pour moi, qui me met dans un état particulier de tension et d'angoisse. C'est une situation qui après toute ces années continue d'être même un peu effrayante pour moi. Se retrouver seul face au clavier, spécialement en studio, c'est chaque fois une épreuve, et la seule façon de la surmonter c'est d'affronter la situation et d'y aller sans trop réfléchir. En fait, ce qui me stresse c'est que là plus qu'ailleurs il y a un niveau d'excellence auquel j'aspire dans l'expression d'une sorte de quintessence de mon jeu. Parfois je l'atteins – à mes propres yeux –, mais souvent non, et cette nudité dans laquelle on se trouve en solo ne permet pas qu'on se cache derrière le collectif. L'échec est pour soi. La seule chose à faire, alors, c'est de se remettre au travail et d'essayer de nouveau.

> *Monk était une grosse influence pour moi ! Néanmoins, j'évoquerais plus son génie en tant que compositeur que son style de piano proprement dit.*

Thelonious Monk

PHOTO : HANS HARZHEIM

Au cours des années 1980 vous allez participer avec Charlie Rouse, Buster Williams et Ben Riley à la fondation du groupe Sphere, centré sur la relecture de la musique de Thelonious Monk…

Tout a commencé lorsque Buster, Ben et moi-même, qui nous étions rencontrés au sein de l'orchestre de Ron Carter, avons commencé à travailler en trio et à constituer une section rythmique parmi les plus recherchées de New York pour accompagner en club des musiciens sans groupe régulier. Nous avons joué comme ça avec Sonny Stitt ou Johnny Griffin, et on s'est demandé à un moment à quel saxophoniste nous aimerions proposer de nous rejoindre de façon pérenne. Ben a suggéré Charlie Rouse qu'il avait côtoyé de longues années ; on a tous trouvé l'idée excellente, on a organisé une séance avec lui et ç'a tout de suite fonctionné, et on a décidé de fonder un quartette. Quand on a commencé de réfléchir au répertoire, on s'est arrêté sur le fait qu'il y avait deux membres de l'orchestre qui avaient longtemps joué avec Monk, et on a décidé de nous consacrer à la relecture de ses thèmes. À ce moment-là, Monk était encore en vie mais malade et mutique depuis près de dix ans, et on avait quelque part en tête l'espoir que s'il entendait notre musique, ça pouvait lui donner l'énergie de se remettre à jouer. Malheureusement le sort a voulu qu'il meure le jour même où on s'est retrouvé en studio pour enregistrer notre premier disque. On l'a appris à la radio dans la voiture qui nous ramenait à New York après l'enregistrement qui avait eu lieu dans le New Jersey, pas très loin de là où il vivait. C'est comme ça que tout a commencé. Par la suite, le groupe a rapidement intégré une série de compositions originales à son répertoire, mais Monk est demeuré central dans ce projet et je crois qu'on a apporté quelque chose de personnel à sa musique en proposant des arrangements qui offraient d'autres points de vue sur ses thèmes.

Quel était votre lien à la musique de Monk avant cette expérience ?

C'est vrai que je n'en ai pas parlé jusque-là, mais Monk était une grosse influence pour moi ! Néanmoins, j'évoquerais plus son génie en tant que compositeur que son style de piano proprement dit. Quand j'ai commencé à assurer la fonction de pianiste au sein de Sphere, il a tout de suite été évident pour tout le monde qu'il ne s'agissait pas pour moi de prendre sa place et de jouer à sa manière. Nous avons des styles de jeu diamétralement opposés, principalement au niveau du toucher. Monk avait un jeu très abrupt et percussif, là où pour ma part j'ai toujours privilégié l'équilibre et la fluidité, il aurait été totalement stupide que j'essaie de l'imiter sur ce terrain. J'ai donc décidé de jouer sa musique en restant fidèle à ma sensibilité, et je crois que c'est ce qui a donné à Sphere son identité sonore et son intérêt.

À partir des années 1990 vous allez privilégier votre carrière en tant que leader, mais vous n'allez jamais abandonner votre activité de sideman avec, entre autres, Benny Golson, Bud Shank ou Tom Harrell. Vous allez aussi enregistrer plusieurs duos, et notamment une série de "conversations" avec des contrebassistes prestigieux : Buster Williams, Red Mitchell, Charlie Haden, Dave Holland…

C'est un format que j'apprécie en ce qu'il exige beaucoup d'écoute et de concentration, et aux musiciens que vous venez de citer j'ajouterais volontiers la violoniste Regina Carter, avec qui j'ai enregistré en 2001 un disque, "Freefall", que j'aime particulièrement et qui selon moi résume parfaitement ce qui fait le sel de ce type de rencontres. Pour concevoir ce disque, il a fallu qu'on partage énormément de séances de jeu et qu'on écoute attentivement ce que chacun avait à proposer d'original pour nourrir la relation. Et la musique a pris nombre de directions différentes qui s'éloignaient radicalement de ce que l'on joue habituellement dans un contexte jazz. Le thème-titre, par exemple, est entièrement improvisé et sonne comme une pièce de musique de chambre du XXe siècle. D'autres fois je commençais en solo et elle venait se greffer sur ce que je proposais pour l'embarquer totalement ailleurs. Ce disque est d'une diversité de styles et d'humeurs incroyables que seul le duo peut engendrer. Ensuite, vous me parlez de tous ces duos que j'ai faits avec des contrebassistes, mais pour moi, même si j'ai évidemment adoré jouer avec ces grands musiciens, c'est une configuration instrumentale normale pour un pianiste. Mais c'est vrai que je me souviens très bien de celui avec Red Mitchell, un contrebassiste d'une sensibilité exceptionnelle qui entrait dans une vraie interaction de tous les instants avec vous, avec un sens du contrechant et de la mélodie extraordinaires. Ensuite j'ai joué en duo avec beaucoup de saxophonistes, des guitaristes aussi, comme Lionel Loueke, des percussionnistes comme

Mino Cinelu, et souvent ,au sein de mon trio, j'aime entrer en conversation avec le batteur, c'est un axe qui n'est pas forcément privilégié dans ce type de contexte. Bref, oui, j'adore m'exprimer en duo, vous avez raison.

De nombreux amateurs de jazz vous ont véritablement découvert au tournant des années 1990 à l'occasion de votre remarquable association avec Stan Getz...

C'est un moment intense et décisif de ma vie de musicien. Je pense que si quelque chose d'unique s'est passé entre nous, c'est qu'avec Stan nous avions ce même amour de la mélodie et une façon similaire de concevoir nos solos, comme des petites histoires. Il m'a d'ailleurs beaucoup appris en la matière, c'était un incroyable raconteur d'histoire, d'une imagination intarissable. Il n'y avait jamais rien d'intellectuel dans ce qu'il jouait, tout était d'une délicatesse et d'une sophistication incomparables, et j'adorais me mettre au service de son chant. Le disque que nous avons enregistré en duo à Copenhague *["People Time", 1991]* est sans doute ce qui me revient en premier en mémoire, parce qu'il est selon moi emblématique de l'entente fusionnelle que nous avions réussi à instaurer. Nous n'avions pas répété, rien prévu de concret, sinon un ensemble de morceaux dont on s'était remémoré les tonalités, et tout s'est joué dans un total abandon. On était sensés enregistrer les trois soirées prévues à l'origine pour cet engagement au Café Montmartre, mais Stan n'a pas pu assurer le dernier soir tant il était malade. Ses douleurs à l'estomac étaient insupportables sur la fin, il lui était impossible de jouer. Ce sont les derniers moments que l'on a passés ensemble. Mais ces ultimes moments de sa carrière que j'ai eu la chance de partager ne sont pas les seuls où nous avons joué ensemble. La toute première fois que je me suis retrouvé dans son orchestre, c'était en remplacement de Chick Corea en compagnie de Tony Williams et Stanley Clarke, et nous avions d'ailleurs joué en majorité des compositions de Chick à cette occasion. Ç'avait déjà été une expérience extraordinaire. J'ai vraiment adoré jouer avec lui.

Vous étiez très proches d'un point de vue musical, mais aviez-vous réussi à nouer des liens d'amitié avec lui sur la durée ?

Non, on ne peut pas dire ça. C'était mon patron vous savez ! Il nous arrivait bien de dîner ensemble parfois, mais nos relations étaient purement professionnelles et musicales. Je travaillais pour lui, et je respectais cette hiérarchie. Et puis c'était une personne compliquée et très pudique à sa façon, il ne laissait pas facilement les gens entrer dans son intimité.

Suite au succès des disques avec Stan Getz, vous allez commencer une collaboration prolifique avec le producteur Jean-Philippe Allard, qui va vous permettre de publier un grand nombre de disques dans des configurations orchestrales très diverses.

J'aime particulièrement "Sambao", le premier que je vais enregistrer sous mon nom pour PolyGram Jazz en 1992, qui concrétisait alors mon amour pour les musiques latines, et plus spécifiquement pour la musique brésilienne. Jean-Philippe connaissait ce bassiste brésilien installé à New York, Nico Assumpçao, et son apport a été essentiel dans la réussite du projet par la qualité de son jeu. C'est une date importante pour moi. Dans un tout autre style, j'adore le disque que j'ai enregistré deux ans plus tard en trio avec Charlie Haden et Roy Haynes, "Wanton Spirit". C'est Jean-Philippe qui avait eu l'idée de cette rencontre, et jouer avec ces deux immenses musiciens sur disque, puis en tournée, m'a véritablement ouvert de nouvelles perspectives, sur l'art du trio, mais aussi sur mon propre jeu.

Le trio est un format que vous avez souvent expérimenté. À peu près à la même époque, vous jouez avec Ron Carter et Billy Cobham, puis à partir des années 2000 avec le contrebassiste Kiyoshy Kitagawa et le batteur Brian Blade. Qu'aimez-vous particulièrement dans cette formule ?

Son côté très libre paradoxalement ! C'est une formule qui peut paraître très codifiée et encombrée par le poids de l'histoire et de la tradition, mais en réalité c'est un grand espace de liberté. Si on instaure des relations vraiment égalitaires entre le pianiste et les membres de la section rythmique, fondées sur l'écoute et l'interaction, on peut à chaque instant aller dans n'importe quelle direction, dans des processus collectifs où la personnalité de chacun est prise en compte. J'ai effectivement multiplié les partenaires dans ce cadre au cours de ma carrière, et je peux dire que chacune de ces collaborations a enrichi mon jeu, je me suis engagé dans des directions que je n'avais pas prévues. Brian Blade par exemple : je n'avais jamais joué avec lui auparavant, et son style très moderne et personnel a vraiment affecté mon propre jeu. Mais c'est vrai de tout musicien en fait, si on accepte de vraiment écouter ce qu'il apporte et de s'engager dans un authentique dialogue. Je me souviens par exemple d'un trio éphémère où Mino Cinelu ne jouait pas des percussions mais tenait exceptionnellement la batterie. C'était une toute autre façon de fabriquer le rythme, et tout l'équilibre de la formation était modifié. Le trio est l'espace idéal pour expérimenter ce type de relations.

Cette capacité de passer d'un style à un autre, vous allez la mettre en scène dans "Spirit Song" en 2000 et "The Traveler" en 2008, proposant un kaléidoscope de formations à géométrie variable. Diriez-vous que diversité et adaptabilité sont les maîtres-mots de votre musique ?

Je pense qu'effectivement multiplier les combinaisons orchestrales plutôt que se limiter à une seule formule comme le quintette hard-bop traditionnel offre beaucoup plus de possibilités de faire entendre tout le spectre de ses influences et de ses goûts. J'ai une vraie tendresse pour les disques dont vous parlez, qui m'ont permis d'expérimenter des formules orchestrales très variées, et de susciter des rencontres avec des musiciens formidables comme Russell Malone ou Lionel Loueke. La musique est un espace de rencontre où j'attends que l'autre me surprenne et me modifie. Jouer, c'est continuer d'apprendre.

"The Source", le disque que vous venez de publier, est un solo enregistré à Paris l'été dernier. Vous nous avez déjà dit à quel point l'exercice du solo demeurait une épreuve pour vous : comment s'est passé l'enregistrement, et qu'est-ce que l'on apprend quand on est ainsi seul face à son instrument ?

C'est vrai que ça peut sembler paradoxal par rapport à ce que je viens de dire, mais j'avais très envie de refaire un disque en solo à cet instant de ma carrière. On a enregistré sur la scène du Théâtre de l'Athénée à Paris avec un très bon piano, et je dois dire que je suis très content du résultat, ce qui n'est vraiment pas toujours le cas. Votre question est difficile, je ne saurais dire ce que l'on apprend en se confrontant ainsi à soi-même... Je sais juste que me concernant, je ressens régulièrement la nécessité de passer cette épreuve, et que ce que j'en retire comme satisfaction en général juste après c'est précisément de l'avoir traversée. Mais cette fois, j'y ai pris tellement de plaisir que ça m'a donné envie de recommencer ! J'attends votre verdict pour me remettre à l'ouvrage. *[Le verdict de Vincent Cotro dans le n° 756 de Jazz Magazine était celui-ci : Choc !, NDLR.]*

CD "The Source" (Artwork Records / Pias, Choc Jazz Magazine n° 756).

Kenny Barron et Stan Getz

PHOTO : VALENTIN GORM

"Stan Getz était un incroyable raconteur d'histoire. Il n'y avait jamais rien d'intellectuel dans ce qu'il jouait, tout était d'une délicatesse et d'une sophistication incomparables."

Repères

1943 Naissance, le 9 juin, à Philadelphie.

1961 Enregistre avec son frère saxophoniste Bill "The Tenor Stylings Of Bill Barron" (Savoy Records).

1962 Fait brièvement partie du Jazztet d'Art Farmer et Benny Golson.

1973 "Sunset To Dawn" pour Muse Records.

1977 "Piccolo" (Milestone) avec le Quartet de Ron Carter.

1979 "Together" (Denon) en duo avec Tommy Flanagan.

1982 Premier disque avec Sphere, "Four In One" (Elektra).

1986 "Voyage" (BlackHawk Records) marque le début de sa collaboration avec Stan Getz.

2011 Est récompensé d'un *Honorary Doctorate* à la Berklee School de Boston.

MARS

ME/01
JOHN SCOFIELD complet

JE/02
JOSÉ JAMES
Le chanteur jazz de la génération hip-hop rend hommage à Erykah Badu.

MA/07
THE FAR SIDE
Ex PHARCYDE
Retour sur le jazz rap des 90's avec 3 membres du groupe mythique : Imani, Slimkid3, Fatlip

VE/10
DAVE HOLLAND TRIO
avec l'immense bassiste Kevin Eubanks (G) et Marvin Smitty Smith (Bt)

MA/14
CÉCILE Mc LORIN SALVANT QUINTET
Melusine
«Album de l'année» aux Victoires du jazz 2022, La chanteuse figure parmi les plus grandes.

ME/15
CHRIS POTTER QUARTET
L'un des saxophonistes jazz les plus influents
Edward Simon (P), Scott Colley (Cb), Nasheet Waits (Bt)

JE/16
JORGE ARAGÃO
La joie et la résistance de la chanson populaire brésilienne

VE/17- SA/18
ELLIOTT MURPHY
L'icone rock&folk américaine et ses légendaires « birthday shows »

LU/20
MA/21
KURT ROSENWINKEL QUARTET
La voix proéminente de la guitare jazz avec Aaron Parks (P), Gregory Hutchinson (Bt), Douglas Weiss (B)

SA/25
MAGIK MALIK FANFARE XP
12 musiciens explorent magistralement composition et improvisation

DI/26
BOUBACAR TRAORE
Entre Mississipi et Mali, le dernier bluesman de sa génération depuis Ali Farka Touré

MA/28
FIDEL FOURNEYRON - BENGUE
Nouveau projet Panafricain : percussions, balafons et marimba

ME/29
LEE RITENOUR
Un retour attendu du guitariste légendaire des 70's

JE/30
LE CRI DU CAIRE
Rock et volutes orientales, poésie soufie, spoken word et jazz
Abdullah Miniawy (Vx), Peter Corser (Sx), Karsten Hochapfel (Vlc)
Guest surprise (Tp)

VE/31
CHLORINE FREE
+Guests Soweto Kinch & RacecaR
Funk, électro, jazz et ...rap

AVRIL

SA/01
SANTROFI
La Highlife du Ghana par 8 musiciens déchainés !

ME/5
JUDITH HILL

ME/12
JSARAB

JE/13
ASTA

MA/18
CAMILLE BERTAULT

ME/19
MICHAEL MAYO

JE/20
SUSANA BACA

VE/21
MIKE STERN BAND

Retrouvez le programme complet sur newmorning.com et sur l'app New Morning Radio

fip

les disques

CHOC jazz magazine

LES 10 DISQUES INDISPENSABLES DE MARS

Le Trio Orbit (Tom Rainey, Sébastien Boisseau, Stephan Oliva, photo Annabelle Tiaffay & Damien Lorrai / Yolk Records) avec "In–Visibilty" et Al Foster avec "Reflections" (photo Jimmy & Dean Katz / Smoke Sessions Records) figurent parmi nos Chocs de février.

PAGE 49
Orbit

PAGE 50
Brad Mehldau

The Fresh Sound Ensemble

Reverso

PAGE 51
Karl Berger & Kirk Knuffke

Angelica Sanchez

PAGE 53
Pierrick Pédron & Gonzalo Rubalcaba

Possible(s) Quartet

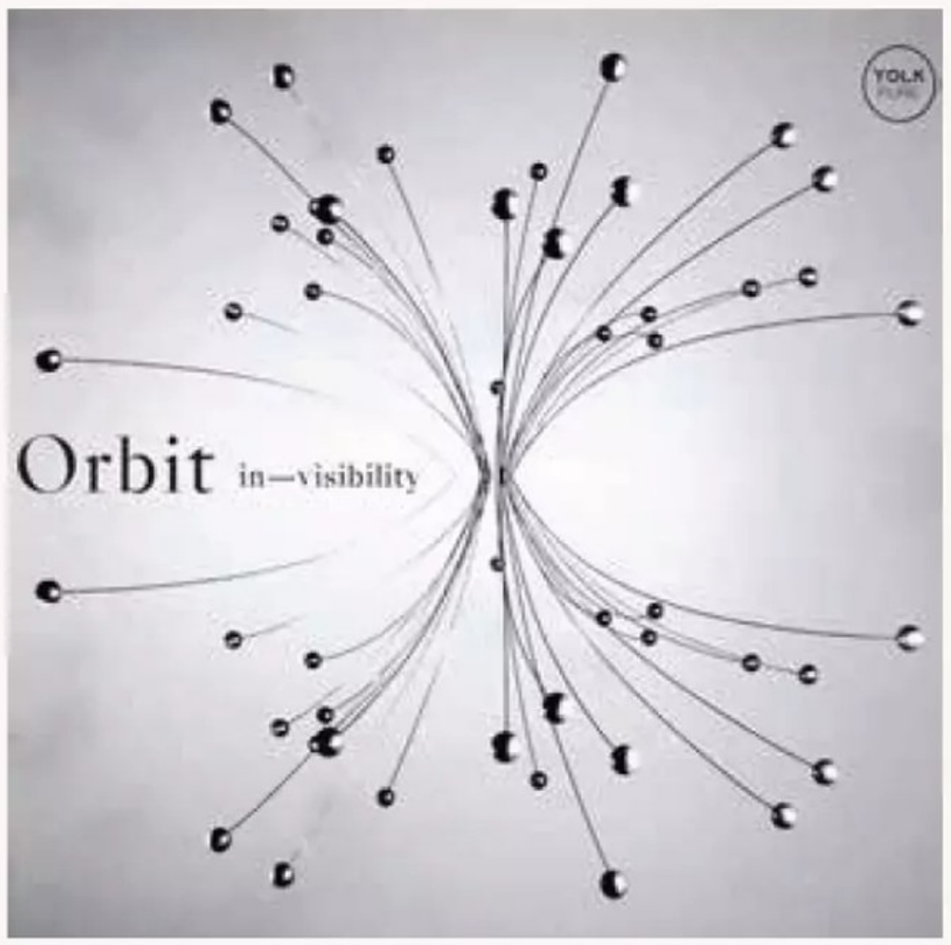
Al Foster

Hervé Samb

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES CHRONIQUES DE DISQUES

acc accordéon
afl flûte alto
arr arrangements
as saxophone alto
b contrebasse
bars saxophone baryton
bcl clarinette basse
bjo banjo
bs saxophone basse
bsn basson
btb trombone basse
bu bugle
cello violoncelle
cl clarinette
cla claviers, synthétiseurs
cnt cornet
comp composition
cor cor
dir direction
dm batterie
elb basse électrique
elg guitare électrique
elp piano électrique
elec effets électroniques
fl flûte
g guitare
htb hautbois
hca harmonica
hp harpe
mar marimba
org orgue
p piano
perc percussions
plt platines
prod production
prog programmation
ss saxophone soprano
ssn saxophone sopranino
tb trombone
tp trompette
ts saxophone ténor
tu tuba
vib vibraphone
vln violon
voc chant
vtb trombone à pistons

LES CHOCS



Orbit
In-Visibility
1 CD Yolk / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Après un coup d'essai réussi avec "Orbit" publié en 2019, Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau et Tom Rainey signent un coup de maître.

Si le trio piano-contebasse-batterie est un académisme bien bordé, jusque dans la période post-bop, il y a des choses dans celui-ci que vous ne retrouverez nulle part ailleurs, ni chez Keith Jarrett, ni chez Brad Mehldau et ●●●

●●● surtout pas dans cet académisme pop-binaire où s'est engouffré l'art du trio depuis un quart de siècle. Peut-être dans un tout autre contexte, chez le trio Jimmy Giuffre - Paul Bley - Steve Swallow, même si l'écriture collective d'Orbit évoquerait plutôt Martial Solal. (Sortant du studio où Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau et Tom Rainey venaient d'enregistrer trois jours durant, précédés d'une petite tournée de mise en jambes, Orbit nous avait étourdi sur la scène de l'association lorientaise Hop'n Jazz.)

Depuis, Orbit est devenu une entité organique où, si la règle du solo paraît encore, c'est sous l'estompe d'un véritable jeu collectif. La partition, lorsqu'elle ne dicte pas précisément sa conduite à l'un des musiciens, invite les deux autres aux initiatives les plus vives ; et l'improvisation d'un soliste mis en avant vient s'engager entre les rouages d'un motricité orchestrale et timbrale constamment réinventée, très au-delà de ce que Bill Evans entrevoyait fin 1959 lorsqu'il présenta à la presse sa nouvelle conception du trio auquel il ne nous est pas venu à l'esprit de faire référence ci-dessus.
C'est pourtant lui qui est salué à la fin de ce disque, à travers la reprise d'*Orbit* de 1966, à l'opposé de tout mimétisme tant Oliva et ses deux comparses subliment et essentialisent la partition.
Franck Bergerot

Stéphan Oliva (p), Sébastien Boisseau (b), Tom Rainey (dm). Sarzeau, Peninsula Studio, mai 2022.

Brad Mehldau
Your Mother Should Know : Brad Mehldau Plays The Beatles

1 CD Nonesuch / Warner Music

NOUVEAUTÉ. À 52 ans, le pianiste est toujours aussi prolifique et publie son quatrième album en trois ans sous forme d'une sublime relecture en solo de ses morceaux préférés des Beatles.

C'est un répertoire qu'on pourrait facilement qualifier de "piège", aussi connu qu'il est difficile de lui rendre justice. Certes, le pianiste n'en est pas à son coup d'essai avec les Beatles : il avait déjà enregistré *And I Love Her* en trio ("Blues And Ballads", 2016) ou encore, pour l'un de ses disques les plus atypiques (et réussis), "Largo" (2002), une superbe reprise atmosphérique et introspective de *Dear Prudence*. Seul face au clavier, et en live, le pianiste oscille entre un enthousiasme d'une énergie presque enfantine sur *I Saw Her Standing There* et recueillement solennel, s'aventurant même parfois à développer ces thèmes jusqu'aux confins de l'abstraction, sans que jamais, ni lui ni nous ne perdions de vue la mélodie ni l'esprit de ces chansons intemporelles. Malgré les années qui les séparent, et même s'il explique dans ses liner notes n'avoir découvert le groupe qu'après le piano, la correspondance est parfaite entre la musique des Beatles et le vocabulaire si personnel de Brad Mehldau, qui s'illustre une fois encore comme un maître de la lumière et qui, en glissant d'une touche à l'autre de son clavier, peut transformer *Here, There And Everywhere* pour le faire entendre sous un nouveau jour. Pourtant, par-delà sa performance exceptionnelle, le natif de Jacksonville montre surtout avec une force magique que ces chansons, soixante-ans après leur enregistrement pour les plus anciennes, n'ont rien perdu de leur géniale modernité. Ce qui ne l'empêche pas de conclure avec *Life On Mars* de... David Bowie. La suite au prochain album ? **Yazid Kouloughli**

Brad Mehldau (p). Paris, Philharmonie de Paris, septembre 2020.

The Fresh Sound Ensemble
Common Threads : A Celebration Of 30 Years Of Fresh Sound NewTalent

1 CD Fresh Sound New Talent / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Pour dignement célébrer les trente ans de son indispensable label défricheur, le producteur catalan Jordi Pujol choisit, plutôt que de regarder en arrière, de célébrer le futur.

Jordi Pujol s'est tourné vers une scène dont le dynamisme le fascine depuis quelques années. Ainsi est confiée à Alex Merritt, brillant saxophoniste né à Cambridge, la supervision d'un enregistrement qui réunit quelques-unes des jeunes pousses de la scène londonienne. Occasion de confirmer que le périmètre stylistique de celle-ci ne se limite pas aux célébrations parfois un brin dévotes d'un jazz qualifié a posteriori de "spiritual". Alex Merritt suit les publications de Fresh Sound New Talent depuis son adolescence et certaines d'entre-elles ont copieusement nourri son apprentissage. C'est le même esprit de créativité qu'il prolonge par un album stimulant qui explore diverses géométries, évoluant du quartette sans piano au nonette. Bien que la plume passe de main en main, la cohérence esthétique est de mise et on entend un groupe qui semble avoir toujours existé. Saluons au passage l'imagination fertile et le talent grandissant de la saxophoniste finlandaise Adele Sauros, invitée géographiquement exogène et parfaitement intégrée à l'équipe. Un nouveau talent qu'il faudra suivre, comme tous les protagonistes de cet album en tous points vivifiant. "Common Threads" célèbre avec panache un label qui jamais ne s'est reposé sur ses lauriers et auquel on souhaite un avenir resplendissant.
Daniel Yvinec

Sam Braysher (as), Ronan Perrett (as, cl), Alex Merritt, Adele Sauros (ts), Michael Chillingworth (ts, bcl), Steve Fishwick (tpt), Tom Ollendorff (g), John Turville (p), Conor Chaplin (b), Jay Davis (dm). Londres, Porcupine Studios, 11 août et 6 octobre 2022.

Reverso
Harmonic Alchemy

1 CD Out Note Records / Outhere Distribution

NOUVEAUTÉ. Après "Suite Ravel", le trio transatlantique Reverso explore l'œuvre de Gabriel Fauré. Un disque dont les écoutes successives n'épuisent ni le charme ni la profondeur.

Le but n'est pas de rendre hommage à Fauré en reprenant certaines de ses œuvres les plus célèbres mais de l'approcher de l'intérieur en investissant les nouvelles terres harmoniques découvertes par ce compositeur. Fauré fut en effet un innovateur : il y a dans son œuvre des trouvailles dont les jazzmen feront leur miel. Sur cette base, les trois membres de Reverso développent une musique de clair-obscur. Le chant vibrant de Vincent Courtois au violoncelle, les envolées flamboyantes du trombone de Ryan Keberle s'entrelacent avec subtilité dans une ambiance de ciels brouillés. Les compositions sont assez brèves, mais d'une grande densité. Tout est fluide, mouvant. Par exemple dans *Agile*, où la voix du violoncelle domine dans un premier temps, le trombone semble son ombre portée. Puis cette ombre s'émancipe, prend un chorus tout en retenue, tandis que Vincent Courtois fait entendre de délicats contrepoints avant que Franck Woeste ne passe au premier plan avec un solo qui est un modèle de swing élégant et perlé. Dans *Lointain I*, Vincent Courtois fait entendre l'aspect vocal du violoncelle. On dirait un chanteur qui fredonne les yeux fermés. Dans *Lointain II*, Ryan Keberle devient le chanteur. Son chorus est au même niveau de densité et de profondeur que celui de Courtois tandis que Franck Woeste, compositeur de la moitié des morceaux, pose des accords recueillis. Tout au long du disque, son swing frais et délicat offre des respirations bienvenues. Alchimie harmonique : le titre du disque renvoie autant à Fauré qu'à ce qui se passe entre ces trois grands musiciens.
Jean-François Mondot

Ryan Keberle (tb), Vincent Courtois (cello), Franck Woeste (p). Paris, Studio Libretto, avril 2022.

Karl Berger Kirk Knuffke
Heart Is A Melody

1 CD Stunt Records / UVM Distribution

NOUVEAUTÉ. Le cornettiste Kirk Knuffke est allé tirer le vétéran Karl Berger de sa retraite à Woodstock pour créer un disque que personne d'autre n'aurait pu imaginer.

Pour Knuffke, *« Karl Berger est l'une des personnalités les plus importantes du jazz... Le père du vibraphone dans la musique moderne »*. Il est vrai que Berger a eu dès le départ une approche de l'instrument totalement différente de ses collègues de l'époque (il a aujourd'hui 87 ans) car il a commencé à le pratiquer par hasard dans un club de sa ville natale (Heidelberg) où il jouait du piano avec des musiciens américains réquisitionnés en Europe pendant la guerre, avant de s'installer aux États-Unis et de développer un compagnonnage avec des figures majeures du jazz des années 1960 et 1970. Pour beaucoup, ce fut un musicien lié à l'aventure du free jazz et à certaines de ses impasses, mais c'est oublier que le rythme et le swing ont toujours eu une place majeure dans son univers, et Knuffke ne s'y est pas trompé en montant ce quartette fidèle à sa conception du jazz, construite sur la tradition, le groove et la modernité. Don Cherry, Steve Lacy, Pharoah Sanders et Ornette Coleman sont au programme, tous les quatre anciens compagnons de route du vibraphoniste. Avec des compositions des deux leaders fondés sur la simplicité car *« plus c'est simple, moins on peut se cacher derrière quoi que ce soit »* ce quartette qui réunit trois générations se fait une fête de jouer une musique que l'on n'a plus trop l'occasion d'entendre. Ceux qui ont connu les années 1970 s'en féliciteront et les autres se réjouiront d'une telle découverte. **Philippe Vincent**

Karl Berger (vib), Kirk Knuffke (bu), Jay Anderson (b), Matt Wilson (dm). 9 avril 2022.

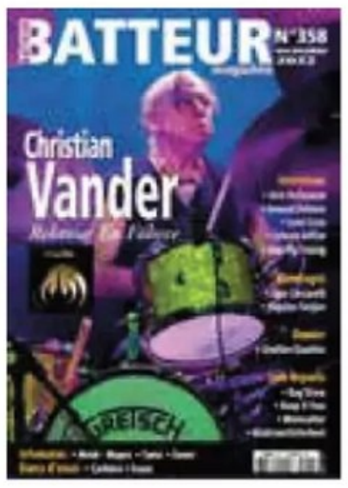
Angelica Sanchez Trio
Sparkle Beings

1 CD Sunnyside / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Tony Malaby, Chris Speed, Marc Ducret, Ralph Alessi ou Marylin Crispell : la pianiste Angelica Sanchez se distingue par le choix de ses partenaires. Après Tyshawn Sorey, c'est le grand Billy Hart qui complète le tandem avec Michael Formanek.

Conçu avec un soin extrême, le répertoire joue sur l'alternance de "reprises" et de compositions originales, le seul choix des reprises constituant en soi une forme de manifeste esthétique. Ainsi l'ouverture sur le sidérant *A Fungus Amungus* de Mary Lou Williams (1963), improvisation libre sur un motif quasi dodécaphonique qui relèguerait presque Thelonious Monk au rang de pianiste de bar ; ainsi la reprise rare de *With (Exit)*, gravé par le quintette historique de Cecil Taylor en 1966 ("Conquistador"). Chaque pièce déploie un travail collectif de longue haleine sur la densité, la vitesse et les dynamiques avec une patience et un sens de l'écoute exemplaires. Bien nommé, *Generational Bonds* alterne phases d'éloignement et de rapprochement – écoutez, à la septième minute, comment les instruments se regroupent pour n'en former qu'un avant l'accélération finale. Plus loin, la vaste pièce éponyme illustre mieux encore l'art de la pianiste d'inventer et répéter des motifs jusqu'à l'obsession. En clôture, *The Sleeping Lady And The Giant That Watches Over Her* est emprunté à la "Latin American Suite", enregistrée par l'orchestre de Duke Ellington fin 1968 suite à une tournée mexicaine et là encore très rarement entendue. On prend mieux conscience, à l'écoute comparée des introductions, de l'empreinte du Duke sur le pianisme sombre et lumineux, charnu et délicat d'Angelica Sanchez. Une autre forme d'hommage, riche de sens, à l'un des "êtres étincelants" (*sparkle beings*) qui irriguent ce très bel album. **Vincent Cotro**

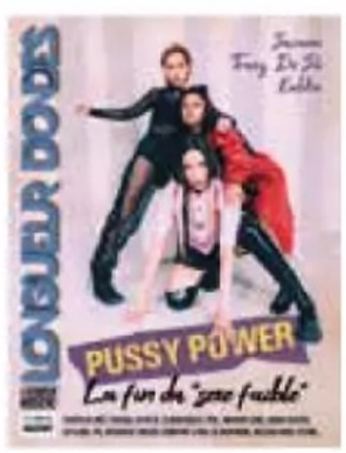
Angelica Sanchez (p), Michael Formanek (b), Billy Hart (dm). Englewoods Cliffs, Van Gelder Recording Studio, 10 décembre 2021.

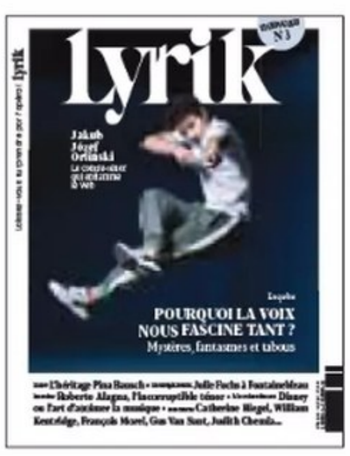


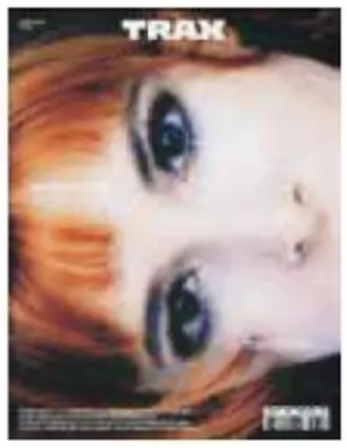
POUR UNE PRESSE ÉCRITE MUSICALE, DIVERSIFIÉE, FRANÇAISE ET INDÉPENDANTE

COLLECTIF DES ÉDITEURS DE LA PRESSE MUSICALE FRANÇAISE

LA PRESSE ÉCRITE MUSICALE
LISEZ-LA !
OÙ VOUS VOULEZ, QUAND VOUS VOULEZ...







LES CHOCS >>>|

Pierrick Pédron Gonzalo Rubalcaba
Pédron Rubalcaba

1 CD Gazébo / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. D'abord imaginé comme une simple respiration dans sa carrière après l'ambitieux diptyque "50-50", le saxophoniste Pierrick Pédron a vu son *« petit projet léger »* en duo prendre une toute autre dimension lorsque le grand pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba en accepta l'augure.

Délaissant l'approche habituelle d'une simple conversation à bâtons rompus autour de quelques thèmes-prétextes puisés dans le répertoire familier des standards, les deux hommes se sont rapidement retrouvés sur le principe d'une conception orchestrale et arrangée. Sous la houlette du directeur artistique de la séance Daniel Yvinec et sur la base d'arrangements raffinés du pianiste Laurent Courthaliac, qui allie une connaissance intime de l'idiome bop à une authentique culture classique, Pédron et Rubalcaba, qui ne s'étaient jamais rencontrés, se sont emparés avec un mélange de pudeur et de hardiesse d'une sélection exigeante de huit thèmes couvrant tous les styles de jazz du XXe siècle (des classiques *The Song Is You* de Jerome Kern ou *Pretty Girl* de Billy Strayhorn aux modernistes *Ezz-Thetic* de George Russell et *Lawns* de Carla Bley) pour en offrir d'authentiques interprétations, renouvelant considérablement la perception que l'on pouvait en avoir. Suivant le fil de petits scénarios d'une grande sophistication formelle et dramaturgique, servant d'écrin et d'orientation aux improvisations sans jamais en brider pour autant la spontanéité, Pédron et Rubalcaba, lyriques mais sobres, concentrés, admirables d'engagement émotionnel et de contrôle du discours, transcendent l'exercice de style attendu pour toucher au chef-d'œuvre. **Stéphane Ollivier**

Pierrick Pédron (as), Gonzalo Rubalcaba (p). Oktaven Audio, New York, les 25 et 26 juin 2022.

Possible(s) Quartet
No Work Songs

1 LP Z Production / Inouïe Distibution

NOUVEAUTÉ. Trois cuivres – deux trompettes, un trombone – et une clarinette basse : belle architecture que cette association de matériaux entre convivialité fanfaronne et luminosité pré-baroque. Et pour ses dix ans, ce quatuor à vent reçoit une invitée de marque, la pianiste Sophia Domancich.

Au prime échange entre piano et trompette, on pense au *Stella By Starlight* de Miles Davis en 1964. À ce clair-obscur de deux minutes succède un aurore des deux trompettes annonçant un lever de trombone sur miroitement de clavier. D'emblée, que l'on écoute LP ou fichiers, s'impose le constat d'une œuvre à double face, la première réservée à la suite *Lueurs* signée Rémi Gaudillat et marquée par la présence de Sophia Domancich. Tout à la fois fil conducteur soliste et élément structurant, son piano circule de l'une à l'autre fonction avec une aisance captivante. Soit dix-sept minutes que l'on se réécoute volontiers comme on retourne de la fin au début d'une exposition pour mieux s'imprégner de la complémentarité des formes et couleurs qui s'y succèdent en un tout indissociable. Exit le piano sur la face 2 avec *Simplement Souplement* de Laurent Vichard, variations bucoliques sur un motif de cinq notes, entrecoupées d'une palpitante cadence a capella de la clarinette qui s'invite ensuite, sur fond de oumpah-oumpah "carlableysien", en un facétieux contrepoint au solo de trompette. Cette matière sonore transposable dans le monde du quatuor à cordes, se cuivre de manière plus "fanfaronne" sur *Ambiguïté* de Rémi Gaudillat, selon un art de la variation qui semble inépuisable. Laurent Vichard conclue avec les trois actes du petit théâtre qu'il imagine sous le titre de *En clock*. Brillant ! **Franck Bergerot**

Rémi Gaudillat, Fred Roudet (tp), Loïc bachevillier (tb), Laurent Vichard (bcl) + Sophia Domancich (p). Renaison (Loire), Studio Les Tontons Flingueurs, 14-15 octobre 2021.

Al Foster
Reflections

1 CD Smoke Sessions Records / UVM Distribution

NOUVEAUTÉ. Al Foster revient sur son parcours musical entouré d'une équipe de choc pour un album qui célèbre avec force le temps du jazz : l'instant.

Outre l'inoxydable Roy Haynes, bientôt centenaire, les quelques grands maîtres de l'histoire de la batterie encore actifs sont nés dans les années 1940. Parmi eux : Jack DeJohnette, Billy Hart, Joe Chambers et Al Foster. Ce dernier, qui fête tout juste ses 80 printemps, a contribué à écrire certaines des pages essentielles de l'histoire du jazz aux côtés de Miles Davis bien sûr, mais aussi Joe Henderson, Shirley Horn, Sonny Rollins, McCoy Tyner, Michael Brecker, Herbie Hancock, Richie Beirach, Steve Kuhn… La fréquentation des ainés, tout particulièrement aux États-Unis, est une source à laquelle s'abreuvent insatiablement les plus jeunes. La transmission "on the bandstand" est une affaire très sérieuse, un élément essentiel de la compréhension du jazz. Pour son sixième disque en leader (qu'il avoue être son préféré), Al Foster revisite certains des thèmes qui ont jalonné son parcours en compagnie d'une équipe de redoutable "cadets" : Nicolas Payton (trompette), Chris Potter (saxophone ténor), Kevin Hays (piano) et Vicente Archer (contrebasse). De son jeu de batterie demeure le nectar un engagement de chaque instant, une science des timbres et des couleurs et une manière unique de façonner le moment qui galvanise ses partenaires. Attentifs et inspirés comme jamais, on les devine, malgré leur immense expérience et une indiscutable notoriété, émus de toucher du doigt l'Histoire, et d'apporter leur contribution à un mouvement artistique qui vit le jour à la fin du XIXe siècle au cœur de la communauté afro-américaine : le jazz. **Daniel Yvinec**

Al Foster (dm), Nicolas Payton (tp), Chris Potter (ts), Kevin Hays (p), Vicente Archer (b). New York, Sear Sound Studio, 25 janvier 2022.

Hervé Samb
Jolof

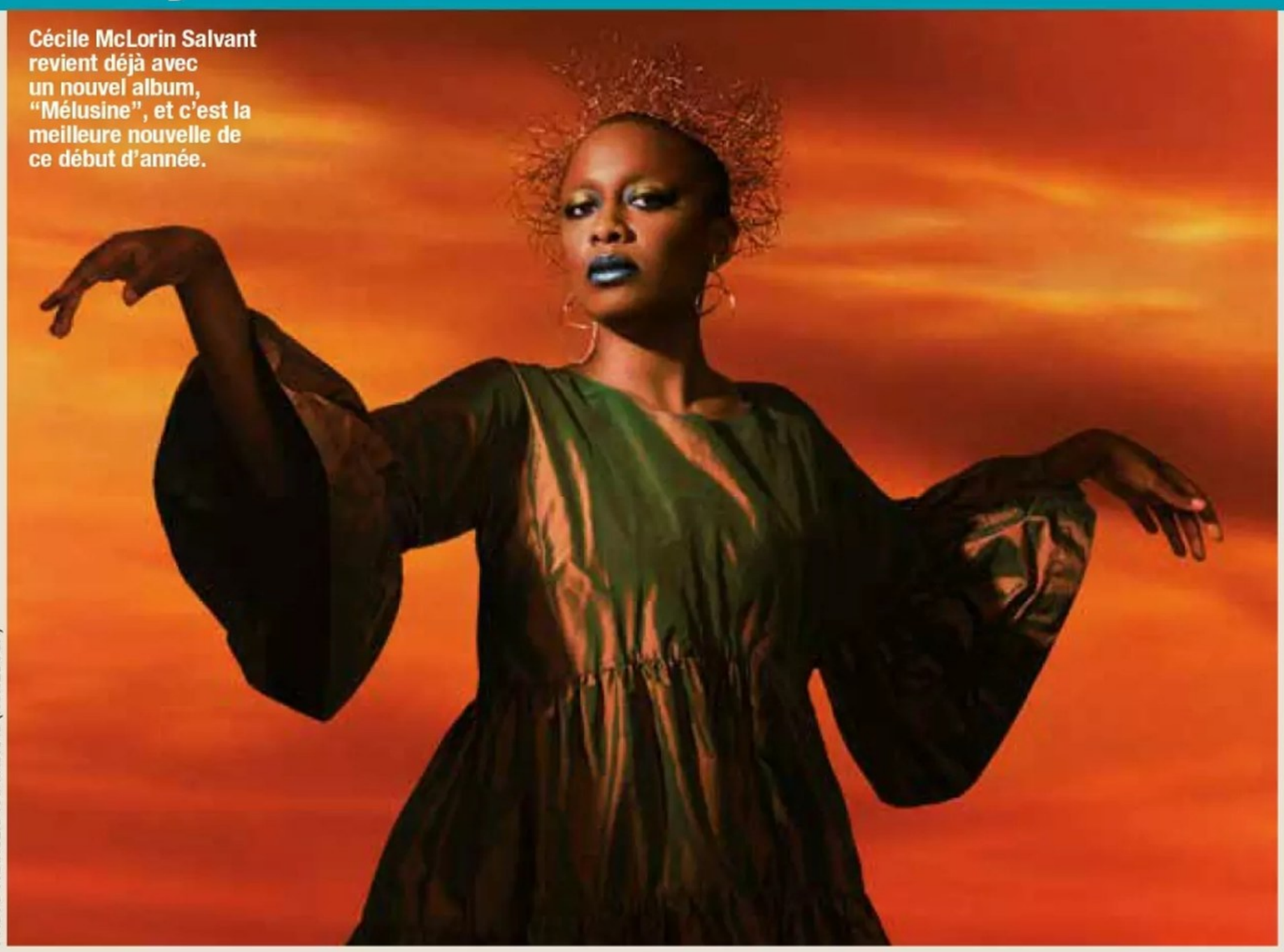
1 CD Eulek Vision / Absilone

NOUVEAUTÉ. Le guitariste Hervé Samb dévoile un "jazz sabar" inspiré par les cultures africaines, mais pas que. Une musique raffinée et accessible, solaire et jouissive !

« On sait où on va quand on sait d'où on vient. » : telle pourrait être la devise d'Hervé Samb, qui n'a jamais oublié ses racines africaines et toute la richesse de la culture dont il a hérité et qui nourrit sa musique. C'est ainsi qu'après plusieurs réalisations et collaborations remarquées, il propose, dans ce sixième album sous son nom, ce qu'il qualifie de "jazz sabar", un mélange personnel des styles "modernes" qui l'ont forgé – jazz, blues, rock et pop – et de tradition sénégalaise. Une combinaison audacieuse, qu'il avait déjà ébauchée, et qu'il illustre pleinement dans ce formidable "Jolof". Car au-delà de son jeu de guitare – exclusivement acoustique – proprement ahurissant de virtuosité et d'originalité mais qu'il faut écouter attentivement, car il ne le met jamais en avant de façon démonstrative, en restant uniquement au service de la musique dans son ensemble, c'est bien un nouveau genre à part entière qu'il explore. Hybride, métissé et donc universel, qui forme un pont entre l'Afrique et les autres continents. Impossible de résister au titre éponyme qui ouvre les festivités, avec son riff malin, sa rythmique dansante et ses chants entraînants. Et il en va ainsi pour toutes les compositions de Samb, marquées par cette polyculture assumée, avec des tourneries ensorcelantes, sans parler de ses incroyables ponts et chorus où il exprime les autres dimensions de son incontestable talent. La recette fonctionne à merveille, servie par une équipe parfaite, avec cette évidence qui marque les grandes trouvailles, même dans les passages les plus complexes. **Félix Marciano**

Hervé Samb (g, voc), Alpha Diend (voc), Pathe Jassi (elb, b, voc), Ndiaw Macodou (dm), Alioune Seck (perc) + invités + quatuor à cordes.

Playlist | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction



Cécile McLorin Salvant revient déjà avec un nouvel album, "Mélusine", et c'est la meilleure nouvelle de ce début d'année.

PHOTO : KAROLIS KAMINSKAS (NONESUCH)

Cécile McLorin Salvant
Doudou

Ce morceau au charme intemporel n'est pas un classique de la chanson française mais l'une des nombreuses pépites originales du prochain album de la chanteuse sans frontières (et sans limites).
Où ça ? "Mélusine" (Nonesuch / Warner Music, sortie le 24 mars).

Naïssam Jalal
Rituel De La Lune

Ce Rituel, elle l'a composé comme les sept autres *« en dialoguant avec son intuition »*. La nôtre nous souffle que ce disque sera un des événements du printemps. Clément Petit au violoncelle, Claude Tchamitchian à la contrebasse et Zaza Desiderio à la batterie.
Où ça ? "Healing Rituals" (Les Couleurs du Son / L'Autre Distribution, sortie le 31 mars).

Tropical Jazz Trio
A Casa de la Socera

« Alain, c'est bon ? Patrick, c'est bon ? Un, deux... » Oh oui c'est bon, c'est beau, ça danse et ça swingue, c'est le Tropical Jazz Trio, Roger Raspail aux percussions, Alain Jean-Marie au piano et Patrice Caratini à la contrebasse.
Où ça ? "On peut parler d'autre chose" (French Paradox / L'Autre Distribution, sortie le 31 mars).

Mario Canonge & Michel Zenino
Pa Plis

Cinq ans après leur premier opus, le pianiste et le saxophoniste se retrouvent et cette compo de Mario Canonge donne le la, lumineux et enlevé, d'un superbe album.
Où ça ? "Quint'Up II" (Aztec Musique / Pias).

Sissoko Ségal Parisien Peirani
Izao

Rencontre au sommet entre deux duos qui font exceptionnellement quatre. *Izao* tourne en boucle sur nos platines, et les neuf autres morceaux aussi !
Où ça ? "Les Égarés" (Nø Førmat ! / Pias, sortie le 31 mars).

Julie Campiche Quartet
Aquarius

Arrangement sophistiqué, thème politique et groupe en osmose : l'ouverture de ce deuxième album de la harpiste suisse confirme tout le bien qu'on pensait déjà d'elle.
Où ça ? "You Matter" (Enja / L'Autre Distribution)

Leo Sidran
Crazy People

Quelque part entre groove moderne et swing à l'ancienne, cette friandise pop-americana aussi lumineuse qu'entêtante a un sérieux goût de reviens-y.
Où ça ? "What's Trending" (Bonsaï Music / Socadisc, sortie le 10 mars).

Simon Moullier
Moon Mist

Parmi un répertoire de compositions personnelles, ce standard signé Mercer Ellington est un autre joyau du nouvel album du vibraphoniste.
Où ça ? "Isla" (Simon Moullier Music / Bandcamp.com).

Sam Gendell
Rain

Ce jeune saxophoniste au son unique consacre son deuxième album aux reprises de classiques R&B, comme celle-ci, superbe, d'un morceau du duo SWV à la mélodie samplée sur *Portrait Of Tracy* de Jaco Pastorius.
Où ça ? "Cookup" (Nonesuch / Warner, sortie le 24 février).

Eddie "Lockjaw" Davis With Shirley Scott
Smoke This

L'une des nombreuses leçons de groove churchy données par le saxophoniste ténor et l'organiste majeure. Un nouveau coffret magnifique du label qui monte.
Où ça ? "Cookin' With Jaws And The Queen" (Craft Recordings / Universal).

Vincent Peirani, Ballaké Sissoko, Émile Parisien, Vincent Ségal vous attendent : rendez-vous le 31 mars.

PHOTO : CLAUDE GASSIAN

LES DISQUES

✪✪✪✪ TRÈS BIEN ✪✪✪ BIEN
✪✪ POURQUOI PAS... ✪ DÉCEVANT
AUCUNE ÉTOILE À ÉVITER

NOUVEAU !

Art Ensemble Of Chicago

The Sixth Decade From Paris To Paris

1 CD Rogueart / Rogueart.com

✪✪✪✪

Nouveauté. Fidèles à la célèbre devise de l'Art Ensemble Of Chicago, "Ancient To The future", ses deux membres survivants, le polysaxophoniste Roscoe Mitchell et le batteur-percussionniste Famadou Don Moye sont déjà en train d'écrire de nouvelles pages de l'histoire merveilleuse et frénétique de ce groupe mythique. Pour ce retour aux sources hexagonal dans le cadre du festival val-de-marnais Sons d'Hiver, ils ont constitué un étonnant ensemble chambriste intergénérationnel de dix-sept exécutants, avec un chef d'orchestre, pour invoquer avec ferveur les mânes bienveillantes de Lester Bowie, Malachi Favors et Joseph Jarman. On retrouve avec plaisir plusieurs membres valeureux de l'*Association For The Advancement Of Creative Musicians*, un quatuor à cordes, un pianiste furieusement ceciltaylorien, la poétesse activiste Moor Mother, un tromboniste-tubiste grondant, une soprano lyrique aux accents gospels, un baryton souple et grave et aussi quatre percussionnistes africains. Cette formation exceptionnelle interprète pendant près de deux heures un luxuriant jazzopéra qui s'appuie sur du matériau ancien pour nous entraîner vers un avenir toujours plus libre. La lutte continue, avec une vigueur réjouissante.
Paul Jaillet

Roscoe Mitchell (ssn, as), Famadou Don Moye (dm, perc) + un ensemble de 18 vocalistes et musiciens détaillé sur le digipack. MAC de Créteil, Festival Sons d'Hiver, 7 février 2020.

André Ceccarelli Sylvain Beuf Thomas Bramerie Antonio Farao

ASTA 2

1 CD Bonsaï Music / L'Autre Distribution

✪✪✪✪

Nouveauté. Le quartette ASTA – comme la première lettre du prénom des quatre protagonistes – publie trois ans après ses débuts son deuxième opus. Il est très réussi. Ce groupe joue ensemble depuis le projet "West Side Story" en 1997 sous le nom du leader, André Ceccarelli – Rémi Vignolo tenait la contrebasse à la place de Thomas Bramerie. Il n'y a désormais plus de leader, et ces quatre lettres identifient quatre personnalités à importance égale, signe d'un projet collégial et démocratique. Chaque membre apporte ses propres compositions mais l'harmonie règne entre les morceaux tant l'identité d'ASTA est forte, parfaitement reconnaissable. Cette musique pétille et groove à souhait dès le premier morceau, ainsi qu'avec le prégnant *Our Generation*. Mais l'ambiance peut aussi être tendre et sentimentale avec *Slow Steps* ou *Monsieur Maury*. Une interaction de chaque instant lie ces quatre musiciens, ainsi que le lyrisme et l'élégance du jeu de piano d'Antonio Farao. Sylvain Beuf jouit pleinement de son espace libre en tant que soliste, en témoigne son chorus au soprano sur *Crépuscule*.
Lionel Eskenazi

Sylvain Beuf (ts, ss), Antonio Farao (p), Thomas Bramerie (b), André Ceccarelli (dm). Rueil Malmaison, été 2022.

Roger "Kemp" Biwandu Bordeaux Quintet

Straight Outta Palmer

1 CD Jazz Family / Socadisc

✪✪✪✪

Nouveauté. Comme vous pouvez le constater, le quatrième album de ce très bon batteur bordelais est une grande affaire collective qui reflète ses amours musicales sans œillères ni frontières. Ainsi "Straight Outta Palmer" s'écoute comme on tournerait les pages d'un album de famille musical. Derrière chaque morceau se devinent des influences qui du jazz (*Footprints* de Wayne Shorter, élégamment affiné avec son Bordeaux Quintet) à la soul (belle version "di-angeloesque" de *Every Time You Go Away* d'Hall & Oates, superbe relecture à la John Scofield / John Mayer de *I Don't Need No Doctor*) font voyager l'auditeur dans l'univers singulier d'un batteur qui signe aussi des compositions personnelles d'excellente facture. Voilà un CD aussi remarquable qu'attachant.
Noadya Arnoux

Roger "Kemp" Biwandu (dm) avec, selon les plages, Régis Lahontâa, Freddy Buzon, Micka, Rég' (tp), Lolo Agnès (tp, tu), Loïc Demeersseman, JC (ts), Guillaume Schmidt (bs), Gimenez E. (elg, voc, elp, cla), Biréli Lagrène, Michael Landau, Denny Ilett, David Blenkhorn (elg), Jean-Bernard Rongiconi (g), Christophe Cravero (elp), Jean-Yves Jung, John Beasley, Mario Canonge (p), Will Lee (elb), Marc Vullo, No (b), Le Révérend (org), Michael Robinson, Lisa Biwandu, Frank McComb (voc), Marcus-Zaak Biwandu, Andy Narrell, François Constantin (perc), Freddy "Warn" Biwandu (scratch). Saint-Caprais de Bordeaux, Studio Château La Grave, 25/26 avril 2022.

Julie Campiche Quartet

You Matter

1 CD Enja / L'Autre Distribution

✪✪✪

Nouveauté. C'était il y a presque exactement trois ans : la harpiste suisse Julie Campiche publiait son remarquable premier album. Elle y accomplissait un double tour de force : faire de son instrument l'élément essentiel d'un quartette de redoutables improvisateurs tout en affirmant un univers déjà très personnel. Mêmes musiciens, même studio, mais ce retour phonographique permet de mesurer l'évolution d'un son de groupe qui fait toujours écho aux préoccupations politiques de la leadeure, qui s'exprime cette fois à travers un sample de discours de la jeune figure de l'écologie Greta Thunberg. Julie Campiche n'hésite pas à se mettre en retrait pour mieux laisser s'exprimer ses musiciens. Le saxophoniste Leo Fumagalli livre une performance pyrotechnique aussi puissante que sensible, tandis que le batteur Clemens Kuratle et le bassiste Manu Hagmann déclinent une palette de nuances qui va du murmure à la tornade. De quoi mettre en valeur des arrangements dont la qualité est l'une des grandes forces de ce disque : on aime la cohérence entre titres et contenu musical, le contraste entre les ténèbres et la rage qui enveloppent *Aquarius*, ce bateau de sauvetage de migrants, et l'énergie lumineuse qui baigne *Utopia*, qui conclut le disque sur un optimisme doux-amer. **Yazid Kouloughli**

Julie Campiche (hp), Leo Fumagalli (ts), Manu Hagmann (b), Clemens Kuratle (dm). Pernes-les-Fontaines, Studio la Buissone, mars 2022.

FLASHES

BONJOUR CAMILLE
La chanteuse **Camille Bertault** revient avec **"Bonjour mon amour"** (Vita Productions / L'Autre Distribution). Casting : Fady Faray au piano, Minino Garay aux percussions, Christophe "Disco" Minck à la basse et Julien Alour à la trompette et au bugle. Dans les bacs le 30 mars, avant son concert à Paris (New Morning) le 18 avril.

GONE WITH THE WINDS
Pour son troisième album pour Mack Avenue, **"The Winds Of Change"**, le pianiste **Billy Childs** a convié Ambrose Akinmusire (trompette), Scott Colley (contrebasse) et Brian Blade (batterie). Au programme : originaux et reprises (*Crystal Silence* de Chick Corea, *The Black Angel* de Kenny Barron...).

JAES GROUP, PREMIÈRE
Le bassiste **Jean-Marc Jafet** et le guitariste **Eric Sempé** ont formé le **JAES Group**. John McLaughlin, Yoann Serra, Stéphane Edouard, Thierry Eliez, Baptiste Herbin, Sylvain Luc et Olivier Ker Ourio, entre autres, jouent sur leur premier album, "Le Chemin" (Euro Musique / CD Baby).

ALL ONE ALL STARS
"All One" (Edition Records, dans les bacs le 14 avril) est le titre du nouvel album du saxophoniste **Ben Wendell** : six arrangements pour un ensemble de bois réalisé grâce au re-recording. Invités : Bill Frisell, Cécile McLorin Salvant, Terence Blanchard, Elena Pinderhughes, Tigran Hamasyan et José James.

COMPILE QU'ON PRÊTE
La bonne maison **Frémeaux & Associés** vient de publier le double CD **"Musique Concrète 1956-1962"**. Outre les deux Pierre essentiels, Schaeffer et Henry, on y retrouve Luc Ferrari, Michel Philippot, Iannis Xenakis et Henri Sauguet. Livret signé Olivier Julien.

THE BILL, PLEASE
Moosicus Records (Socadsic) publie un live inédit du **Bill Bruford's Earthworks**, **"Live At The Schauburg Bremen 1987"**, diffusé à l'origine sur Radio Bremen. Iain Ballamy est au saxophone, Django Bates aux claviers et Mick Hutton à la basse.

GUIDE PARENTAL
Le guitariste **Nicolas Parent** a enregistré "Intuitions" (L'Intemporel / L'Autre Distribution) avec Yom (clarinette), Pierre Durand (guitare) et Kentaro Suzuki (percussions).

jazz magazine

Chaque mois,
l'histoire et l'actualité
de tous les jazz

À CHACUN
SA LECTURE

Retrouvez chaque mois l'édition digitale
de votre magazine sur votre smartphone
ou votre tablette

Abonnez-vous
www.jazzmagazine.com
Télécharger
Jazz Magazine

Service abonnement
et commande d'anciens numéros
Tél. : 01 60 39 69 79
Email :
abonnements.jazz@lva.fr

Suivez-nous
plus
d'infos

LES DISQUES >>>

Cécile Cappozzo Quintet

Hymne d'automne

1 CD Ayler Records / Orkhêstra

★★★

Nouveauté. Dans la continuité de "Soul Eyes" en 2015, en duo avec son père Jean-Luc à la trompette et "Sub Rosa", 2019, avec Patrice Grente et Etienne Ziemniak, la pianiste Cécile Cappozzo, intégrant au groupe de ses partenaires habituels le saxophoniste Guillaume Bellanger, persiste dans la veine d'une musique lyrique. Elle fait la synthèse entre l'héritage assumé d'une certaine forme de free jazz (on y décèle des échos des trios de Paul Bley ainsi que du minimalisme mélancolique de Mal Waldron) et une tradition plus européenne de l'improvisation. A travers six tableaux expressionnistes composant une sorte de longue suite élégiaque, privilégiant les couleurs fauves et automnales, Cécile Cappozzo induit et tempère de son piano, à la fois impulsif et tout en contrôle des dynamiques, les humeurs d'une formation portée par une rythmique pulsative et coloriste, animée par les lyrismes complémentaires d'une trompette elliptique et d'un saxophone volontiers véhément. Jouant sur toute une gamme de nuances expressives, le quintette signe un véritable disque de jazz, conscient de l'histoire dont il provient et parfaitement contemporain par son ancrage sans réserve dans l'instant de sa mise en jeu. **Stéphane Ollivier**

Cécile Cappozzo (p, comp), Guillaume Bellanger (sax), Jean-Luc Cappozzo (tp), Patrice Grente (b), Etienne Ziemniak (dm). Meslay-du-Maine, 13 janvier 2022.

Ed Cherry

Peace

1 CD Space Time Records / Socadisc

★★★

Nouveauté. Si le guitariste Ed Cherry fête cette année les trente ans de la sortie de son premier album "First Take", sa réputation s'est surtout faite sur sa discographie et ses faits d'arme scéniques en tant que sideman, notamment de Dizzy Gillespie, qu'il a accompagné de 1978 à 1992, mais aussi Henry Threadgill, John Patton, Roy Hargrove ou Lonnie Smith. Ce septième disque sous son nom, il l'a enregistré live en 2019 au festival clermontois Jazz en tête (son directeur, Xavier Felgeyrolles, est un ami de longue date du guitariste), et on peut dire que son expérience est d'une évidence magistrale. Au répertoire, essentiellement des standards que lui et son Super Trio de haut vol (Darryl Hall à la basse, Greg Hutchinson à la batterie) interprètent avec une authenticité et une conviction comme on n'en entend plus guère, prouvant que mêmes de vieux morceaux joués "à l'ancienne " peuvent sonner avec une fraîcheur intacte pourvu qu'on s'y prenne bien. Dont acte, d'entrée, avec le célèbre *In A Sentimental Mood* de Duke Elligton étiré avec gourmandise et joué avec un swing et une urgence qui n'auraient rien à envier à ceux d'un trio de quarante ans de moins. Amateurs de guitare jazz classique, ce disque est pour vous. **Yazid Kouloughli**

Ed Cherry (elg), Darry Hall (b), Greg Hutchinson (dm). Clermont-Ferrand, Festival Jazz en tête, 21 octobre 2019.

Gros plan
Trios de piano

Ce mois-ci, nos trios de piano sont jeunes, européens et emblématiques de la créativité avec laquelle le jazz d'aujourd'hui revisite cette formule instrumentale.

Le jeune trio suisse **Alt** est emmené par le pianiste Alix Logiaco et complété par Carel Cléril et Émilian Ducret, tous issus du département jazz de la Haute École de Musique de Lausanne. Si **"Le Monde d'après"** (Jazz Family / Socadisc) **[✪✪]** fait référence par son titre à la pandémie récente, le propos musical consiste plutôt à installer des climats à partir d'influences variées puisant dans le jazz moderne et une large gamme de musiques actuelles. Parmi les compositions, le titre éponyme séduit par l'originalité de son coloris harmonique, mais l'univers rythmique ancré dans un groove binaire s'avère un peu trop systématique.

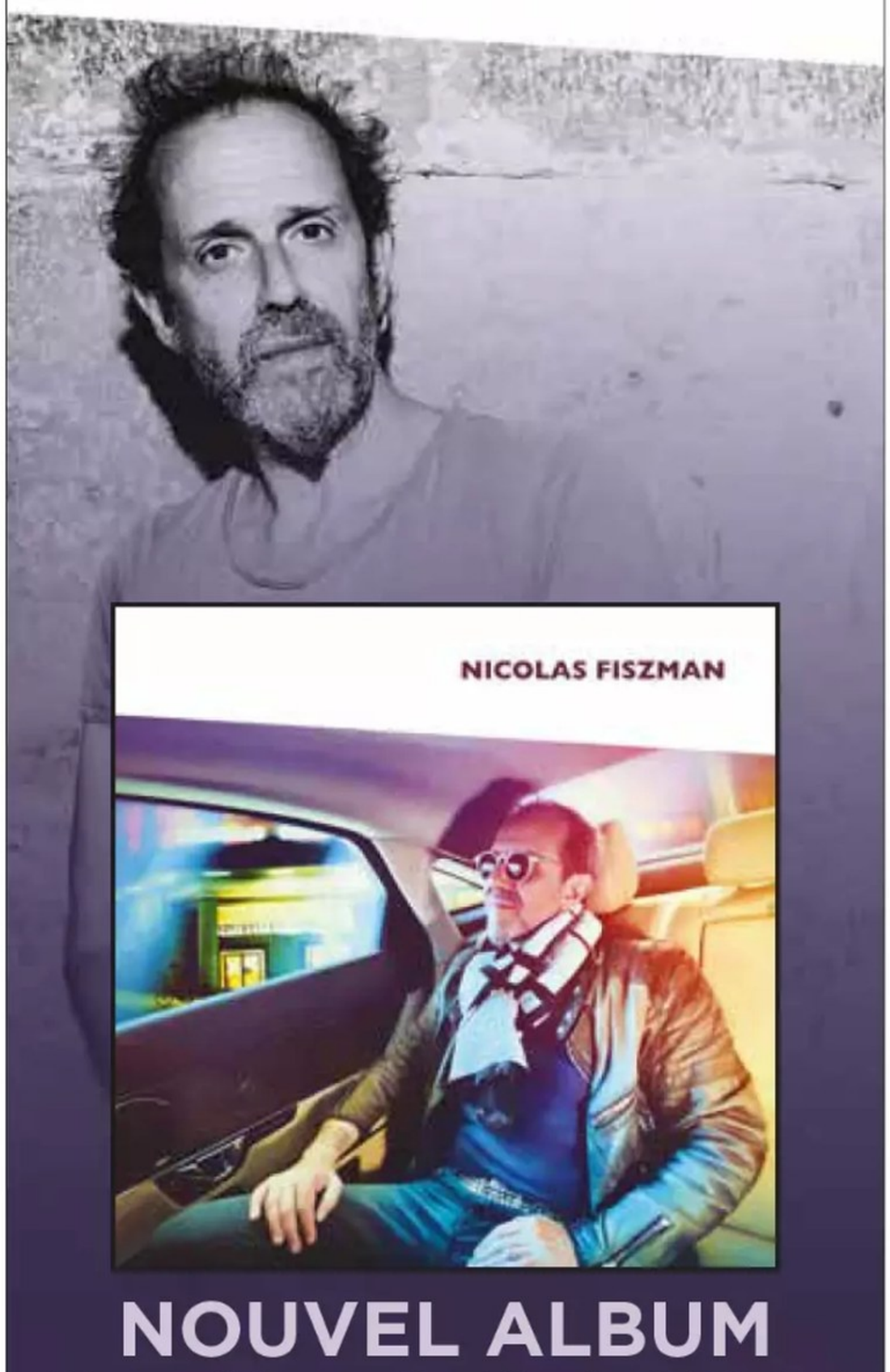
"Elements" (Kollision Records / Inouïe Distribution) **[✪✪✪✪]** est le troisième album du trio lyonnais **Fœhn** créé en 2016 par Christophe Waldner, Cyril Billot et Kévin Borqué. Mêlant d'entrée le travail polyrythmique aux ressources électroniques (*Same Horizon*), leur univers se singularise par une dimension narrative, jouant sur les contrastes et les ruptures entre des boucles répétitives au fort pouvoir hypnotique (*Grand F(r)errand*). S'entend ici l'influence manifeste des trios d'Avishai Cohen et la capacité à la propulser dans une autre dimension, jusqu'à l'étonnante reprise d'*Around The World* de Daft Punk !

Les trois reprises choisies par le **Stefan Schöler Trio** (**"Wiedersehen"**, Unit Records / UVM Distribution) **[✪✪]** confirment quant à elles l'influence du trio de Keith Jarrett sur le pianiste allemand (*So Tender*, *Bye Bye Blackbird*, *Moon And Sand*), une empreinte que ne dément ni le lyrisme mélodique du leader ni la souple interaction qui l'unit à Lukas Keller et Finn Wiest. Introductions éloquentes (*Kleiner Walzer*, *Irene*) ou plongeons directs dans le vif du sujet (*Psalm 116*), longues explorations "balladées" (*Wiedersehen*) ou plus intenses voire tendues (*Johannes*) dessinent certes un univers riche de références (Paul Bley, John Taylor) mais très attachant.

Sur le même et remarquablement actif label zürichois, voici le premier album très réussi de **Stephan Weiser**, **Peter Cudek** et **Christoph Holzhauser** avec **"Petrichor"** (Unit Records / UVM Distribution) **[✪✪✪✪]**. Désignant l'odeur de la terre imbibée par la pluie, "Petrichor" se veut là-encore une réaction collective au confinement mondial. Suivant une construction formelle soignée, l'itinéraire est jalonné par une série de quatre *Miniatur(es)* et un solo de piano librement improvisés et riche de surprises. La variété des couleurs, la remarquable assise fournie par la basse de Peter Cudek (élève de Ron Carter), ou la présence ponctuelle de la vocaliste Sylwia Bialas contribuent à cette réussite. **Vincent Cotro**

CR | CRISTAL RECORDS

NICOLAS FISZMAN



NOUVEL ALBUM

Disponible en CD, Vinyle & Digital

"Sur scène, où j'ai la chance de l'avoir à mes côtés, je le présente ainsi : à la basse, à la contrebasse et à la guitare... Ici, derrière les compositions subtiles, les arrangements élégants, les parties brillantes sur sa Telecaster, le swing est partout." **- Francis Cabrel**

"Ce gars tranquille, généreux et bien ancré dans la réalité a la capacité d'attraper des mélodies comme venues du ciel qui vont toucher nos cœurs. Sa musique est riche et simple à la fois." **- Philip Catherine**

www.cristalrecords.com

Sha-Do · cristal GROUPE · Nouvelle-Aquitaine · RIM Réseau des Indépendants de la Musique · FELIN · Distribué par l'autre distribution

QUAARTZ Retrouvez toutes les sorties de Cristal Records sur la boutique de Cristal Groupe : www.quaartz-boutique.com

La Septième Reine

illustration : Hélène Balcer / www.helenebalcer.com

"Un disque élégant, entre bop échevelé et romantisme à la Bill Evans. » TSF Jazz

Le nouvel album du trio Georgelet/Zelnik/Chesnel

Disque disponible sur : www.petitlabel.com

Contact et booking : pradorecords2014@gmail.com / 06 15 13 28 32

EN CONCERT LE 9 MARS 2023
AU STUDIO DE L'ERMITAGE, PARIS

Soirée spéciale anniversaire les 20 ans du Petit Label
en co-plateau avec le trio Ana Kap

LES DISQUES >>>

Adrien Chicot

Sound Of Eymet

1 CD Finger Snap Productions / L'Autre Distribution

★★★★

Nouveauté. Si le titre de cet album, cinquième sous son nom du pianiste parisien renvoie à la ville de Dordogne où il a été gravé, "Sounds Of Eymet" peut s'entendre comme un panorama de styles, d'époques et de lieux chers à Adrien Chicot. Ainsi, alors que les deux premiers titres, tout en superbes reflets moirés, aux thèmes accrocheurs et aux improvisations prenantes naviguent en eaux post-bop, son quintette s'aventure ensuite davantage vers la new thing, puis en terres néo-orléanaises, avant de conclure sur un morceau ancré dans le funk. Un répertoire varié remarquablement enregistré par l'arrangeur et flûtiste Christophe Dal Sasso, qui met en valeur avec un égal bonheur les subtiles nuances *chiaroscuro* de ces neuf compositions qui font honneur à ce casting haut de gamme, dans état d'esprit qui est la marque de ces formations liées par une longue complicité – leur façon de se répondre sur *If White Keys Were Black* force le respect – alors que le leader n'avait déjà collaboré qu'avec Sylvain Romano et Julien Alour ! Une nouvelle preuve, si besoin était, qu'Adrien Chicot est un pianiste à suivre.

Ismaël Siméon

Adrien Chicot (p, comp), Ricardo Izquierdo (ts), Julien Alour (tp, bu), Sylvain Romano (b), Antoine Paganotti (dm). Eymet (Dordogne), Espace Culturel, septembre 2022.

Chocho Cannelle

Libre à l'intérieur

1 CD Anagram Productions / Absilone

RÉVÉLATION !

Nouveauté. L'afflux de jeunes groupes français qui s'aventurent aux frontières des genres dans un esprit qu'on pourrait qualifier au sens le plus large de "fusion", ne semble pas prêt de se tarir. Tant mieux ! Derrière le nom un brin malicieux de celui-ci, il y a un quartette dont la première particularité est son instrumentation inhabituelle et d'emblée intrigante : clarinette, harpe électrique, claviers, batterie. Autant de ressources dont Chocho Cannelle tire parti avec ingéniosité pour donner à leur formation une fraîcheur timbrale salutaire et les atours familiers d'un groupe à l'instrumentarium plus courant : la harpe de Camille Heim peut ainsi jouer le rôle d'une basse électrique. Plus que par les seules sonorités cependant, "Libre à l'intérieur" est la porte d'entrée d'un univers déjà remarquablement défini, lumineux, aérien et onirique, où mélodies efficaces et atmosphères vont de pair ; non sans intensité, mais qui vous permettra de planer jusqu'à l'extase (*Libre à l'intérieur*). Si elle reste sobre sans jamais prendre le dessus, la performance instrumentale du quartette ne laisse aucun doute sur la qualité des musiciens, et les quelques soli fort bien construits qui parsèment ce premier EP sont une raison de plus de surveiller Chocho Cannelle avec grand intérêt.

Yazid Kouloughli

Timothé Renard (cl, bcl), Camille Heim (hp), Arthur Guyard (p, cla), Léo Danais (dm). Clermont l'Hérault, Le Sillon.

Esaie Cid

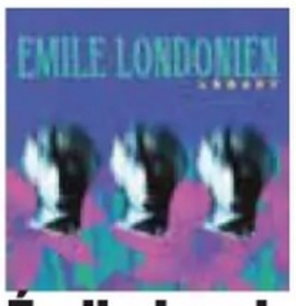
La Suite Audonienne

1 CD Swing Alley Fresh Sound Records / Socadisc

✪✪✪

Nouveauté. Cette célébration de la ville de Saint-Ouen, connue, entre autres, pour son Marché-aux-puces, a toutes les raisons de séduire l'auditeur – surtout s'il est quelque peu imprégné de pataphysique : il y croise en effet, parmi les dédicataires, Louis Cressé, grand-père maternel de Molière, ou encore le Marquis de Sade, « *l'éternel persécuté* ». Honoré de Balzac y côtoie Jean-Baptiste Lully. Comment un album placé sous de tels auspices hétéroclites et bigarrés ne bénéficierait-il pas d'un préjugé favorable auprès de quiconque est sensible à l'humour ? D'autant que la musique est à l'unisson de cet état d'esprit : alerte, joyeuse, contrastée. Telle est l'inspiration d'Esaie Cid, saxophoniste et clarinettiste d'origine barcelonaise : capricante et variée. Il connaît Saint-Ouen comme sa poche. Chaque morceau a son atmosphère propre. On passe allègrement de *La Bibliothèque du Marquis* au quartier Garibaldi où officie René le mendiant, en passant par l'église de *L'Abbé Machiavelli*. Les arrangements jouent sur les contrastes et les alliages de timbres, tandis qu'une solide rythmique fournit une assise à cette promenade hors normes. Une incontestable réussite à laquelle participe la cohésion d'un ensemble soudé autour d'un projet commun. Pourrait-on rêver meilleure définition du jazz et de son essence ? **Jacques Aboucaya**

Esaie Cid (as, cl), Benjamin Dousteyssier (bars, ss), Alex Gilson (b), Paul Morvan (dm). Draveil, France, Studio Boléro, juin 2022.



Émile Londonien

Legacy

1 CD Believe / Naïve

RÉVÉLATION !

Nouveauté. Ce qu'il y a de bien avec ce genre de groupe, c'est que leur musique est susceptible de toucher tous les amateurs de jazz via ses multiples hybridations *naturelles* – jamais forcées. Émile Londonien est un authentique *jazz band* du XXIe siècle, issu de la scène strasbourgeoise mais dont les influences le situent au-delà des frontières. "Legacy", ainsi nommé parce que l'héritage, c'est important, reflète un temps musical dans lequel les moins de 20 ans se reconnaissent déjà, ce qui, espérons-le / n'en doutons pas, n'empêchera pas la génération X d'être séduite par les onze morceaux de ce disque qui est une vraie, une sacrée révélation. On le sent dès l'intro du morceau-titre : au-delà d'un certain lyrisme presque sixties, c'est bien le présent qui est *en jeu*, le groove qui est au pouvoir, les souffleurs en aides de chant, les synthés qui déroulent des nappes de couleurs, c'est selon, vives ou pastel, toujours essentielles. Aucune prétention spirituelle ici, rien que le plaisir de jouer et partager, et un goût, déjà très sûr, pour certaine beauté mélodique. Et de parler aussi bien au cœur et au corps : de la culture jazz à la culture club, il n'y a qu'un pas, et *Make It Easy* place Émile Londonien au centre du dance floor. Eh bien dansez maintenant – même dans votre tête si vous voulez, comme disait Ornette Coleman. **Fred Goaty**

Nils Boyny (cla), Théo Tritsch (elb), Matthieu Drago (dm) + Antoine Berjeaut (tp), Léon Phal (ts), Émile Parisien (ss), Kuna Maze (cla).

Ezra Collective

Where I'm Meant To Be

1 CD Partisan Records / Bandcamp.com

✪✪✪

Nouveauté. Après quelques années d'attente ("You Can't Steal My Joy" a paru en 2019), le quintette du batteur Femi Koleoso publie son deuxième album, dont les notes de pochette laissent entendre qu'il a été enfanté dans la douleur, peut-être à cause du poids porté par ce groupe phare du jazz britannique en lequel beaucoup d'espoirs ont été placés par leurs fans. Mais rien à l'écoute ne le laisse deviner, tant "Where I'm Meant To Be" est festif et entraînant. Le son du groupe, jusqu'ici synthèse parfaite des métissages à l'œuvre dans le jazz londonien du XXIe siècle, est toujours ancré dans l'afrobeat de Fela Kuti, mais le groupe prend cette fois un virage à haute vitesse vers d'autres musiques, comme avec ce *Victory Dance*, plus cubain que nigérian, tout en revenant ailleurs à certaines de leurs premières amours comme le reggae ou la nu soul. Des morceaux taillés pour la danse qui n'en restent pas moins le théâtre de performances instrumentales remarquables, comme ce chorus au long cours du toujours excellent Joe Armon-Jones sur *Smile*, ou des frères Koleoso, qui donnent une leçon de groove du début à la fin du disque. Une façon d'affirmer, comme le dit explicitement un extrait sonore qui sert d'interlude entre deux morceaux, que ce mélange est *« leur propre façon de jouer du jazz »*.

Yazid Kouloughli

Ife Ogunjobi (tp), James Mollison (ts), Joe Armon-Jones (cla), TJ Koleoso (b), Femi Koleoso (dm). 2020.

Nicolas Folmer

Michel Legrand Stories

1 CD Cristal Records / Cristal Records

✪✪✪✪

Nouveauté. Michel Legrand ne tarissait pas d'éloges sur Nicolas Folmer, à l'époque où le trompettiste collaborait avec le célèbre arrangeur et compositeur, sur scène mais aussi en studio, donnant naissance à un premier album de reprises en 2007 ("Nicolas Folmer Plays Michel Legrand"). Treize ans après, Nicolas Folmer a remis sur le métier quelques-uns des thèmes de son aîné, plus ou moins célèbres mais tous chers à son cœur, pour former une somme qui ne sacrifie rien de l'émotion si spéciale que procure la musique de Legrand, tout en lui donnant la couleur toute personnelle, moderne, voire futuriste, qui caractérisait ses derniers disques ("So Miles" et "Breathe"). C'est un hommage dont les facettes sont aussi multiples que celles de Michel Legrand : le jazz, avec un groupe superlatif (irrésistible sur *You Must Believe In Spring*), les musiques de film notamment à travers de remarquables arrangements de cordes, et même le chant puisque pour la première fois sur disque, Nicolas Folmer est aussi au micro, et dit avec les mots ce que la trompette ne peut pas et inversement. Il y a dans "Michel Legrand Stories" tout ce qu'on aime chez l'un comme chez l'autre, et c'est bien la meilleure preuve que cet album est une vraie réussite. **Yazid Kouloughli**

Nicolas Folmer (tp, voc) avec Lucas Saint-Cricq (as, fl), Robinson Khoury (tb), Emil Spanyi (p, elp), Vincent Bidal (p), Philippe Bussonet (elb), Jeremy Bruère (b), Olivier Louvel (guitares), Stéphane Huchard, André Ceccarelli (dm)…

The Heavy Hitters

The Heavy Hitters

1 CD Cellar Music / Orkhêstra

✪✪✪

Nouveauté. Le titre sportif de cet album reprend celui d'un formidable 33-tours du saxophoniste Eddie "Lockjaw" Davis paru en 1979 et annonce un CD dynamique. Le pianiste Mike LeDonne, ancien collaborateur de Milt Jackson et Benny Golson, et le puissant saxophoniste ténor Eric Alexander qui ont déjà longuement travaillé ensemble sont à l'origine de ce projet. Ils ont réuni un sextette fort cohérent constitué de semi-vétérans, moyenne d'âge 58 ans : Jeremy Pelt brillant à la trompette, Vincent Herring incisif au saxophone alto et les indispensables *brothers* Peter et Kenny Washington à la contrebasse et à la batterie. Un choix tout à fait judicieux pour nous transporter dans l'univers merveilleux des productions énergiques du fabuleux label Blue Note. Plutôt que de donner de nouvelles versions de tubes "bluenotiens", ces poids lourds ont enregistré neuf composition de la plume des deux leaders dans le légendaire studio Van Gelder d'Englewood Cliffs. Cet orchestre de rêve rend un vibrant hommage à des cadors du label : Freddie Hubbard, Horace Silver et Cedar Walton, ainsi qu'au père d'Eric Alexander. Ce hard bop frais et alerte fait du bien. **Paul Jaillet**

Mike LeDonne (p), Eric Alexander (ts), Jeremy Pelt (tp), Vincent Herring (as), Peter Washington (b), Kenny Washington (dm). Van Gelder Recording Studio, Englewood Cliffs (NJ), 8 et 9 mai 2022

François Jeanneau

Une bien curieuse planète

1 CD Souffle Continu Records / soufflecontinu.com

✪✪✪✪

Réédition. Quelque chose nous dit que si ce disque avait été gravé à Détroit par des musiciens locaux, il aurait été réédité par un label branché avec un sticker précisant quelque chose comme *"Never before released amazing free spiritual electronic deep jazz from a cult saxophonist"*. Mais il a donc été enregistré à Paris par Jean-Louis Chautemps, dont c'était le premier 33-tours. À la console, Jef Gilson lui-même. La qualité de son ? Fluctuante : manque de temps ou de moyens ? Les deux sans doute. Qu'importe ! Il émane de ce collector introuvable depuis belle lurette une forme d'intensité "post-coltranienne" – pas seulement dans le titre *Mr J.C. For Ever* – servie par le jeu fiévreux et habité du leader, étonnant, aussi, à la flûte dans *À l'ombre des forces obscures*. Ses sidemen, qui forment une manière de *all stars*, ne sont pas moins inspirés : Michel Grailler, intensément lyrique au piano (*Droit d'asile* laisse pantois) est très inventif aux synthétiseurs ; Jean-François Jenny-Clarke impose avec l'élégance des princes sa sonorité royale. Quant à Bernard Lubat, il tambouille son swing comme personne. On vogue parfois aux confins d'un jazz progressiste en fusion avec une touche de *spoken word* colérique (l'impressionnant Denis Duhaze, ex-Triangle, dans le convulsif *Fébrile et solitaire*), et on est heureux de retourner ainsi près de cinquante ans en arrière.

Julien Ferté

François Jeanneau (ts, ss, fl, elp, cla, perc), Michel Grailler (p, elp, cla), Jean-François Jenny-Clarke (b), Bernard Lubat (dm), Denis Duhaze (voc). Paris, Studio Palm, 16 et 17 septembre 1975.

Jî Drû

Fantômes

1 CD Label Bleu / L'Autre Distribution

✪✪✪

Nouveauté. Si son palmarès témoigne de tout ce qu'a apporté le flûtiste (mais aussi multi-instrumentiste et chanteur) à la scène française depuis le début des années 2000, notamment avec la chanteuse Sandra Nkaké, Jî Drû signe-là son deuxième album véritablement publié sous son nom, après "Western" en 2019. Son titre renvoie à cette force mystérieuse et aux liens invisibles dont fait partie la musique, qui unit tous les êtres vivants, et que Jî Drû explore le long de *« quatorze histoires pour sauver ce monde »*. Elles ne sont pas dénuées d'espoir mais la grande narration que forment cette poignée de titres est empreinte d'une même sombreur et mélancolie aérienne, où le jazz peut se parer d'accents pop, ailleurs se métamorphoser en chant liturgique (*Les Sirènes*) voire en musique *ambient*, le tout constamment servi par un fin travail de maillage de cordes, de anches et de voix, de claviers et de peaux dont la force rendrait presque palpables les fantômes qui habitent ce disque. La section rythmique est toujours dans le ton (mention spéciale au claviériste Pierre-François Blanchard), et si la narration est au cœur de "Fantômes", Jî Drû le flûtiste nous rappelle combien il aime et connaît son instrument de prédilection. **Yazid Kouloughli**

Jî Drû (fl, voc, vouivre, fl à nez, bamboo Peul, Bangkok pipe, Bouteille), Pierre-François Blanchard (elp, cla, p), Mathieu Penot (dm, perc), Sandra Nkaké (elec, voc, sanza) + Mike Ladd (voc), Paul Colomb, Justine Metral (cello). Amiens, Studio Gil Evans, juillet 2022.

jazz magazine

JOUEZ ET GAGNEZ DES CADEAUX

EN SCANNANT CE QR CODE

1 SCANNEZ → 2 JOUEZ → 3 DÉCOUVREZ votre cadeau

jazz magazine le club

Chaque mois Jazz Magazine programme des artistes et des groupes de la nouvelle génération.

CHARLOTTE PLANCHOU

INVITE STÉPHANE BELMONDO

Charlotte Planchou, elle est celle qui alterne les formats, passant avec brio et naturel du solo guitare / voix au quartet de jazz, naviguant aisément entre les musiques traditionnelles, les textes de Leo Ferré, Kurt Weill ou Nina Simone, ses compositions personnelles, les standards de jazz. Elle figure parmi les « 10 musiciennes à suivre en 2023 » d'après Jazz Magazine.

Charlotte Planchou : voix, guitare
Ismaël Margain : piano
Stephane Belmondo : trompette, bugle

Offre spéciale pour les lecteurs de Jazz Magazine !

Bénéficiez d'un tarif préférentiel de 5 euros sur présentation du magazine.

Réservations : 01 40 26 46 60

60, rue des Lombards
75001 Paris
www.sunset-sunside.com

SUNSIDE SUNSET

LES DISQUES >>>

Nora Kamm

One

1 CD Duya Music / Inouïe Distribution

★★★

Nouveauté. Hormis quelques morceaux qui n'iront sans doute pas tout à fait de soi pour d'aucun.e.s – on pense notamment au festif mais guère subtil *Chuku Chuku* –, "One" est un disque bien produit et d'une fraîcheur contagieuse, car pour cette saxophoniste alto venue d'Allemagne et installée en France depuis douze ans, *« rien n'est plus précieux que de se connecter au monde, de rencontrer des personnes d'univers différents. Cet album est une déclaration d'amour à l'Afrique. C'est une osmose,* précise-t-elle, *entre mon univers musical et les rythmes et mélodies de l'Afrique de l'Ouest ».* Pour les plus anciens, la tonalité générale de "One" rappellera sans doute, toutes proportions gardées, les deux albums du retour des Brecker Brothers, au début des années 1990, eux aussi baignés de désirs d'Afrique, ainsi que la démarche d'un groupe comme Sixun – d'ailleurs, l'un des meilleurs morceaux du disque, le sensuel et dansant *Flowing People*, bénéficie de la présence du légendaire Paco Séry. Au chapitre des réussites, il faut aussi citer *Cœur*, avec en invité un autre artiste "du grand monde", Nguyên Lê à la guitare, et le bien nommé *Africa My Love*, qui groove sans clichés. Nora Kamm : une artiste à suivre.

Jean Levin

Nora Kamm (saxes, fl, voc), Nicholas Vella (cla), Ranto Rakotomalala (elb), Dharil Esso (dm) + Nguyên Lê (elg), Paco Séry (dm), Jorge Bezerra (perc), Salamita "Tina" Traoré, Monika Kabasele, Ludwig Nestor (voc)… Maisons-Alfort, Studio Soult.

James Brandon Lewis

Eye Of I

1CD Anti-Records / Pias

★★★

Nouveauté. Ce talentueux et hyperactif saxophoniste publie plusieurs albums par an dans diverses formules et change souvent de musiciens et de label. Déjà près d'une quinzaine d'albums en neuf ans ! Il s'est imposé comme l'un des saxophonistes américains les plus passionnants de son époque, avec une énergie volcanique et un grand appétit musical, rejetant les cloisonnements stylistiques et explorant en permanence de nouvelles idées conceptuelles. Il est accompagné dans "Eye Of I" par un nouveau trio où l'on remarque un violoncelliste aventureux (Chris Hoffman) qui se distingue, dans ses moments de furie, par son utilisation des pédales d'effets et un son rock et saturé se mariant très bien à celui ample charnu de son leader, dans un esprit proche de Pharoah Sanders. Le batteur n'est plus le fidèle Chad Taylor mais un nouveau venu très impressionnant, Max Jaffe. Les compositions sont audacieuses et laissent place à des improvisation ancrées dans une spiritualité héritée du blues originel, tandis que deux reprises résonnent comme des revendications de leurs racines afro-américaines : *Someday We'll All Be Free* de Donny Hathaway et *Womb Water* de Cecil Taylor.

Lionel Eskenazi

James Brandon Lewis (ts), Chris Hoffman (elec cello), Max Jaffe (dm) + Kirk Knuffke (cnt), Shahzad Ismaily (cla), Joe Lally (elb), Brendan Canty (dm). Brooklyn (New York), BC Studio, 15 septembre 2021.

Pat Martino

Baiyina (The Clear Evidence)

1 LP Real Gone Music Craft Recordings / Import USA

★★★

Réédition. Revoici réédité en vinyle orange un 33-tours paru à l'origine sur Prestige et sous-titré – tout un programme ! – *A Psychedelic Excursion Through The Magical Mysteries Of The Koran*. C'est le quatrième album de Pat Martino (1944-2021), un des plus grands guitaristes de sa génération. Comme la pochette en témoigne, il doit beaucoup à son époque, ces *late sixties* teintées de psychédélisme, de spiritualisme, voire de mysticisme ; mon tout bien sûr saupoudré de substances psychotropes – Martino lui-même prenait alors du LSD. Dans ses liner notes, Michael Cuscuna insistait : ce disque n'était en rien une *« capitalisation superficielle »* de la *« mode Ravi »* (Shankar, le fameux sitariste). On n'est pas obligé de le croire mais ce 33-tours n'a effectivement rien de superficiel, et contient quatre excellentes compositions originales et modernes du jeune leader philadelphien, dont on soulignera au passage la fructueuse complicité avec son confrère Bobby Rose, dans *Where Love's A Grown-Up God* notamment. Mention, aussi, au saxophoniste et flûtiste Gregory Herbert. Certes, le joueur de tamboura est parfois un peu trop insistant, mais sans lui, l'excursion psychédélique n'aurait sans doute pas eu les effets hypnotiques désirés…

Étienne Dorsay

Pat Martino, Bobby Rose (elg), Gregory Herbert (ts), Balakrishna (tamboura), Richard Davis (b), Charlie Persip (dm), Reggie Ferguson (tabla). New York, 11 juin 1968.

Simon Moullier

Isla

1 CD Simon Moullier Music / Bandcamp.com

★★★★

Nouveauté. Après une vibrante plongée dans le répertoire des standards parue sur Fresh Sound New Talent en 2021, le vibraphoniste est de retour entouré d'un quartette où on retrouve le batteur de ses deux premiers disques, Jongkuk Kim, mais aussi deux nouvelles têtes, le bassiste Alexander Claffy et le pianiste Lex Korten. L'association piano-vibraphone n'était pas évidente, mais elle contribue à la singularité sonique d'"Isla", que Simon Moullier consacre pour l'essentiel à ses propres compositions. Entre chien et loup, aériennes mais parfois impétueuses, elles font écho à l'océan près duquel a grandi le vibraphoniste, qui a trouvé un remarquable équilibre entre affirmation de son univers, mise en valeur de son jeu hors du commun et interaction avec un groupe de très haut niveau. Il ne délaisse pas pour autant les standards, puisque le quartette se fend de deux remarquables reprises : *You Go To My Head* de Fred Coots, hypnotique et mystérieuse, un modèle de jeu en quartette, et *Moon Mist* de Mercer Ellington, tout en lyrisme nocturne. Un très bon disque qui présage du meilleur pour la suite des aventures de cette personnalité singulière. **Yazid Kouloughli**

Simon Moullier (vib, comp), Lex Korten (p), Alexander Claffy (b), Jongkuk Kim (dm). New York, Big Orange Sheep, juillet 2022.

artwork présente ses premières sorties

OAN KIM
& THE DIRTY JAZZ

Artiste révélation 2022, le chanteur et saxophoniste franco-coréen Oan Kim nous fait découvrir une nouvelle édition de son premier album.
Inclus un duo inédit avec Gabi Hartmann

« premier album ovni (…) un peu Portishead, un peu Chet Baker »
Télérama

MUST TSFJAZZ

KENNY BARRON
THE SOURCE

Kenny Barron dévoile un album solo, pour la première fois depuis plus de 30 ans. Découvrez « The Source », enregistré d'un seul souffle à Paris en juillet 2022 au théâtre de l'Athénée.

« Kenny Barron : l'idée la plus haute du piano et la mémoire exacte de tous les pianos du jazz »
Le Monde

« Si le jazz avait un visage, ce pourrait être le sien »
Télérama ffff

CHOC JAZZ MAG MUST TSFJAZZ

LES DISQUES >>>

Clovis Nicolas
The Contrapuntist

1 CD Sunnyside / Socadisc

★★★

Nouveauté. Album atypique et ambitieux : Clovis Nicolas a d'abord composé une suite intitulée *Le Miroir* pour le quatuor à cordes Ulysses, avant de la confier à un quartette superlatif de musiciens américains : Jeremy Pelt, Sullivan Fortner et Bill Stewart. Le contrebassiste français a donc scindé son disque en deux parties distinctes qui donnent à entendre les deux mondes, celui du classique puis celui du jazz. Certains jazzfans allergiques, ou du moins peu réceptifs au premier auront peut-être du mal à adhérer à la partie quatuor, mais ils auraient tort de ne pas faire l'effort de savourer chaque morceau dans ses deux versions. Car c'est une leçon d'écriture musicale et d'arrangement qui doit beaucoup au jeu solaire du trompettiste Jeremy Pelt, qui joue un rôle de premier plan, équivalent au premier violon du quatuor. Si Clovis Nicolas aurait pu fluidifier la lecture de son disque en faisant se suivre les deux versions de chaque morceau, on ne peut être qu'admiratif devant l'audace de ce projet et saluer son ouverture d'esprit.
Lionel Eskenazi

Clovis Nicolas (b, comp), Jeremy Pelt (tp), Sullivan Fortner (p), Bill Stewart (dm), Christina Bouey, Rhiannon Banerot (vln), Colin Brookes (vln alto), Grace Ho (cello). New York City, avril et septembre 2022.

Ornicar
Nox

1 LP Association Puzzle / Inouïe Distribution

★★★★

Nouveauté. Trois ans après un premier album intitulé "Maelström" qui n'était pas passé inaperçu (Révélation ! dans nos colonnes), voilà le trio français de retour pour prolonger ses explorations transgenres qui n'empruntent pas seulement au jazz mais aussi, selon leurs envies, au hip-hop, à la pop, au rock voire à l'*ambient* et à l'electro, passant d'un monde à l'autre avec une étonnante fluidité, comme si aucune frontière ne les séparait. "Nox" est comme un kaléidoscope d'atmosphères sombres et épiques, contrastées mais harmonieuses, qu'annoncent des thèmes chantants, mais le trio est aussi parvenu à lui conférer une énergie viscérale qui vous fera parfois vous demander si vous n'avez pas soudainement basculé en plein milieu de l'un de leurs concerts. C'est grâce à une performance instrumentale triplement excellente, de trois redoutables instrumentistes dont aucun ne cherche à prendre le dessus sur les autres afin que tous parviennent à des sommets comme le climax de *Silvius*, que le guitariste Joachim Machado embrase d'un solo magistral, ou *Dub*, où le saxophoniste Renan Richard-Kobel fait des étincelles. Tour à tour nerveux et planant, ce disque confirme qu'Ornicar fait partie des groupes qui comptent sur la scène hexagonale. **Yazid Kouloughli**

Renan Richard-Kobel (bars), Joachim Machado (elg), Côme Huveline (dm). Dionnaie, Black Box Studio, février 2022.

Christophe Panzani Stefano Lucchini Bruno Schorp

Free Fall

1 CD Shed Music / imusician

★★★★

Nouveauté. Christophe Panzani, dans "Les mauvais tempéraments" avait choisi, en duo avec plusieurs pianistes de se confronter à différentes traditions d'accordage des pianos et à leurs couleurs. Dans cette formule de trio sans piano, sur un répertoire constitué essentiellement de reprises, sa sonorité presque "vintage" accentue l'effet de plongée dans l'histoire. L'absence d'instrument harmonique donne de l'air aux dialogues et invite à une perception fine de thèmes comme *Fee Fi Fo Fum* de Wayne Shorter. Le son parfois fragile, voire ténu du ténor, aux reflets flûtés dans l'aigu, évoque l'empreinte lointaine d'un Lester Young ou plus récente d'un Mark Turner, qui culmine sur la composition originale *Mister K.* de Bruno Schorp. Aux baguettes comme aux balais, Stefano Lucchini joue souvent littéralement les thèmes jusque dans les échanges improvisés (*Eronel* de Thelonious Monk) ou alimente une fine et souple dentelle rythmique (*It's All Right With Me*). Dans *Black Narcissus* (Joe Henderson), le jeu sur des motifs courts permet un dialogue entre le saxophone et la contrebasse à la fois très présente et toujours discrète. La délicieuse ballade en clôture (*When Sunny Gets Blue*) confirme l'unité de ton de cet album pourtant jamais guetté par l'uniformité. Une manière pour le trio de revendiquer un héritage, et de rendre hommage à la tradition. **Vincent Cotro**

Christophe Panzani (ts), Bruno Schorp (b), Stefano Lucchini (dm). Paris, Studio Mercredi 9, date non précisée.

Mikkel Ploug Group

Nocturnes

1 CD Stunt Records / UVM Distribution

★★★★

Nouveauté. Si le style de Mikkel Ploug évoque par maints aspects celui de Kurt Rosenwinkel – une comparaison naturellement renforcée par son association de longue date avec Mark Turner –, ce septième album n'en laisse pas moins transparaître une personnalité singulière et originale, qu'on ne saurait réduire à un quelconque modèle. Passionné par la musique de son compatriote compositeur Bent Sørensen (né en 1958), le guitariste a adapté pour son quartette cinq de ses œuvres (trois écrites à l'origine pour piano seul, et une pour chœur a cappella), complétées par deux autres signées Carl Nielsen (1865-1931) et Valentin Silvestrov (né en 1937) et enfin quatre compositions originales de belle facture. C'est néanmoins une impression de grande cohérence qui se dégage de cet ensemble, où le lyrisme et le sens de l'espace (Scandinavie, quand tu nous tiens !) se conjuguent naturellement à un souci très rigoureux de la forme, qui voit les pièces emprunter de subtils cheminements à mille lieux du traditionnel schéma "thème, solos, thème". Secondé par une rythmique irréprochable et un Mark Turner remarquable de sobriété et d'émotion contenue, Mikkel Ploug, par le choix raffiné de ses accords et voicings, confère ainsi à sa musique une vraie dimension orchestrale, rarement atteinte dans le cadre d'une petite formation sans piano. **Pascal Rozat**

Mark Turner (ts), Mikkel Ploug (elg), Jeppe Skovbakke (b), Sean Carpio (dm). Copenhague, 25-27 avril 2022.

Gros plan
Du chant à la Une !*

Gros plan tangentiel ce mois-ci avec une majorité de disques de jazz qui se réfèrent à d'autres genres musicaux.

Au fil des albums, **Carmen Souza**, chanteuse d'origine cap verdienne, devient une figure de proue des musiques du monde. Elle nous avait ravi il y a trois ans avec un hommage réussi à Horace Silver mais **"Interconnectedness"** (Galileo / Pias) **[✪✪✪]** la ramène à la world music. Entre onomatopées et voix parfois traitées par une production qui se veut résolument moderne, Carmen Souza rappelle qu'elle ne peut se résumer à l'héritage de Cesaria Evora comme on le fait parfois un peu trop facilement. Cette voix granuleuse garde toutefois tout son charme, portée par une musique où se mêlent habilement référence à la musique de son île natale et volonté d'originalité, voire d'expérimentation.

Il en va autrement pour **Gabi Hartmann** qui signe son premier album de chansons (Sony Masterworks / Sony Music) **[✪✪✪]** qu'elle a concocté pendant trois ans entre Paris et New York. Sa rencontre avec Jesse Harris (Norah Jones, Melody Gardot, Madeleine Peyroux) qui se situe lui-même à la croisée des chemins de la pop, du rock et du jazz, a sans doute été déterminante pour donner à ces ballades une atmosphère nostalgique incitant à la rêverie. Pas de prouesses vocales ici mais simplement la douceur d'une voix claire et pure au service de textes originaux évoquant des réflexions intimes, des questionnements, ou simplement la solitude. Quelques reprises bien choisies (*Maladie d'amour*, *Coraçao Transparente*) et des arrangements simples mais efficaces ajoutent à la langueur de l'ensemble.

Les acrobaties vocales, **Catali Antonini** ne les dédaigne pas dans son septième album, **"L'Océan sonore"** (Klarthe Records / Pias) **[✪✪✪✪]**, scattant de manière très personnelle sans essayer de singer les grandes dames de la tradition. Optant pour une esthétique moderne au croisement d'influences soul, rock et jazz, elle a choisi de chanter essentiellement en italien et en anglais des morceaux qu'elle signe avec son pianiste Stéphane Pelegri, reprenant aussi un poème de Verlaine et deux titres de Prince et de Jimi Hendrix. D'une voix plutôt grave et puissante portée par une technique sans faille, la chanteuse d'origine corse signe un album bien construit, très actuel, qui ne manque pas d'audace.

Enfin, retour à une esthétique plus jazz avec le duo de la chanteuse **Aubrey Johnson** et du pianiste **Randy Ingram**. Son titre **"Play Favorites"** (Sunnyside / Socadisc) **[✪✪✪]** annonce une série de standards et de reprises que la chanteuse, enseignante au Berklee College of Music, connaît sur le bout des doigts. Si notre préférence ne va pas forcément aux voix très aiguës, avouons que la façon dont Aubrey Johnson maîtrise la sienne est proche de la perfection (*Conversation* de Joni Mitchell est un délice) et se marie parfaitement au piano cristallin de Randy Ingram. **Philippe Vincent**

*Merci Serge Gainsbourg !

LES DISQUES >>>

Stephen Riley
My Romance

1 CD SteepleChase / Socadisc

✪✪✪

Nouveauté. Fidélité, constance et singularité : voilà trois qualités qui semblent avoir guidé la discrète mais passionnante carrière de ce ténor américain, qui à l'orée de ses 60 ans publie son quinzième enregistrement sur le label de Nils Winther. Voilà pour la fidélité. La constance réside dans son exploration du format sans instrument harmonique, en trio ou en quartette avec trompette ou deuxième ténor, comme jadis Sonny Rollins et Ornette Coleman, mais qu'il a su moderniser sans nostalgie, via sa délectable sonorité – quel saxophoniste souffle aujourd'hui avec ce son aérien, velouté, chaleureux qui rappelle Ben Webster, Lester Young, Stan Getz ou Paul Gonsalves, son mentor ? Constant aussi dans son désintérêt assumé pour la composition, son exploration avisée du répertoire et sa mise en lumière de thèmes souvent oubliés ou délaissés. Singulier, enfin, pour cet opus en trio avec Hammond B3, une première pour Riley, avec un Brian Charrette subtil et surtout un Billy Drummond, fidèle parmi les fidèles, précieux par sa légendaire musicalité. Une bien jolie *Romance* que l'on aurait peut-être aimé parfois plus fougueuse.

Pierrick Favennec

Stephen Riley (ts), Brian Charette (org), Billy Drummond (dm). Décembre 2021.

Rémi Panossian Trio
Sun Monkey Voltage

1 CD Regarts & Add Fiction / L'Autre Distribution

✪✪✪✪

Nouveauté. Après "In Odd We Trust", proche de l'univers du réalisateur Wes Anderson, l'espiègle chevalier des Arts et des Lettres Rémi Panossian revient avec une boule à neige musicale entre sonorités groovy, funk, disco, pop-rock et classique. La contrebasse fait place à la basse Fender, l'électronique fait son entrée mais le groupe qui a fêté ses dix ans en 2019 ne reste pas moins inspiré par les grands noms du trio de piano, avec l'allusion au *Seven Days Of Falling* d'E.S.T dès le premier morceau. "Sun Monkey Voltage" est un voyage surréaliste, semblable à un puzzle sonore, où s'assemblent des plages ensoleillées (*Whisteria Forever*), des pastiches disco (*Gogolplex*), du rock (*Paino*) voire un doux parfum de romance (*Purple Soul*), ponctués par le lyrisme mélodique du leader, qui nous transporte dans un ballet de poésie harmonique accompagné par les nappes électroniques planantes et intimes de ses deux comparses. Un véritable dédale électroacoustique qui se joue des archétypes sur un air de fête délirant, imprévisible et loufoque (*Monkey Chicken*).

Pauline Bernard

Rémi Panossian (p), Maxime Delporte (b), Frédéric Petitprez (dm, perc, e-bow, cla). Cornellà del Terri, Estudis Ground Studio, mai 2022.

NDLR Cette chronique a été réalisée par l'une des étudiantes de notre collaborateur Vincent Cotro dans le cadre de son cours de critique musicale. Bravo à Pauline Bernard !

Nicola Sergio

Flamants roses

1 CD Autoproduit / L'Autre Distribution

✪✪✪✪

Nouveauté. Ce cinquième disque du pianiste italien Nicola Sergio, installé à Paris, captive dès la première écoute par la beauté mélodique de ses compositions (mention spéciale à la magnifique *Prière de l'autre*). On y devine souvent une intension narrative (par exemple dans *Le Chemin de deux héros).* Il est aussi convaincant au piano qu'en tant que compositeur. Son swing perlé, allègre, jamais mécanique, est toujours enraciné dans l'émotion. Le mot "ravissant" vient spontanément sous la plume pour nombre de morceaux. En fait, c'est plus que ça. Nicola Sergio ne se limite pas à cette dimension gracieuse. Dans *Marabouts,* il explore des recoins plus sombres de son univers. On sent qu'un drame mystérieux se joue. Jean-Charles Richard, convié à participer au trio du pianiste sur la plupart des morceaux, énonce la mélodie avec toute l'expressivité dont il est capable. Les impeccables Mauro Gargano et Christophe Marguet plantent le décor avec justesse. Au fil des écoutes successives, on perçoit quelque chose qui est plus qu'une sensibilité vive et chaleureuse. Quelque chose de l'ordre du spirituel (osons les gros mots). Bref, ces flamants roses s'envolent.

Jean-François Mondot

Nicola Sergio (p), Mauro Gargano (b), Christophe Marguet (dm), Jean-Charles Richard (sop). Meudon, janvier 2022.

Archie Shepp

Fire Music To Mama Too Tight Revisited

1 CD Ezz-Thetics / Distrijazz

✪✪✪✪

Rééditon. Cette réédition réunit en un seul CD deux disques essentiels d'Archie Shepp, enregistrés en 1965 et 1966 sur le label Impulse. Le saxophoniste visionnaire faisait alors sérieusement bouger les lignes du jazz. A 28 ans, il était incontournable dans la sphère de la "new thing" new-yorkaise, notamment grâce à son ami et mentor John Coltrane, qui l'avait convié à participer au fulgurant "Ascension". Sur "Fire Music", la musique de Shepp est effectivement enflammée, politique et théâtrale. Son free jazz brûlant s'affranchit des canons du genre au profit d'une forme superbement architecturée (*Hambone*), et il récite un vibrant hommage, de sa plume, à Malcolm X, quelques jours après son assassinat. Influencé le marxisme, il remettait en perspective les racines de la musique noire-américaine, en évoquant l'Afrique, le blues, les spirituals ou par des relectures du répertoire de Duke Ellington, Tom Jobim ou Fred Lacey. Malgré la folle frénésie de *A Portrait Of Robert Thompson*, le free jazz d'Archie Shepp est pourtant l'un des plus lisibles, des plus captivants et des plus enracinés dans la tradition.

Lionel Eskenazi

Archie Shepp (ts), Marion Brown (as), Perry Robinson (cl), Ted Curson, Tommy Turrentine (tp), Joseph Orange, Graham Moncur III, Roswell Rudd (tb), Howard Johnson (tu), Reggie Johnson, David Izenzon, Charlie Haden (b), Joe Chambers, J.C Moses, Beaver Harris (dm). Février-mars 1965 et août 1966.

LES DISQUES >>>

Jim Snidero

Far Far Away

1 CD Savant Records / Socadisc

★★★★

Nouveauté. Jim Snidero reconduit la section rythmique enivrante de son récent “Live At The Deer Head Inn”, qui propulsait un groupe puissant et nerveux qui avait fait forte impression. Il l’enrichit cette fois du guitariste américain Kurt Rosenwinkel dont le phrasé et les sonorités électriques apportent un côté soyeux, une fluidité et une sensation d’espace et d’ampleur à sa musique. Après avoir exploré les terres du bop, du hard-bop et jazz modal par des hommages à quelques-uns de ses mentors, tel Joe Henderson dans “The Music Of Joe Henderson” (Double-Time, 1999), le Quintet de Miles Davis dans le très remarqué “MD66” (Savant, 2016) ou “Jubilation ! Celebrating Cannonball Adderley” (Savant, 2018), Jim Snidero le compositeur cultive aussi, depuis quelques temps déjà, son propre langage, comme en témoignent ces six compositions à la saveur exaltée par un quintette en feu dont l’*interplay* emmène, comme le titre l’annonce, “Très Très Loin”. Que dire de l’alto fluide, dense et charnu de Snidero qui domine toute ce festival sensoriel, comme sur la somptueuse reprise de *It Might As Well Be Spring* ou, autre ballade, *Search For Peace* de McCoy Tyner. Un album harmonieux, charpenté de groove et d’une profonde complexité.

Pierrick Favennec

Jim Snidero (as), Kurt Rosenwinkel (g), Orrin Evans (p), Peter Washington (b), Joe Farnsworth (dm). New York, Sear Sound, 29 août 2022.

Timucin Sahin’s Flow State

Funk Poems For ‘Bird’

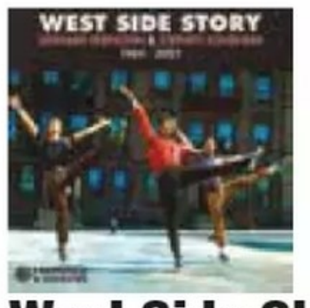
1 CD Kalan / Naxos New Focus

★★★

Nouveauté. Guitariste et compositeur d’origine turque, Timucin Sahin revient à la tête d’un quartette pour un surprenant hommage au célèbre saxophoniste Charlie Parker. Le titre de ce nouvel l’album en résume bien le propos : huit pièces où les improvisations débridées se déploient sur une rythmique infusée de funk polyforme, marque de fabrique de Reggie Washington et de Sean Rickman, respectivement bassiste et batteur de cet étonnant projet. Ces anciens membres des Five Elements de Steve Coleman font des prouesses. Leur pression infaillible pousse Sahin à faire preuve d’audace avec en miroir, les éclats abstraits et spontanés du remarquable pianiste Cory Smythe. Ces entrecroisements chromatiques aux frictions et dissonances avant-gardistes sont souvent captivants. Par ce dialogue kaléidoscopique en perpétuel mouvement, les deux solistes cherchent à cristalliser l’énergie unique et novatrice de l’esprit Parkerien. Mais on retiendra surtout la constance de l’énergie free-funk qui à elle seule vaut le détour.

Jean-Pierre Vidal

Timucin Sahin (g), Cory Smythe (p), Reggie Washington (elb), Sean Rickman (dm). Istanbul, Hayyam studios, 2020.



West Side Story

Leonard Bernstein & Stephen Sondheim 1961-2021

1 CD Frémeaux & Associés / Socadisc

✪✪

Compilation. Festin de choix pour tout mélomane qui se respecte, *West Side Story* est ici proposé en trois services : la BO du film de 1961 dans la version tronquée parue sur le LP d'origine, l'enregistrement de 1957 par la troupe qui créa l'œuvre à Broadway (plus incomplet encore), et enfin un florilège d'interprétations par des jazzmen d'hier et d'aujourd'hui, proposées dans un ordre quelque peu décousu. Coté domaine public, le célèbre "Plays West Side Story" d'Oscar Peterson, inclus dans sa quasi intégralité (cinq titres), se distingue autant par son swing indéfectible que par sa constante superficialité, là où le quartette de Dave Brubeck avec Paul Desmond (troistitres) s'empare de ce répertoire avec une élégance et un lyrisme jamais démentis, contrastant avec le caractère plus débraillé de la relecture d'André Prévin (un seul titre, le plutôt rare *Gee, Officer Krupke*). Côté années 2000, il y en a pour tous les goûts dans les extraits choisis au sein du catalogue Frémeaux : néo-manouche avec RP Quartet (remarquable *Jet Song*), *easy listening* avec les Movie Swingers (*America*), le tout complété par le classicisme assumé du septette de Ludovic de Preissac (quatre titres, dont un très beau *One Hand One Heart*). Mais entre nous, tout cela ne vaut pas la magistrale version de 1990 par Dave Liebman et Gil Goldstein, ni même celle de 1957 par Manny Albam.

Pascal Rozat

Personnel détaillé dans le livret.

Azadi

Les orbes

1 CD Anaya / Cristal Records

RÉVÉLATION !

Nouveauté. Azadi signifie liberté en kurde, un mot totem à la hauteur du projet de Camille Saglio et Madeleine Cazenave. La liberté prend chez eux la forme d'un engagement où la musique appelle à s'affranchir de toutes les servitudes. "Les orbes" définit un ensemble de parcours circulaires, un cheminement qui enveloppe le monde et particulièrement toutes les musiques du monde, nouant ainsi leurs racines profondes de l'Occident jusqu'à l'Orient, déroulant des routes entre la Turquie et l'Afrique. Si bien que le jazz s'élargit, englobant le chant arabe (*Dune*), l'impressionnisme claudedebussyen (*Berceuse*) et même un célèbre discours de Thomas Sankara, président assassiné du Conseil national révolutionnaire du Burkina Faso, à la tribune des Nations Unies (*39ème session*). La voix de haute-contre de Camille Saglio, également joueur de oud et de n'goni, le piano de Madeleine Cazenave instruit d'une vaste culture classique, la basse mœlleuse de Gurvan L'Helgoualc'h, les ciselures électroniques de Xavier Pourcher composent en sept thèmes, rejoints sur l'un d'eux par Erik Truffaz, un remarquable tableau de musique en lutte. **Guy Darol**

Madeleine Cazenave (p), Camille Saglio (voc, oud, n'goni), Gurvan L'Helgoualc'h (elb, dm), Xavier Pourcher (cla, cl, prog, elec) + Erik Truffaz (tp). Rochefort, Alhambra Studios, 2022.

LES SORTIES DIGITALES

Jimmy Felvia

Convergence

✪✪✪✪

Après “Sweet Caraïb’” en 2007 et “Spirit Up Trio” en 2013, “Convergence” est le troisième disque de ce pianiste originaire de Martinique. Accompagné selon les titres par Thierry Jean-Pierre ou Michel Alibo (de Sixun) à la basse électrique (ou à la contrebasse) et par Tilo Bertholo à la batterie, Jimmy Felvia distille au gré de ses dix compositions originales un sens mélodique et un feeling rares, soulignés par un toucher subtil, au piano acoustique comme au piano électrique – dans *Neverland*, *Octogone* et *La pli a* notamment, cette dernière bénéficiant en plus de la présence, quelle bonne surprise, du saxophoniste alto Alex Han, découvert dans le groupe de Marcus Miller il y a quelques années.

Julien Ferté

Sonny Troupé

Romance

✪✪✪

Cette septième pierre à la discographie de Sonny Troupé a servi de base à la BO de la mini-série du réalisateur guyannais Stéphane Floricien, *2SK – 2 semaines Krono*. Mais même sans les images, c’est un film pour les oreilles car le batteur et percussionniste à sorti sa plus belle plume pour juxtaposer, à la façon d’une fresque de sons, des couleurs empruntées à tous les continents et à toutes les musiques qu’il aime, depuis celles de sa Guadeloupe natale jusqu’en Amérique latine ou aux États-Unis. 26 minutes qu’on traverse comme le plus intense des rêves, et qui donnent vraiment envie de voir la série !

Ismaël Siméon

LES DISQUES >>>

Art Blakey & The Jazz Messengers

In Concert

1 CD SteepleChase / Socadisc

✪✪✪✪

Inédit. La fertilité des années 1960 au Danemark semble inépuisable, à en juger par la profusion des publications de concerts à laquelle elle donne lieu. Outre un témoignage sur l’importance, parfois sous-estimée, du jazz nordique, on peut y voir un coup de projecteur bénéfique sur une période où le jazz avait atteint à une sorte de maturité rayonnante. Cette prestation des Jazz Messengers en apporte la preuve. Le batteur, icône légendaire du bop et du hard-bop, y dirige une des phalanges les plus brillantes qu’il ait jamais rassemblées. A vrai dire, l’intérêt de cet album dépasse largement la valeur intrinsèque des membres du sextette. Celui-ci est certes composé de solistes de la trempe de Wayne Shorter ou Freddie Hubbard, sans parler du leader lui-même dont le rôle de catalyseur reste incomparable. Mais la puissance qui anime le groupe, ce qui le transcende et lui confère une manière d’unité supérieure, c’est l’esprit collectif qui l’anime, ce “supplément d’âme” que l’on aurait peine à trouver dans des ensembles similaires. Emblématique, à cet égard, la célébrissime *Blues March* qui clôt le concert en apothéose. Elle illustre une conception holistique du jazz qui inclut, pour mieux les transcender, ses lointaines origines.

Jacques Aboucaya

Freddie Hubbard (tp), Wayne Shorter (ts), Curtis Fuller (tb), Cedar Walton (p), Jymie Merritt (b), Art Blakey (dm). Copenhague, Danemark, Flakoner Centret, 15 février 1962.

Jesse Davis

Live At Small Jazz Club

1CD Cellar Music / Orkhêstra

✪✪

Nouveauté. Jesse Davis a l’air d’un vieux routard du jazz – son pianiste et producteur Spike Wilner dit de lui qu’il avait déjà cette apparence même quand il était “kid”. Apprenez que ce natif de La Nouvelle-Orléans a choisi de vivre en Italie où il a fondé une famille, et cet album ressemble à une version musicale de *Cahier d’un retour au pays natal* du poète Aimé Césaire. Sous son sourire qui l’apparente à Louis Armstrong, c’est un personnage authentique à la sincérité à fleur de peau, qu’il vaut mieux ne pas contrarier. On l’apparente souvent aux Marsalis (il a débuté avec Ellis, le père) et son jeu le ferait presque passer pour un clone de Charlie Parker mâtiné de Cannonball Adderley, mais sans la virtuosité de l’un ni la vitupérance de l’autre. Quant à sa sonorité voilée, un peu rauque, elle rappelle Charlie Mariano. Il est aussi à l’aise dans la ballade (*These Foolish Things, Streets Of Dreams*) qu’il orne d’accélérations soudaines et inattendues, avec une belle coda en solo. Il se plonge dans un répertoire de standards qui est comme sa maison : *Gingerbread Boy* ouvre cet album qui passe aussi par *Juicy Lucy* d’Horace Silver ou *Rhythm-A-Ning* de Thelonious Monk avant de se conclure par le très swingant *Love For Sale* de Cole Porter, qui ne vaut pas malgré tout celui qu’on entend dans “Somethin’ Else” de Cannonball Adderley. **Léo Marney**

Jesse Davis (as), Spike Wilner (p), Peter Washington (b), Joe Farnsworth (dm). New York, 17 février 2022.

Mowgli

Gueule de Boa

1 CD BMC / Socadisc

✪✪✪

Nouveauté. Après avoir exploré les possibilités de l’électronique au sein du quartette Pulcinella, Ferdinand Doumerc et Pierre Pollet reçoivent le renfort du claviériste Bastien Andrieu et forment Mowgli. Ce trio toulousain tient de ses diverses expériences dans les musiques traditionnelles et expérimentales une commune vision de l’électro-jazz, comme terre fertile où repenser l’acoustique, mêler la technique et le sensible, le groove et le son brut. “Gueule de Boa” n’est donc pas une œuvre de jeunesse, et consiste en un savant mélange de l’harmonie et des rythmes asymétriques qu’on sent inspiré de maîtres comme Hermeto Pascoal ou Herbie Hancock, dont l’aboutissement est une transe traversant tout l’album, ponctuée de riffs mémorables et d’ostinatos enivrants. Dans ce qui s’érige comme une véritable dramaturgie portant son lot de rebondissements, le morceau *Murkiness* (littéralement “turbidité”), semble être le point culminant. Celui-ci ne fait pourtant pas montre d’une complexité revendiquée ou volontairement hermétique, mais bien au contraire d’un entrelacement d’influences et d’images invitant à s’y enfoncer comme dans une jungle aux odeurs alléchantes et aux bruits mystérieux. **Walden Gauthier**

Ferdinand Doumerc (saxes, fl), Bastien Andrieu (cla), Pierre Pollet (dm). Toulouse, Studios Antistatic, 13 et 17 janvier 2020.

No(w) Beauty

No(w) Beauty

1 CD Menace / Bigwax-Sense

RÉVÉLATION !

Nouveauté. La pochette épurée de ce digipack révèle les noms des membres de ce quartette actif de longue date mais dont c’est le premier disque : le pianiste Enzo Carniel, qui s’est illustré dans de nombreux projets et notamment son propre groupe House Of Echo, le trompettiste Hermon Mehari, élu artiste étranger de l’année dans notre Best Of 2022, le bassiste Damien Varaillon (Lou Tavano, Magic Malik, Naïssam Jalal), et le batteur Stéphane Adsuar, remarqué auprès de Frederic Borey, François Bernat, ou tout récemment François Poitou et Pumpkin – et qui connaît déjà bien Damien Varaillon et Hermon Mehari. Que des “tronches”, donc, mais il se passe quelque chose de très spécial quand les univers de ces quatre-là se rencontrent. On arrive à discerner ce qui semble venir de chacun, entre les beats du hip-hop, un soupçon de new thing et de jazz spiritual, des architectures sonores oniriques, l’héritage du bebop, mais de cet ensemble émerge quelque chose d’autre, qu’on ne peut rattacher complètement au style d’aucun autre groupe ou courant, et c’est bien ce qui rend ce disque, planant quoiqu’animé d’une beauté convulsive, si intéressant. Etonnant, très réussi et chaudement recommandé !

Yazid Kouloughli

Enzo Carniel (p, cla), Hermon Mehari (tp), Damien Varaillon (b), Stéphane Adsuar (dm). Paris, Ohm Sweet Ohm Studio, 26 et 27 avril 2022.

PHOTO : X/DR

Top cheffe
Vi Redd

Chaque mois, Ludovic Florin explore l'univers des cheffes d'orchestres. Celles qui ont fait l'histoire ou font l'actualité. Épisode 22 : Vi Redd.

LA BIO

Le peu de reconnaissance dont bénéficie **Elvira Louise "Vi" Redd** relève autant du fait qu'elle ait été une femme ayant assumé sa vie familiale qu'à celui d'avoir enregistré très peu de disques sous son nom, dans une esthétique quelque peu en décalage avec les nouvelles tendances du début des années 1960. Née en 1928 à Los Angeles, elle commence de chanter à l'église à 5 ans, puis débute à 12 le saxophone alto sous la férule de sa grand-tante Alma Hightower, pédagogue notoire de Los Angeles. À 20 ans, elle forme un groupe avec son premier mari, le trompettiste Nathaniel Meeks, et commence de se produire professionnellement comme saxophoniste et chanteuse. L'arrivée de deux enfants autour de la trentaine ralentit sa carrière d'interprète, mais au profit de l'enseignement, en particulier auprès des plus jeunes. Elle remonte sur scène dans les sixties : Leonard Feather la repère et produit ses deux uniques albums, "Bird Call" (1962) et "Lady Soul" (1963). Elle fonde une nouvelle formation avec son second époux, le batteur Richie Goldberg, et joue pour Earl Hines, Count Basie ("Count Basie Live At Antibes 1968"), Max Roach, et apparaît sur quelques rares albums (dont "Now's the Time" de Marian McPartland en 1977, au sein d'un quintette entièrement féminin). À partir des années 1970, elle se consacre avant tout à l'enseignement, intégrant par exemple le comité consultatif sur la musique du *National Endowment for the Arts*. En 2001, elle reçoit le *Mary Lou Williams Women in Jazz Award*.

LE CD INDISPENSABLE

Certes, "Bird Call" (United Artists Jazz, 1962) ne se hausse pas au rang des grands disques de l'Histoire du jazz. Il regorge cependant de swing, dégage une chaleur humaine et un évident plaisir du jeu, précisément parce qu'il s'agit pour tous les musiciens présents – Russ Freeman, Herb Ellis, Carmell Jones *[sous le nom de Kansas Lawrence]*, Roy Ayers – d'une séance "à l'ancienne", réalisée sur le vif. La chanteuse se substitue souvent à la saxophoniste. Sa voix possède un timbre plutôt sombre qui l'inscrit dans la lignée des Billie Holiday, Abbey Lincoln, alors qu'au saxophone alto elle réalise de fréquentes échappées belles dans le registre aigu. Comme le titre du disque l'indique, Vi Redd prolonge l'approche de Charlie Parker, mais plutôt celui, attendri, des sessions avec cordes, sous une forme mélodique qu'elle épure. Avec ce disque, Vi Redd se positionne entre Parker, par le langage et Paul Desmond par le tempérament.

Le mois prochain : Maria Baptist.

Mélodies Nocturnes

Le rendez-vous musique classique et jazz de Michel Mompontet chaque vendredi à 22.15

© Nathalie GUYON/FTV

franceinfo:

radio . web . tv canal 27

En partenariat avec

jazz magazine

fip

présente

TRANSE FIP EXPRESS

Le vendredi avec Fip, c'est dance floor* !

Vous aimez déjà la fin de la semaine, avec Fip vous l'aimerez encore plus.
Nous vous avons préparé un mix cosmique et vibrant... alors dansez maintenant !

En direct de 20h à 23h
À la réécoute sur fip.fr et l'appli Radio France

* piste de danse

les jeudis jazz magazine

Un magazine qui aime le live

Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

PHOTO : STÉPHANE KERRAD

23 mars 2023 20h

JE RÉSERVE ICI

Ludovic Louis

L'étoile montante du jazz

Trompettiste d'origine martiniquaise installé à Los Angeles, Ludovic Louis enflamme depuis plus de dix ans les scènes du monde entier aux côtés de Lenny Kravitz, Jimmy Cliff et des stars de la chanson française. On vient de l'entendre dans la BO de Babylon de Damian Chazelle, et le découvrir live sur la scène du Bal Blomet est un événement rare. Esprit du RH Factor de Roy Hargrove seras-tu là ? Oui !

AVEC
Ludovic Louis : trompette, voix
Vincent Bidal : piano
Ralph Lavital : guitare
Zizou Sadki : basse
Yoann Danier : batterie

LE BAL BLOMET
33 rue Blomet - 75015 Paris
Réservation : www.balblomet.fr
Horaire : 20h

les jeudis jazz magazine

Contact :
programmation@jazzmagazine.com

les concerts

**Agenda réalisé par Lionel Eskenazi (agenda@jazzmagazine.com)
en partenariat avec Paris Jazz Club.**
parisjazzclub.net

FESTIVALS

DU 2 AU 5 MARS
(Saint-Malo, 35)
ET DU 9 AU 11 MARS
(Rennes, 35)
JAZZ A L'ETAGE
jazzaletage.com
2 mars John Scofield
3 mars Laurent Courthaliac
4 mars Robin Mansanti
9 mars Sarab
10 mars Sary & Ayad Khalife Quartet, Tigan Hamasyan Trio
11 mars Célia Kameni

DU 2 MARS AU 13 AVRIL
FESTIVAL JAZZ EN NORD (EDITION PRINTEMPS)
(Plusieurs villes du département du Nord, 59, et à Comines, Belgique)
jazzenord.com
2 mars Hermon Mehari, Camilla George (Marcq-en-Baroeul)
3 mars Boris Schmidt Band (Comines)
5 mars Marc Ducame Quartet (Marcq-en-Barœul)
8 mars Madeleine Cazenave "Rouge" (St André)
9 mars Altered Five Blues Band (Marcq-en-Barœul)
10 mars Commander Spoon (Comines), Emile Londonien (Roubaix)
11 mars Somi (Marcq-en-Baroeul)
12 mars Quartz (Villeneuve-d'Ascq)
16 mars Selia (Roncq)
17 mars Vaudou Game (Lambersat), Alkastrad (Comines)
22 mars Joe Louis Walker (Marcq-en-Baroeul)
24 mars Toine Thys (Comines)
25 mars Nuit du Blues au Féminin (Bondues)
29 mars Whitney Shay (Marcq-en-Baroeul)
30 mars Anthony Joseph (Marcq-en-Baroeul)

DU 3 AU 11 MARS
JAZZ ALP (Alpe du Grand Serre, 38)
jazzalp.fr
3 mars Black Pan' Zic, Douar Trio
4 mars Nothing Personal, Claude Tchamitchian Ways Out Quintet
5 mars Bleu Comme Orange, Ono
6 mars Coliand Jazz, Foehn,
8 mars Maj'orchestre & l'Ensemble de Saxophones, Teriya Silo
9 mars Joris & Sami, Tatanka
10 mars Walkin' Jazz Combo, Hirsute
11 mars Buenos Feregil, Tram des Balkans

DU 4 MARS AU 7 AVRIL
JAZZ DE MARS
(Plusieurs villes d'Eure-et-Loire, 28)
jazzdemars.com
4 mars Mario Canonge Trio (Courville)
10 mars Stéphanie Lemoine & Pierre-Antoine Clamadieu (Chartres)
11 mars Maë Defays (Gommerville), Zakouska (La Loupe)
12 mars Elegant Tramp (Chartres)
17 mars Tribute To Blue Note Legend avec Fabien Mary Sextet (St Rémy), Henri Texier Trio (Mainvilliers)
18 mars Samy Thiébault (Lèves)
19 mars Seïmani Trio (Néron)
24 mars Swingin' Affair (Brou), Damien Groleau Trio (Jouy)
25 mars Sly Johnson (Luisant)
26 mars Cecil L.Recchia (Gallardon)
31 mars Anthony Joseph, Afrosoulxperience (Vernouillet), Thomas Varret Trio (Chartres)

DU 4 MARS AU 27 MAI
JAZZ'TITUDES (Laon et environs, 02)
jazztitudes.org
4 mars Doriz& Pastre (Fathers & Sons)
17 mars Freak Billy
23 mars Taraf Dékalé
25 mars Dmitry Baevsky & Fabien Mary Quintet

DU 5 AU 12 MARS
LE CHÂTELET FAIT SON JAZZ
(Paris, 75, Théâtre du Châtelet)
chatelet.com/programmation/saison-2022-2023/le-chatelet-fait-son-jazz/
5 mars The Amazing Keystone Big Band "Le Carnaval des Animaux"
7 mars ONJ "Frame By Frame"
9 mars JaRon Marshall, Tigran Hamasyan Trio

>>>

Extrait de Nanouk l'Esquimau de Robert Flaherty.

PHOTO : X/DR

Nanouk l'Esquimau

LA BELLE BO D'ANNE PACÉO

C'est entre 1919 et 1922 que le réalisateur américain de documentaires Robert Flaherty réalise son chef-d'œuvre *Nanouk l'Esquimau*. Outre ses talents de réalisateur, Flaherty est un explorateur et un sociologue qui toute sa vie a étudié les rapports de l'homme avec la nature. Pour ce film à l'ambiance intemporelle et magique, Flaherty fit découvrir à travers des images sublimes la rude vie des Esquimaux du Pôle Nord pour survivre. Il manquait un accompagnement musical à ce passionnant film muet, et Anne Pacéo a réuni un trio singulier pour réaliser une BO envoûtante teintée d'effets électroniques. Gauthier Toux joue de différents claviers et synthétiseurs, tandis que la harpiste Laura Perrudin utilise des effets et chante. La batteuse a composé l'intégralité de la musique, chante aussi, et utilise des effets sur sa batterie. Ce ciné-concert sera crée au Conservatoire de Bourg-la-Reine les 17 et 18 mars, ainsi qu'au Théâtre de Bretagne de Rennes les 26 et 27 mars. **LE**

FESTIVALS

10 mars André Manoukian & Jeremy Hababou, David Krakauer & Kathleen Tagg's Mazel Tov Cocktail Party
11 mars Minor Sing, Evan Goodrow & Daniel Ouvrard, Richard Bona, Arnaud Dolmen Quartet
12 mars Jazz & Goûter du Sunset ("Les Comédies Musicales" avec Morgane), Akoda, Avishai Cohen (b) "Iroko"

DU 8 AU 11 MARS
JAZZ EN MARS (Tarnos, 40)
ville-tarnos.fr/programme-2023
9 mars Lucas Filastro, Rhoda Scott
10 mars Aurore Voilqué Quartet, Terell Stafford & Jesse Davis Quintet
11 mars Uros Perry Quartet, Swing Bones avec Nicolas Gardel

DU 14 AU 19 MARS
PARIS GUITAR FESTIVAL (Montrouge, 92)
parisguitarfestival.com/
14 mars Imagine Django
17 mars 7ème Nuit de la Guitare Classique, Quatuor Eclisses
18 mars Trio Joubran, Anthony Jambon

DU 14 MARS AU 10 AVRIL
FESTIVAL DETOURS DE BABEL (Grenoble Métropole, 38)
musiques-nomades.fr
14 mars Samuel Achache & Orchestre de La Sourde
15 mars Adrien Chennebault
16, 17 & 18 mars, Trio Ary & Angeliki Pardali
16 mars Ann O'aro Trio
17 mars Uriel Barthélémi
17, 18 & 19 mars Chœur des Grandes Voix Bulgares
18 mars Abdullah Miniawy Trio, Fanfaraï, Antonin Pauquet, Plique
19 mars Jina di Najma, Artem Naumenko, Ann O'aro & Nobi
22 mars Arfi (La Ferme des Animaux), Jozef Dumoulin, Trio François Raulin & Chœur des Grandes Voix Bulgares
23 mars Romina Lischka / Hathor Consort & Uday Bhawalkar
24 mars Naïny Diabaté, Sequenza 9.3 & Trio Polycordes
24 & 25 mars Louise Bessette
25 mars Bertille Puissat & Franck Litzler
26 mars Kamilya Jubran Trio, Eve Risser & Nainy Diabaté, In Chorus, Louise Bessette, Parveen & Ilyas Khan
29 mars Floy Krouchi
30 mars Cie Nomade In France & Canticum Novum
31 mars Rebecca Roger Cruz, Jocelyn Mienniel

DU 16 AU 26 MARS
LE BLUES AUTOUR DU ZINC (Beauvais, 60)
zincblues.com
16 mars Thomas Kahn, The Harlem Gospel Travelers
17 mars Théo Charaf, Bireli Lagrène
18 mars Félix Rabin, Electro Deluxe
20 mars Suzanne Vega
21 mars Ana Popovic, The Crappy Coyotes
22 mars Charlie Winston
26 mars Electric Ladyland (Hendrix au Féminin)

DU 17 AU 18 MARS
FESTIVAL TONNERRE DE JAZZ (Billère, 64)
tonnerre-de-jazz.com/festival/
17 mars 9 ème Tremplin Tonnerre de Jazz
18 mars PAN.tone, Kevin Denart, Sophie Alour

DU 17 AU 19 MARS
JAZZ EN VILLE (Conflans Sainte-Honorine, 78)
jazzauconfluent.fr
17 mars Ludovic Louis, Guillaume Perret
18 mars Springbok, Pierre Bertrand Quartet
19 mars Irina Gonzalez

DU 17 MARS AU 15 AVRIL
JAZZ A TOUTE HEURE (Plusieurs villes du 78 & 91)
jazzatouteheure.com
17 mars Ana Popovic (Saint Arnoult)
18 mars Champion Fulton Trio (Bonnelles)
24 mars Molly Johnson (Les Molières)
25 mars Natalie Dessay & Pierre Boussaguet (Gif-sur-Yvette)
26 mars Lembe Lokk (Le Mesnil Saint-Denis)
31 mars Lamuzgueule (Saint-Rémy-les-Chevreuse)

DU 19 AU 26 MARS
JAZZ IN MARS (Bois-Guillaume, 76)
ville-bois-guillaume.fr
23 mars Champian Fulton Trio
24 mars Nola French Connection
25 mars Black Pantone
26 mars Sacha Nemmar

DU 21 MARS AU 1ER AVRIL
VOIRON JAZZ FESTIVAL (Voiron et environs, 38)
voironjazzfestival.com
21 mars The Stomp Factory
22 mars Human Nature Tribute
23 mars Fabien Mille & Raphaël Guyot, Amphitryo
24 mars Jazz Toons, Essor & Chute
25 mars Antiloops
26 mars MB Quatre, Diplomaticos
29 mars The French Bastards
30 mars Rebecca Roger
31 mars Brad Mehldau, Roberto Negro & Emile Parisien

DU 24 MARS AU 21 AVRIL
BANLIEUES BLEUES (plusieurs villes de Seine-Saint-Denis, 93)
banlieuesbleues.org
24 mars Ben Lamar Gay Ensemble, Yeah You, Teto Ocampo, Fantazio, Gustav Thomas, Nout, Frisbee Shop, Lemon Jam, Hip Hop@Paris 8 (Saint-Denis, Université Paris 8)
25 mars Klein, Elvin Brandhi & Nadah El Shazly, Love & Revenge, Farida Amadou, Bridget Ferrill & Aslaug Magnusdottir (Les Grandes Serres de Pantin)
27 mars Boris Boublil (La Dynamo de Pantin)
28 mars Angrrr, Ortie (La Dynamo de Pantin)
29 mars Derya Yildirim & Grup Simsek, Cyril Cyril, Meridian Brothers, Yin Yin, Ammar 808 (La Dynamo de Pantin)
29 mars Ostrakinda & La Tribu Ephémère (Salle Pablo Neruda à Bobigny)
30 mars Rocio Marquez & Bronquio (Théâtre de Montreuil)
31 mars Ray Lema (Espace 93, Clichy-Sous-Bois)
31 mars Beau Catcheur, Fantazio Trio (La Dynamo de Pantin)

DU 29 MARS AU 9 AVRIL
JAZZ IN FOUGERES (Fougères, 35)
Programme non communiqué

PARIS

MERCREDI 1ER MARS
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino, Thierry Lemaitre Biomania
Barbizon Baptiste Thiébault (Hommage aux Beatles)
Café Laurent Laurent Epstein, Mathilde Ferry & Laurent Epstein
Caveau de la Huchette Dany Doriz & Michel Pastre
Duc des Lombards Snorre Kirk
Melville Square Noon
New Morning John Scofield
Sunside Christophe Monniot Quartet

JEUDI 2 MARS
Baiser Salé Simon Denizart & Elli Miller Maboungou, Ludovic de Preissac & Mae Defays
Barbizon Valparaiso
Café Laurent Dexter Goldberg, Michel & Dexter Goldberg
Caveau de la Huchette Matthieu Boré
Deux Magots Bjorn Ingelstam
Duc des Lombards Adrian Cox
La Gare La Jam à Martin
Melville Jorge Castaneda / Anita Hernandez / Emilie Parthenay
New Morning José James
Sunside AMG, Emanuele Filippi Quartet
Taverne de Cluny Am Ketenes

VENDREDI 3 MARS
Baiser Salé Simon Spang-Hanssen Quartet
Café Laurent Philippe Aerts Trio
Caveau de la Huchette Matthieu Boré
Melville Mona & Friends
New Morning Volodia
Studio de l'Ermitage Aesthesis
Sunset Elinoa
Sunside Hannah Featherstone, Yacine Malek Trio

SAMEDI 4 MARS
Baiser Salé Mounir Katché
Café Laurent Fabien Mary Quartet
Caveau de la Huchette Matthieu Boré
Philharmonie –Le Studio Roberto Negro & Emile Parisien (Les Métanuits)
Sunset Max Darmon & Co (Hommage à Stevie Wonder), Les Nuit Soul avec Pascal Mulot Soul Project
Sunside Olivier Roch Quintet, Julien Brunetaud Trio

DIMANCHE 5 MARS
Baiser Salé Benjamin Henocq (Hommage à John Coltrane & Jam du dimanche)
Caveau de la Huchette Megaswing
Péniche Le Marcounet Philippe Chagne & Rémi Toulon
Sunset Jazz & Goûter fête Walt Disney avec Matthieu Boré
Sunside Cecil L. Recchia (Hommage à Shirley Horn + Jam Vocale)
Théâtre du Châtelet Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

LUNDI 6 MARS
Baiser Salé François Constantin (Jam du Lundi)
Café Laurent Estelle Perrault & Mark Priore
Caveau de la Huchette Blues Monday
Duc des Lombards Clélya Abraham Quartet
Sunside Laurent Courthaliac (Hommage à Miles Davis + Jam Session)

MARDI 7 MARS
Baiser Salé Antoine Laudière, Ellinoa
Café Laurent Lina Stalyte & Laurent Marode
Caveau de la Huchette Five O'Clock Jazz Band
Chez Georges Pierre Manetti Trio
Duc des Lombards Olga Amelchenko Quartet
La Gare Jam du CNSM
Melville Julia Richard Trio
New Morning The Pharcyde
Péniche Le Marcounet André Fernandez
Sunside Pierre-Yves Plat
Théâtre du Châtelet Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

MERCREDI 8 MARS
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino
Barbizon Jeff Boudreaux (Hommage à Ray Charles)
Café Laurent Pierre Christophe, Hetty Kate & Pierre Christophe
Caveau de la Huchette Valéry Haumont
Duc des Lombards Simon Belelty Sextet
L'Entrepôt Estelle Perrault & Friends
Ecuje Micah Thomas
Hasard Ludique Laura Etchegoyen, Blumi
Melville Square Noon
New Morning E.sy Kennenga
Studio de l'Ermitage Driss El Maloumi

JEUDI 9 MARS
Baiser Salé Thomas Julienne Quartet, Bernard Fines
Bal Blomet Paloma Pradal (Les Concerts Jazz Magazine)
Café Laurent Christian Brenner, Christian Brenner & Blaise Chevallier
Caveau de la Huchette Iker Piris avec Nirek Mokar
Deux Magots Valéry Haumont
Duc des Lombards David Hazeltine Trio
Espace Jemmapes François Poitou & Pumpkin
La Gare La Jam à Martin
New Morning Papucho Y Manana Club
Sunside Essaie Cid Quartet
Théâtre du Châtelet Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

VENDREDI 10 MARS
Bal Blomet Yaron Herman (Le Piano dans l'Art du Jazz)
Café Laurent Christian Brenner Trio
Caveau de la Huchette Iker Piris avec Nirek Mokar
Duc des Lombards Richie Goods & Chien Chien Lu
New Morning Dave Holland Trio
Sunset Phil JL Robert
Sunside Yonathan Avishai Trio
Théâtre du Châtelet Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

SAMEDI 11 MARS
Baiser Salé Mounir Katché
Bal Blomet Les 1001 Nuits du Jazz (Aux Sources de la Musique Américaine)
Barbizon Jeff Boudreaux's Mumbo Gumbo Brass Band
Café Laurent Christian Brenner Quartet
Caveau de la Huchette Iker Piris avec Nirek Mokar
New Morning Shrizz N Maze
Studio de l'Ermitage Le Bringuebal
Sunset Les Nuits Soul avec Soul Keys
Sunside Charlotte Planchou avec Stéphane Belmondo & Ismaël Margain, Stéphane Kerecki Quartet avec Marc Copland & Sylvain Rifflet
Théâtre du Châtelet Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

DIMANCHE 12 MARS
Baiser Salé Tom Ibarra (Jam Session)
Caveau de la Huchette Megaswing
Duc des Lombards ALT (Alix Logiaco)
Peniche Le Marcounet Romain Brizemur Duo
Sunset Big Dez (Hommage à Freddie King)
Théâtre du Châtelet Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

LUNDI 13 MARS
Baiser Salé François Constantin (Jam du Lundi)
Café Laurent Marion Chrétien & Fred Nardin
Caveau de la Huchette Blues Monday
Pan Piper Wajdi Riahi Trio
Sunside Fabien Mary (Hommage à Lee Morgan + Jam Session)

MARDI 14 MARS
Baiser Salé Xavier Belin & Baptiste Poulin, Elisa Lecuyer
Café Laurent Vicki Rummler & Nico Morelli
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Chez Georges Guillaume Muschalle Trio
La Gare Jam du CNSM
New Morning Cécile McLorin Salvant Quintet
Sunside Philippe Baden Powell (Concert à la Bougie)

MERCREDI 15 MARS
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino
Bal Blomet Duved's Prebop Orchestra
Barbizon Baptiste Thiébault (Hommage à John Coltrane)
Café Laurent Christian Brenner, Thomas Curbillon Trio
Caveau de la Huchette Dary Doriz
L'Entrepôt Jacques Vidal Quartet (Hommage à Benny Golson)
New Morning Chris Potter Quartet
Studio de l'Ermitage Filos
Sunside Lise Van Dooren Trio, Tia Brazda

JEUDI 16 MARS
Baiser Salé Etienne Mbappé / Thomas Dobler / Nicolas Viccaro (African Vibes)
Bal Blomet Les 1001 Nuits du Jazz (La Reine du Gospel)
Barbizon Tactus
Café Laurent Christian Brenner, Serge Merlaud Trio
Caveau de la Huchette The Intercontinentals Band
Deux Magots Aurore Voilqué Trio
Duc des Lombards Molly Johnson
La Gare La Jam à Martin
New Morning Jorge Aragao
Studio de l'Ermitage 0'Tridal
Sunset Talin Maas
Sunside Willis Delony Quartet

VENDREDI 17 MARS
Baiser Salé Etienne Mbappé / Thomas Dobler / Nicolas Viccaro (African Vibes)
Bal Blomet Big Band Européen (Voyage en Ukraine)
Barbizon Cinétiqua X Now We're A Band
Café Laurent Christian Brenner Trio
Caveau de la Huchette The intercontinentals Band
Jazz Club Etoile Omar + QCBA
New Morning Elliott Murphy
Pan Piper Quentin Dujardin Quartet, Manu Katché
Studio de l'Ermitage Grizz-Li
Sunset Marc Boutillot
Sunside Trio Viret

SAMEDI 18 MARS
360 Paris Music Factory Delphine Deau, Players (Julien Soro, Stephan Caracci, Ariel Tessier)
Baiser Salé Benoît Sourisse / Stéphane Guillaume / André Charlier + Igor Zakus
Bal Blomet Paris-New-York
Café Laurent Christian Brenner Quartet
Caveau de la Huchette The Intercontinentals Band
New Morning Elliott Murphy
Pan Piper Mélanie Dahan
Studio de l'Ermitage Cumbia Ya !
Sunset Les Nuits Soul avec The Krooks
Sunside Enrico Pieranunzi / André Ceccarelli / Diego Imbert

DIMANCHE 19 MARS
Baiser Salé Caloé (Hommage à Mel Tormé + Jam du dimanche)
Caveau de la Huchette Megaswing
Pan Piper Harlem Night # 13
Sunset Jazz & Goûter fête Elvis Presley avec Matthieu Boré
Sunside Houn

LUNDI 20 MARS
Baiser Salé François Constantin (Jam du lundi)
Café Laurent Larry Browne & Vinh Lê
Caveau de la Huchette Blues Monday
Cité de la Musique Thomas Enhco & Vassilena Serafimova "Bach Mirror"
Maroquinerie Emile Londonien
New Morning Joe Louis Walker
Pan Piper Le Gros Cube #2
Sunside David Sauzay (Hommage à Grover Washington & Eddie Harris + Jam Session)

MARDI 21 MARS
Baiser Salé Maxime Boyer Octave Trio, Jean-Baptiste Loutte
Café Laurent Ilana Bens & Thomas Duvigneau
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Chez Georges Hugo Guezbar
Duc des Lombards Agathe Iracema Quartet
La Gare La Jam du CNSM
New Morning Kurt Rosenwinkel Quartet

MERCREDI 22 MARS
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino avec Romain Pilon, Frédéric Borey et Alix Goffic (CZ Festival)
Bal Blomet Hervé Sellin / Jean-Paul Céléa / Daniel Humair
Barbizon Baptiste Thiébault (Hommage à Joe Henderson)
Café Laurent Noé Huchard, Cecil.L Recchia & Noé Huchard
Caveau de la Huchette Bjorn Ingelstam
L'Entrepôt Clémence de Tournemire (A Tribute To Nina Simone)
New Morning Kabaka Pyramid
Studio de l'Ermitage Ghost Rhythms
Sunside Larry John McCally, Jonathan Kreisberg Quartet

LAKECIA BENJAMIN

À PARIS

La saxophoniste viendra présenter le superbe "Phœnix" avec Zaccai Curtis, piano, Ivan Taylor, basse, et EJ Strickland, batterie, deux sets par soir les 29 et 30 mars au Duc des Lombards.

PHOTO : ELIZABETH LEITZELL

JEUDI 23 MARS
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zanino avec André Ceccarelli, Thomas de Pourquery & Minino Garay (CZ Festival)
Bal Blomet Ludovic Louis (Les Concerts Jazz Magazine)
Barbizon Matthieu Boré & The Gumbo Kings Trio
Café Laurent Benoît de Mesmay, Benoît de Mesmay & Jean-Pierre Rebillard
Caveau de la Huchette You Rascal Band
Deux Magots Robin Mansanti Trio
Duc des Lombards Ulysses Owens Jr & Generation Y
Ecuje Pierrick Pedron Quartet
La Gare La Jam à Martin
Melville Loretta's
New Morning Joao Selva
Studio de l'Ermitage Orchid
Sunside Mia Sorgenfrei
Vendredi 24 mars
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino avec Beethova Obas et Tilo Bertholo (CZ Festival)
Bal Blomet Movies & Gypsies
Barbizon Stefan Filey Jazz Quartet (Hommage à Wayne Shorter)
Café Laurent Pier Paolo Pozzi Trio
Caveau de la Huchette You Rascal Band
Sunset The Hypnotiks
Sunside Minino Garay & Samy Thiebault Together Quartet

SAMEDI 25 MARS
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino Quint'Up (CZ Festival)
Bal Blomet Collectif Paris Swing
Café de la Danse Alune Wade
Café Laurent Pier Paolo Pozzi Quartet
Caveau de la Huchette You Rascal Band
Duc des Lombards Nicola Sabato Quartet
Maison de la Radio - Studio 104 Paul Lay Solo, Belmondo Quintet
New Morning Magic Malik
Sunset Nuit Soul avec Laura Lihorens & The Shadows of Love

DIMANCHE 26 MARS
Baiser Salé Simon Chivallon (Hommage à Herbie Hancock + Jam du dimanche)
Caveau de la Huchette You Rascal Band
New Morning Boubacar Traoré
Studio de l'Ermitage Roda d l'Ermitage
Sunset Jazz & Goûter fête Charlie Parker avec Leïla Olivesi
Sunside Les Concerts Thématique de Jacques Vidal & Lionel Eskenazi (Hommage à Sonny Rollins) avec Eric Barret

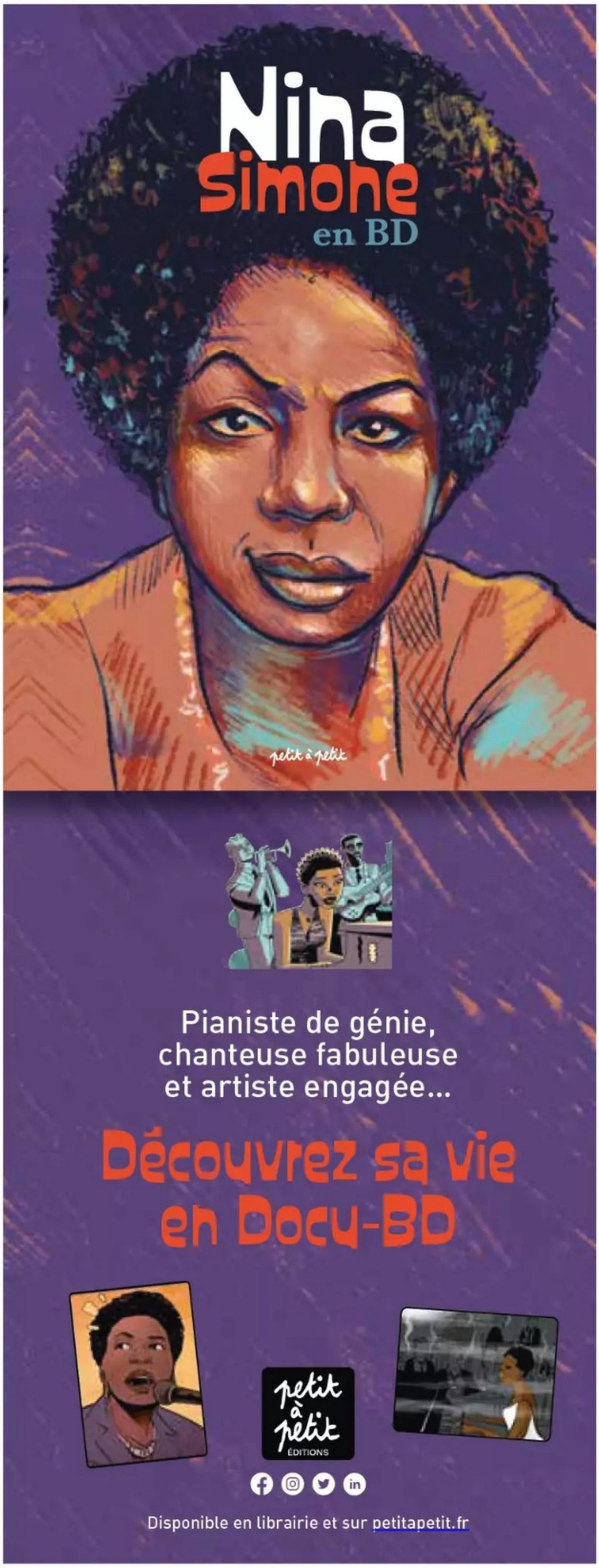
LUNDI 27 MARS
Baiser Salé François Constantin (Jam du lundi)
Café Laurent Marion Chrétien & Daniel Gassin
Caveau de la Huchette Blues Monday
Duc des Lombards Benjamin Lopez Quartet
Studio de l'Ermitage Dorantes
Sunside The Blakettes (Hommage à Art Blakey)

MARDI 28 MARS
Baiser Salé Eric Allard-Jacquin, Sylvain Le Ray
Barbizon Fabia Mantwill Quartet
Café Laurent Charlotte Wassy & Vincent Bourgeyx
Caveau de la Huchette Nirek Mokar
Chez Georges Simba Baumgartner
La Gare Jam du CNSM
New Morning Fidel Fourneyron "Bengue"
Studio de l'Ermitage Laurent Salzard
Sunset Lembe Lokk
Sunside Thibaut Mennillo (Concert à la Bougie),

MERCREDI 29 MARS
Baiser Salé Mario Canonge & Michel Zenino avec Erik Pedurand (CZ Festival)
Bal Blomet Vagabundo
Barbizon Baptiste Thiébault (Hommage à Thelonious Monk)
Café Laurent Rémy Decormeille, Déborah Tanguy & Rémy Decormeille
Caveau de la Huchette Benoît de Flamesnil
Duc des Lombards Lakecia Benjamin
L'Entrepôt Dave Bristow Quartet
New Morning Lee Ritenour

JEUDI 30 MARS
Baiser Salé Viviane Ginapé & Mario Canonge
Bal Blomet Les 1001 Nuits du Jazz (Guitare Jazz)
Café Laurent François Després, François Després & Yann Phayphet
Caveau de la Huchette Benoît de Flamevil
Deux Magots Katia Schiavone Trio
Espace Jemmapes Jonathan Orland é Stéphane Tsapis
La Gare La Jam à Martin
Studio de l'Ermitage Simone Pratico & Friends
Sunset KLM Trio
Sunside Georges Paczynski & Friends

VENDREDI 31 MARS
360 Paris Music Factory Anis Benhallak
Baiser Salé Daniel Gassin Crossover Band
Bal Blomet Frederik Steenbrink & Big Band
Barbizon Griffith-Santos Jazz Samba Group
Café Laurent François Després Trio
Caveau de la Huchette Swingin' Bayonne
New Morning Chlorine Free
Petite Halle Enzo Carniel / Hermon Mehari / Stéphane Adsuar / Damien Varaillon
Sunset Tierra del Fuego
Sunside Félix Hardoin Quartet



ÎLE-DE-FRANCE

ACHERES, Le Sax
18 mars Sly Johnson

BEZONS, Théâtre Paul Eluard
30 mars Emmet Cohen Trio (Jazz au Fil de l'Oise)
BOULOGNE BILLANCOURT, La Seine Musicale
14 mars Anouar Brahem Quartet

BUTRY-SUR-OISE, Salle des Fêtes
25 mars Ludovic Beier / Robben Ford Quartet

CHELLES, Les Cuizines
24 mars Sly Johnson

CHEVILLY-LARUE, Theâtre André Malraux
31 mars Jacques Vidal Quartet (Hommage à John Coltrane)

CONFLANS SAINTE-HONORINE (78), Conservatoire
11 mars Antiloops

COURBEVOIE, Cabaret Jazz Club
6 mars Hommage à Nina Simone
13 mars African Variations
20 mars Joel

ELANCOURT, Le Prisme
25 mars Mister Mat

GUYANCOURT, Maison de Quartier Auguste Renoir
17 mars Maracuja

ISSY-LES-MOULINEAUX, Palais des Congrès
26 mars Youn Sun Nah

JUVISY, Les Bords de Scène
15 mars Fidel Fourneyron "Bengue"

LES LILAS, Le Triton
2 mars Yom & Léo Jassef
3 mars Samuelito & Antoine Boyer
4 mars Kaptain Bando
8 mars Scott Henderson
9 mars Frank Gambale
10 mars Karen Mantler (Mortelle Randonnée)
11 mars Caravaggio
16 mars Oboman
17 mars Free Human Zoo
18 mars The Watch
23 mars I.Zach / M.Rabbia / J.Dumoulin
24 mars Benoit Blue Boy
25 mars Fleurs Noires
30 mars Fabrice Martinez Quintet
31 mars Stéphane Payen Quartet

LIEUSAINT, Théâtre Senart
19 mars Suzanne Vega

LORREZ-LE-BOCAGE-PREAUX, La Cave du Jazz
25 mars Sonadero

MAGNY-LE-HONGRE, File 7
5 mars Thomas Kahn

MALAKOFF, Théâtre
9 mars Anne Paceo

MEREVILLE, Le Moulin de Boigny
Christophe Marguet Quartet

MONTIGNY LE BRETONNEUX, Salle Jacques Brel
21 mars Rhoda Scott Lady Quartet
MONTIGNY LE BRETONNEUX, Théâtre de St Quentin-en-Yvelines
14 mars Suzanne Vega

NEUILLY-SUR-SEINE, Théâtre des Sablons
16 mars Cécile McLorin Salvant

PALAISEAU, La Petite Scène
17 mars Jason Mist

PANTIN, La Dynamo
2 mars Trans Kabar, Grand Sorcier
14 mars Fred Frith, Ostrakinda
27 mars voir Festival Banlieues Bleues
28 mars voir Festival Banlieues Bleues
29 mars voir Festival Banlieues Bleues
31 mars voir Festival Banlieues Bleues

LE PERREUX-SUR-MARNE, Centre des Bords de Marne
16 mars Surnatural Orchestra

PIERRELAYE, La Mezzanine
1er mars Karine Huet & Thomas Laurent
9 mars Laurent Epstein & Pascal Bivalski Quartet
16 mars Alexis Lograda
23 mars Le Collectif chansons pour le Printemps
30 mars Yelloworld

SAINT-DENIS, Théâtre Gérard Philippe
20 mars Sylvain Barou

SANNOIS, EMB
16 mars Ana Popovic
17 mars Théo Ceccaldi "Kutu", Yann Cléry (Festival Passworld)

SCEAUX, Les Gémeaux
18 mars Anne Paceo "Nanouk l'Esquimau"

VARENNES-JARCY, La Feuilleraie
9 mars Daniel Zimmermann
23 mars Brunard Connexion

LE VESINET, Théâtre
16 mars Les Nouvelles Divas du Jazz (Cecil L.Recchia, Macha Gharibian, Sarah Lenka, Estelle Perrault, Pamina Beroff)

VINCENNES, Espace Sorano
11 mars Samara Joy
16 mars Radio Krystal

RÉGION

ABBEVILLE (80), Blues Nights
25 mars Ana Popovic

AIX EN PROVENCE (13), Le Petit Duc
10 mars Duo Monktitude, Caroline Mayer Quartet
24 mars Louis Martinez & Jean-Marc Floury
31 mars Céline Bonacina & Laurent Dehors

ALENÇON (61), La Luçiole
4 mars Emile Londonien

ALENÇON (61), Médiathèque
11 mars Céline Bonacina & Jean-Pierre Painchaud

AMIENS (80), Maison de la Culture
31 mars Youn Sun Nah

ANGOULÊME, Le Point Carré
18 mars Enzo Carniel / Hermon Mehari / Stéphane Adsuar / Damien Varaillon

ANNECY (74), Bonlieu
23 mars Youn Sun Nah

AURILLAC (15), Théâtre
19 mars Anne Paceo

AVIGNON (84), AJMI
2 mars Jean-Charles Richard & Marc Copland
9 mars Players (Julien Soro / Stephan Caracci / Ariel Tessier)
23 mars Fabrice Martinez Quintet "Stev'in my Mind"
30 mars Place Miollis

BEAUNE (21), La Lanterne Magique
31 mars Sly Johnson

BILLERE (64), La Route du Son
25 mars Ckraft

BLOIS (41), La Halle aux Grains
9 mars Quintette Tango Nuevo

BORDEAUX (33), Opéra
11 mars Quintette Tango Nuevo
BORDEAUX (33), Sortie 13
4 mars Akoda

BOURGES (18), Maison de la Culture
11 mars Cécile McLorin Salvant

CAEN (14), Théâtre
17 mars Tigran Hamasyan Trio, Richard Galliano "New-York Tango Trio", Feq New
25 mars Matthieu Marthouret

CAEN (14), La Yourte du Tympan
9 mars Misja Fitzgerald Michel & Franck Tortiller

CAHORS (46), Les Docks
29 mars Sly Johnson

CALAIS (62), Centre Gérard Philippe
24 mars Yazz Ahmed

CARCASSONNE (11), Le Croco Bleu
3 mars Sleepers Underground
11 mars Fwad Darwich & The New Dialects

CEBAZAT (63), Sémaphore
9 mars Youn Sun Nah

CENON (33), Le Rocher de Palmer (lerocherdepalmer.fr)
10 mars Cécile McLorin Salvant

16 mars Fidel Fourneyron "Bengue"
18 mars Crawfish Wallet
21 mars Fred Pallem & Le Sacre du Tympan
29 mars Joe Louis Walker
30 mars Sly Johnson

CHALON-SUR-SAÔNE (71), Espace des Arts
11 mars Youn Sun Nah
31 mars The Amazing Keystone Big Band "Pierre & le Loup"

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (51), La Comète
16 mars Youn Sun Nah

CHARTRES (28), Théâtre
3 mars The Amazing Keystone Big Band "Carnaval des Animaux"

CHENÔVE (21), Le Cêdre
17 mars Youn Sun Nah

CHERBOURG (50), Théâtre à l'Italienne
17 mars Régis Huby & Yom

CHERBOURG, Le Trident
15, 16 & 17 mars Regis Huby "Bliss"

CLEON (46), La Traverse
26 mars Ana Popovic

COUTANCES (50), Théâtre
3 mars Théo Ceccaldi & Fidel Fourneyron (Présentation du 42 ème Festival Jazz Sous les Pommiers)
24 mars Noé Clerc Trio, Belmondo Quintet

LE CROISIC (44), Salle Jeanne d'Arc
9 mars Alfio Origlio & Célia Kameni

LES DEUX ALPES (38), Eglise du Mons-de-Lans
30 mars Loco Cello

DUNKERQUE (59), Jazz Club (jazzclubdunkerque.fr)
2, 3 & 4 mars Pierre Bertrand "Caja Nagra"
16, 17 & 18 mars Paul Lay Trio "Bach's Groove"
24 mars Rebelles Tribute
28 mars Jam Session
30 & 31 mars Sylvain Rifflet Octet "Remember Stan Getz"

EPINAL (88), Lavoir-Théâtre
17 mars Lagrimas Azules (Geoffroy Tamisier / Laurent Jaulin / Didier Ithursary)

EYMET (24), Château d'Eymet
11 mars Flash Pig
25 mars Oded Tzur

FACHES THUMESNIL (59), Les Arcades
24 mars Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce

FLERS (61), Salle Louaintier
18 mars Antiloops

FONTAINE (38), La Source
9 mars The French Bastards

LA FORÊT-FOUESNANT (29), Le Nautile
19 mars Gaël Horellou Quintet

LA FERTE SAINT-AUBIN (45), Espace Madeleine Sologne
25 mars Alfio Origlio & Célia Kameni

GAP (05), CMCL
24 mars Nicolas Folmer avec Luc Fenoli Jazz Tme

LE GRAND QUEVILLY (76), Théâtre Charles Dullin
16 mars Echoes of the Jungle Trio

GRENOBLE (38), La Bobine
25 mars The French Bastards

GRENOBLE (38), Jazz Club
2 mars Camille Thouvenot Metta Trio
9 mars Amin Al Aiedy Quartet
16 mars Kling Septet
23 mars Big Band de Seyssinet / Pariset
30 mars Thomas Delor Trio

GRIGNAN (26), Château
5 mars Trio Arnold
31 mars Lucienne Renaudin-Vary

HYERES (83), Théâtre Denis
3 mars Nicolas Folmer

ISTRES (13), L'Usine
19 mars Ana Popovic

LANGRES (52), Hall Jean Favre
31 mars Tia Tio

LILLE (59), Théâtre du Casino Barrière
12 mars Suzanne Vega

LOUVIERS (27), Toy Evènements
16 mars Sly Johnson
LURS (04), L'Osons Jazz Club (losonsjazzclub.fr)
11 mars Pamina Beroff Quartet
18 mars Edward Perraud Trio
25 mars Eric Serra Quintet + Pierre Drevet

LYON (69), Le Périscope (periscope-lyon.com)
18 mars Farida Amadou / Tony Buck / Andy Moor
19 mars The Rempis Percussion Quartet
23 mars Jean-Marc Foussat / Christian Rollet / Quentin Rollet
29 mars Eugène Chadbourne & Lionel Martin

MACON (71), Le Crescent
4 mars Pablo Campos Trio
5 mars Collectif Crescent
10 mars White Feet + Jam Session Blues
11 mars Laurent Sarrien Vibes, Crossing
16 mars Ishkero
17 mars Big Band Bress Band Blues
25 mars Jonathan Kreisberg Quartet

MARCIAC (32), l'Astrada
26 mars Paul Lay Solo

MARSEILLE (13), La Friche de Mai
21 mars Nefertiti

MARSEILLE (13), Le Messon
17 mars Sly Johnson

METZ (57), Aresnal
9 mars Mamie Jotax
11 mars Théo Ceccaldi Quintet, Rabih Abou-Khalil avec Elina Duni
28 mars Delvon Lamarr Organ Trio

MONTBRISON (42), Théâtre des Pénitents
21 mars Louise Jallu Quartet

MONT-DE-LANS (38), Eglise
30 mars Loco Cello

MONTELIMAR (26), Le Tintamarre
10 mars Chocho Cannelle

MONTLUCON (03), 109
18 mars Ana Popovic

MONTPELLIER (34), Jam
10 mars Magic Malik Fanfare XP
11 mars Jasual Cazz
16 mars Watt
18 mars Boney Fields
30 mars Nathan Mollet Trio

MONT SAINT-JEAN (21), La Itou
25 mars Christophe Marguet Quartet

NANTES (44), Pannonica
1er mars Borguefül, Leïla Martial & Théo Ceccaldi
3 mars Hermon Mehari
8 mars Karen Mantler (Mortelle Randonnée)
11 mars Perrine Bourel, Rhizottome
17 mars Hélène Labarrière
18 mars The Rempis Percussion Quartet
21 mars Ann O'Aro
24 mars Delvon Lamarr Organ Trio
25 mars Krystal Mundi & Sissel Vera Pettersen
29 mars Valentina Vuksic, Myosotis (Festival Sonic Protest)
31mars Yves Rousseau Septet

NICE (06), Salle Laure Ecard
26 mars Nicolas Folmer

NILVANGE (57), Le Gueulard Plus
15 mars Ana Popovic

ORLEANS (45), Théâtre (Scène Nationale)
7 mars Sylvain Darrifourcq "Fixin Extended"
8 au 11 mars Sylvain Darrifourcq "Fixin Installation"

PAU (64), Foirail
11 mars Tigran Hamasyan Trio

PITHIVIERS (45), Théâtre du Donjon
12 mars Marion Rampal & Pierre-François Blanchard

PLAIMPIED GIVAUDINS (18), Bibliothèque
22 mars Maracuja

PRIMARETTE (38), Salle Plissonnier
10 mars David Aubaile / Chris Jennings / Karim Ziad

QUIMPER (29), Théâtre de Cornouaille
10 mars Triptyque Quintet

QUIMPER (29), Terrain Blanc
5 mars Francisco Bearzatti Quartet

REIMS (51), La Cartonnerie
17 mars Suzanne Vega

RENNES (35), Le MEM
10 mars Suzanne Vega

RENNES (35), Théâtre National de Bretagne
26 & 27 mars Ciné-Concert "Nanouk l'Esquimau" avec Anne Paceo

Dans la lignée de **Steely Dan**, **Donald Fagen**, **Michael McDonald** ou **Boz Sgaggs**, **Leo Sidran** incarne la relève de pop-jazz américaine. **''What's Trending''**, un album intime qui sonne la fin de l'hiver et dans lequel Leo Sidran te parle à l'oreille de son histoire, de la tienne, de la transmission et des modes. Avec la collaboration d'artistes exceptionnels tels que **Janis Siegel** (Manhattan Transfer), **Lauren Henderson**, **Michael Leonhart** (Steely Dan), **Louis Cato** (The Late Show), **Jon Lampley** (Huntertones), **Jake Sherman**.

Concert de présentation à Paris au Sunside
en partenariat avec le club Jazz Magazine

le 20 avril 2023 à 19h30
60, rue des Lombards - 75001 Paris

NARDIS BONSAI SOCADISC CHOC jazz SUNSIDE SUNSET !!! INDISPENSABLE

JAZZ À L'*ENTREPOT*

MARS

Mercredi 8 à 21h

ESTELLE PERRAULT & FRIENDS

Estelle Perrault – chant
Katia Schiavone – guitare
Gabrielle Koehlhoeffer – contrebasse
Nina Gat – piano
Ananda Brandao – batterie

Mercredi 15 à 21h

TRIBUTE TO BENNY GOLSON

Éric Barret – saxophone
Jacques Vidal – contrebasse
Alain Jean-Marie – piano
Philippe Soirat – batterie

Mercredi 22 à 21h

TRIBUTE TO NINA SIMONE

Clémence de Tournemire – chant
Ludovic Allainmat – piano
Sébastien Gastine – contrebasse
Farajallah Fakhoury – batterie

Mercredi 29 à 21h

DAVE BRISTOW QUARTET
STANDARDS & COMPOSITIONS

Dave Bristow – piano
Benjamin Petit – saxophone alto
Gabriel Pierre – contrebasse
Malt Arndal – batterie

Tarif : 15 € | Adhérents du PJC : 12 €
Billetterie en caisse ou sur www.cinemalentrepot.fr

Dîner dès 19h30 au restaurant
Réservation : fulgurances@lentrepot.fr

L'Entrepôt - 7 rue Francis de Pressensé - Paris 14

RÉGION (SUITE)

PHOTO : MEREDITH TRUAX

SAMARA JOY
À SCHILTIGHEIM

La jeune chanteuse qui vient de recevoir la prestigieuse récompense Choc Jazz Magazine se produira avec son quartette le 7 mars au Cheval-Blanc de Schiltigheim.

SAINT-ETIENNE (42), Le Fil
23 mars Ana Popovic

SAINT-ETIENNE (42), Le Solar
30 mars Céline Bonacina & Laurent Dehors

SAINT-HERBLAIN (44), Onyx
7 mars Isabel Sörling
30 mars Nabla Mujina
31 mars Fyrs, Sarah McCoy

SAINT-PIERRE EGLISE (50), Halle 901
3 mars Louis Sclavis & Bruno Ducret

SALON-DE-PROVENCE (13), IMFP
28 mars Chocho Cannelle

SCHILTIGHEIM (67), Cheval Blanc
2 mars J.P Bimeni & The Black Belts
7 mars Samara Joy
14 mars Raphaël Pannier / Thomas Enhco / François Moutin
30 mars Mathias Levy

SOTTEVILLE-LES-ROUEN (76), EREA
17 mars Echoes of the Jungle Trio

SOTTEVILLE-LES-ROUEN (76), Trianon Transatlantique
31 mars Matthieu Rosso "J'aurai Vécu Quand Même"

STRASBOURG (67), Bibliothèque Nationale Universitaire
2 mars Far East Unlimited

STRASBOURG (67), Fossé des Treize (Jazzdor)
14 mars Ann O'Aro Trio
28 mars Ralph Alessi / Florian Weber / Marc Ferber

STRASBOURG (67), Laiterie Artefact
24 mars Ana Popovic

TALANT (21), L'Ecrin
16 mars Szanne Vega

TARBES (65), Le Petit Théâtre Maurice Sarrazin
16 mars Karhu Quartet
24 mars Jazz Soul Rebel

TOULOUSE (31), Salle Nougaro
7 mars Sophie Alour
10 mars Sarah McCoy

TOURCOING (59), Le Grand Mix
26 mars Delvon Lamarr Organ Trio

TOURNON D'AGENAIS (47), ABC / Blues Station Concerts
18 mars Joe Louis Walker Band

TOURS (37), Le Petit Faucheux
6 mars Karen Mantler (Mortelle Randonnée)
14 mars The Rempis Percussion Quartet
20 mars Ann O'Aro Trio, Fragrance
22 mars Mary Halvorson Sextet
27 mars Big Day
29 mars Sylvaine Hélary

TRUCHTERSHEIM (67), Espace Terminus
19 mars Loco Cello avec Biréli Lagrène

VALENCE (26), Auditorium
9 mars Matthis Pascaud & Hugh Coltman

VALENCE (26), Théâtre de la Ville
3 mars Naïssam Jalal

LA VALETTE (83), Théâtre Marelios
4 mars Marion Rampal & Pierre-François Blanchard

VALOGNE (50), Compexe Marcel Lechanoine
29 mars Antiloops

VENDÔME (41), Chapelle Saint-Jacques
31 mars Edouard Ferlet (Carte Blanche)

VILLENEUVE D'ASC (59), Ecole de Musique
11 mars Louise Jallu Quartet

VILLENEUVE D'ASC (59), La Ferme d'En Haut
12 mars Quartz, Etudiants du département jazz du CRD de Tourcoing

VITROLLES (13), Moulin à Jazz
24 mars Fabrice Martinez "Stev'in My Mind"

VITROLLES, Théâtre de Fontblanche
4 mars Henri Texier Trio

VITRY-LE-FRANCOIS (51), L'Orange Bleue
25 mars Lisa Cat-Berro "Solaxis"

VOIRON (38), Jazz Club
12 mars Alfio Origlio & Mike Cheret

ÉTRANGER

BELGIQUE

BRUXELLES, Flagey
3 mars Avishai Cohen (tp) Quartet
10 mars Alex Koo
17 mars Lennart Heyndels Quartet
29 mars Commander Spoon, Jameszoo's Blind Group
31 mars Toine Thys Orlando

BRUXELLES, Jazz Station
1er mars Boris Schmidt Band
4 mars Eve Beuvens Solo, Angels Trio
8 mars Pascal Mahy / Ben Sluijs Duo
10 mars Pallemaerts / Dumoulin / Deruytter
11 mars Louis Matute Quartet
15 mars Olivier Collette Trio
17 mars Norma Winstone
18 mars Marjan Van Rompay Wolf Trio
22 mars Tom Bourgeois Rumeurs
25 mars Jorge Rossy Vibes Trio
29 mars Le Grand Partir
31 mars Ozma

COMINES, Open Music Jazz Club
FESTIVAL JAZZ EN NORD
3 mars Boris Schmidt Quartet
10 mars Commander Spoon
17 mars Alka Trad
24 mars Toine Thys Quartet

SUISSE

FRIBOURG, La Spirale
3 & 4 mars Christophe Tiberghien Trio
10 mars Emile Parisien / Manu Codjia / Gauthier Garrigue
11 & 12 mars Manon Mullener Quintet
18 mars Rita Marcotulli Trio
24 mars Grande Soirée d'Improvisation

GENEVE, AMR
AMR JAZZ FESTIVAL
15 mars Gregor Fticar Quintet, Harriett Tubman
16 mars TGM2F, Rita Marcotulli Trio
17 mars Catarse Civil, Mette Rasmussen / Barry Guy / Ramon Lopez
18 mars Margaux Oswald, Gard Nilssen's Supersonic Orchestra
19 mars Frankle / Oester / Schwaar, Hank Robert's Solo, Aki Takase

RADIO / TV

RADIO

24 HEURES SUR 24

TSF Jazz (98.1 Amiens / 98.1 Antibes / 107.5 Arcachon / 98.5 Bourg-en-Bresse / 98.1 Cannes / 91.4 Chambéry / 97.7 Laval / 90.2 Nevers / 98.1 Nice / 106.7 Orléans / 89.9 Paris / 96.6 Poitiers / 106.9 Saint-Brieuc / 89.5 Valence) (tsfjazz.com)
LES MATINS JAZZ, du lundi à vendredi de 6h00 à 9h30 par Laure Albernhe & Mathieu Beaudou
POUR QUI SONNE LE JAZZ, du lundi au vendredi à 9h30 par David Koperhant
DELI EXPRESS, du lundi au vendredi de 12h à 13h, par Jean-Charles Doukhan
COUP DE PROJECTEUR, du lundi au vendredi à 13h30
JAZZLIVE, du lundi au vendredi de 21h à minuit, jazz sur scène par Sébastien Doviane
LES LUNDIS DU DUC, le lundi de 18 h à 19h par Sébastien Vidal & Laurent Sapir
CHATEAU GARDOT, le lundi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par Melody Gardot
BON TEMPS ROULER, le mardi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h, par Jean-Jacques Milteau et Johan Dalgaard
TAPIS ROUGE, le mercredi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h), en alternance Gad Partagé par Gad Elmaleh, Improbox par Ibrahim Maalouf, Caviar & champagne par Laurent Sapir et Sébastien Vidal, Studio Grands Boulevards par Sébastien Doviane
MADE IN CHINA, le jeudi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par China Moses
JAMIE CULLUM SHOW, le vendredi de 19h à 20h, par Jamie Cullum
ET AUSSI : TSF Jazz Premium "sans pub", par abonnement sur tsfjazz.com.

SWING FM (101.2 Limoges / swingfm.asso.fr)

JAZZ RADIO (97.3 Lyon / jazzradio.fr)

RADIOS NATIONALES

FIP
CLUB JAZZAFIP, tous les jours de 19h à 20h

FRANCE MUSIQUE
À L'IMPROVISTE, par Anne Montaron (le troisième dimanche du mois à 22h)
19 mars Alvise Sinivia & Frédéric Blondy "Micrographia"
BANZZAÏ, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Nathalie Piolé
JAZZ CLUB, le samedi de 19h à 20h, par Yvan Amar.
4 mars Sarah Murcia
11 mars Charlotte Planchou
18 mars Micah Thomas
LES LEGENDES DU JAZZ, les samedis et dimanches de 18h à 19h, par Jérôme Badini
4 & 5 mars Wes Montgomery Quintet avec Johnny Griffin (Paris, 1965)
11& 12 mars Courtney Pine (Nice, 1988)
18 & 19 mars Vanessa Rubin (Paris, 1992)
25 & 26 mars Chick Corea Quartet avec Bob Berg (Marciac, 1993)
OPEN JAZZ, du lundi au vendredi de 18h à 19h, par Alex Dutilh
1er mars André Ceccarelli
2 mars Robin Mansanti
3 mars Yessaï Karapetian
6 mars Cécile McLorin Salvant
7 mars Micah Thomas
8 mars Symmetric
9 mars Adrien Chicot
10 mars Omer Klein
13 mars Jad Salameh
14 mars Chris Potter
15 mars Christian McBride
16 mars Julian Lage
17 mars Dan Tepfer
20 mars Snorre Kirk
21 mars Sarab
22 mars Nguyên Lê
23 mars Laurent Cugny
24 mars Eric Bibb
27 mars Sissoko / Ségal / Peirani / Parisien
28 mars Tropical Jazz Trio
29 mars Naissam Jalal
30 mars Arnaud Roulin
31 mars Thomas Enhco & Stéphane Kerecki
REPASSEZ-MOI LE STANDARD, le dimanche de 19h à 20h, par Laurent Valéro.

RADIO CLASSIQUE
ON THE WILDE SIDE, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Laurent de Wilde

RFI
L'ÉPOPÉE DES MUSIQUES NOIRES, le dimanche à 12h30 et 17h30, le lundi à 03h30 par Joe Farmer

RADIOS PARISIENNES

RADIO ALIGRE (93.1 FM)
JAZZ BOX, le samedi de 17h à 18h par Jacques Thévenet ou Jean-Marc Gélin (en alternance)

RADIO J (94.8 FM)
JAZZSPIRINE, le dimanche à 22 h par Monique Feldstein

RADIO LIBERTAIRE (89.4 FM)
JAZZ LIB', le premier et troisième jeudi du mois de 19h30 à 22h par Yves Migdal

RADIOS VALLÉE DU RHÔNE

RADIO DECLIC (101.1 FM)
DECLECTIC JAZZ, tous les jeudis à 20h par Nicolas Pommaret

TV

FRANCE INFO (Canal 27)
Mélodies Nocturnes, tous les vendredis à 22h15 par Michel Mompontet

MEZZO (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)
2 mars à 20h30 Rokia Traore
2 mars à 21h15 Rémi Panossian Trio
2 mars à 22h Flash Pig
2 mars à 22h40 Laura Perrudin / Thibault Florent
2 mars à 23h10 Géraldine Laurent Quartet
9 mars à 20h30 Airelle Besson Quartet
9 mars à 21h15 Erik Truffaz
9 mars à 22h40 Stéphane Belmondo Quintet
16 mars à 20h30 Marcel & Bachar Khalife
16 mars à 21h30 Thomas de Pourquery & Supersonic
16 mars à 22h20 Théo Ceccaldi Trio
27 mars à 20h30 Youn Sun Nah Quartet
30 mars à 22h30 Youn Sun Nah Quartet
MEZZO LIVE HD (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)
1er mars à 21h Marcel & Bachar Khalife
1er mars à 22h00 Erik Truffaz
1er mars à 23h20 Stéphane Belmondo Quintet
8 mars à 21h Yaron Herman Solo
8 mars à 21h55 Kokoroko
8 mars à 22h55 Stochelo Rosenberg
15 mars à 21h Samara Joy
15 mars à 22h00 Marquis Hill
15 mars à 23h00 Cécile McLorin Salvant
22 mars à 22h Yaron HermanSolo
22 mars à 22h55 Stochelo Rosenberg
29 mars à 22h50 Cécile McLorin Salvant

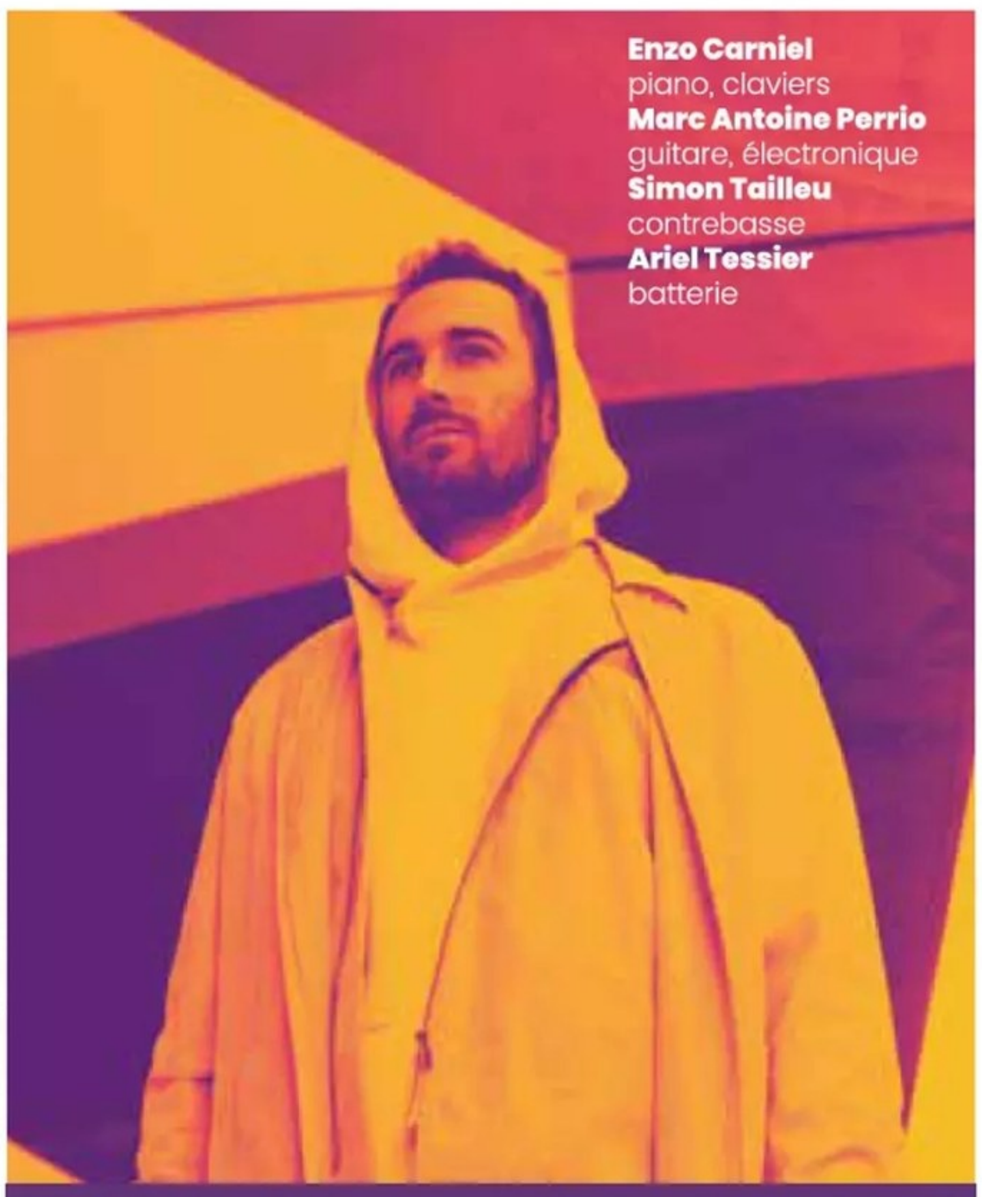
QWEST TV
JAZZ & BEYOND (chaîne disponible gratuitement sur Samsung TV Plus)
Prime Time Concerts tous les soirs à 21h

QWEST TV
BY QUINCY JONES
Accès illimité sur : https://qwest.tv/ (4,99 € par mois, abonnement annuel : 49.99 €).

ESPACE SORANO VINCENNES

SORANO JAZZ

HOUSE OF ECHO
Jazz d'anticipation



Licences ministérielles : R 2020-7720, R 2020-7723 et R 2020-7724 – Photos © Mathieu Foucher

Espace Sorano
16 rue Charles Pathé - 94300 Vincennes
Renseignements et réservations
01 43 74 73 74 - www.espacesorano.com

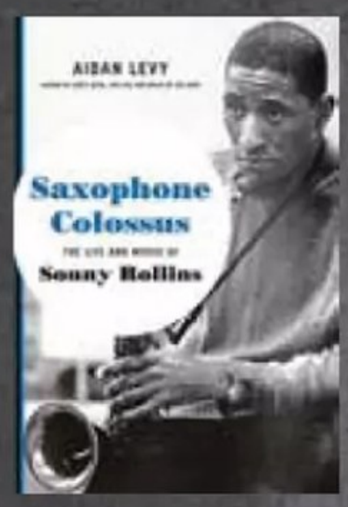
VINCENNES.fr · VAL de MARNE · TSF JAZZ · jazz&people · Jazz · BilletRéduc

SONNY ROLLINS

La biographie colossale

Nous sommes actuellement en train de lire ***Saxophone Colossus : The Life And Music Of Sonny Rollins*** (éd. Hachette Books, 760 pages), l'une des plus impressionnantes biographies consacrées à un musicien de jazz depuis *Thelonious Monk : The Life And Times Of An American Original* de Robin D.G. Kelley. **Aidan Levy** en est l'auteur, qui retrace avec force détails et un nombre impressionnant de témoignages la vie de celui qui fêtera ses 93 ans le 7 septembre. Nous y reviendrons dans un futur très proche.

PHOTO Sonny Rollins le 4 novembre 1965 à La Mutualité (Paris), par Paul Minsart.



JAZZ MAGAZINE
est édité par Jazz & Cie,
15, rue Duphot, 75001 Paris

Principaux associés
Pierre Bastid, Laurent Guillemain, Christophe Gouju, Edouard Rencker, ML Sylvain

Administration
Fatima Drut Jasic
Tél. : 01 56 88 17 62

N° 757 - Mars 2023
Prix de vente au numéro : 7,50 €
Jazz Magazine est une publication mensuelle Jazz & Cie
SAS au capital de 350 000 euros
R. C. S. Paris B 802 298 588.
Représentant légal : Edouard Rencker
Dépôt légal : 1e trim. 2023
Diffusion MLP
Nos de commission paritaire :
Magazine : 1126 K 90618.
Site internet : 0423 X 93658
N° ISSN : 2425-7869
© 2023 Jazz & Cie

Imprimé en France par ILD - Imprimerie Léonce Deprez - 962 Allée de Belgique 62128 WANCOURT
Ptot : 0,002 kg/tonne. Le pays de fabrication du papier : Allemagne
Taux de fibre recyclé : 100 %
Certification : PEFC 100 %
Ce produit est issu de forêt gérées durablement, de source recyclées et contrôlées PEFC.

PEFC 10-31-1495

Ce numéro comporte un CD "Jazz prog" dans les exemplaires destinés aux abonnés avec option CD.

JAZZMAGAZINE.COM
Suivez-nous
plus d'infos

FR

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, photos et dessins publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les indications de marque et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information. La reproduction des textes, photographies et dessins publiés est interdite. Ils sont la propriété exclusive de *Jazz Magazine* qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

40e festival banlieues bleues

24 mars – 21 avril – 20 23

Jazz en Seine-Saint-Denis
Aubervilliers
Bobigny
Clichy-sous-bois
Épinay-sur-Seine
La Courneuve
Montreuil
Pantin
Pierrefitte-sur-Seine
Saint-Denis
Saint-Ouen-sur-Seine
Stains
Tremblay-en-France

Vendredi 24 mars | Saint-Denis Université Paris 8
Teto Ocampo *Mucho Indio* inédit
Ben Lamar Gay Ensemble inédit
Yeah You
Nout
Fantazio
Gustav Thomas
Frisbee Shop
Lemon Jam

Samedi 25 mars | Pantin Les Grandes Serres
Pollution Opera
Elvin Brandhi & Nadah El Shazly
Klein inédit
Farida Amadou inédit
Love & Revenge
Bridget Ferrill & Áslaug Magnúsdóttir

Mardi 28 mars | Pantin La Dynamo
AngRRR
Ortie

Mercredi 29 Mars | Bobigny Salle Pablo-Neruda
Ostrakinda & la Tribu Éphémère

Jeudi 30 Mars | Montreuil TPM
Rocío Márquez & Bronquio *Tercer Cielo*

Vendredi 31 Mars | Clichy-sous-Bois Espace 93
Ray Lema *Rumba Jazz*

Samedi 1er avril | La Courneuve Houdremont Centre Culturel
Sophye Soliveau *Solo*
Hamid Drake *Turiya: Honoring Alice Coltrane*

Dimanche 2 avril | Épinay-sur-Seine PMO
La Sonora Mazurén inédit

Mardi 4 avril | Pantin Salle Jacques-Brel
Mademoiselle

Mercredi 5 avril | Pantin La Dynamo
DynamoLab: Rokia Koné & Raül Refree

Jeudi 6 avril | Pantin La Dynamo
Lénoduo Sélébéyone inédit

Vendredi 7 avril | Montreuil La Marbrerie
Pink Siifu & Ahwlee: B. Cool-Aid inédit

Samedi 8 avril | Tremblay-en-France L'Odéon
Fulu Miziki Kolektiv
Lova Lova

Dimanche 9 avril | Stains Théâtre Paul-Éluard
Bat'man de Chœurs création
Arnaud Dolmen *Adjusting*

Mardi 11 avril | Pantin La Dynamo
Floy Krouchi *solo*
Dwarfs of East Agouza inédit

Mercredi 12 avril | Pantin La Dynamo
IKIRU création
Jan Bang *Reading the Air* inédit

Jeudi 13 avril | Pantin CND
Valentina Magaletti

Vendredi 14 avril | Paris La Flèche d'Or
Principe Discos @ Banlieues Bleues
Dj Narciso
Dj Nigga Fox
Dj Marfox

Samedi 15 avril | Saint-Ouen-sur-Seine Mains d'Œuvres
HHY & the Kampala Unit

Mardi 18 avril | Pierrefitte-sur-Seine Maison du Peuple
Les Mamies Guitares création
Marc Ribot *the Jazz-Bins* création

Jeudi 20 avril | Montreuil Les Instants Chavirés
Baba Commandant & the Mandingo Band

Vendredi 21 avril | Aubervilliers L'Embarcadère
The Silhouettes Project inédit
Emicida

Pantin La Dynamo
Dynamo Club #2

Informations
banlieues bleues.org

Soutenu par GOUVERNEMENT Liberté Égalité Fraternité
Région Île de France
Pantin
sacem
SPEDIDAM
PAM
Libération
Radio Nova
JAZZ
Jazz Radio
Télérama
Seine-Saint-Denis Le Département

42e JAZZ! SOUS LES POMMIERS!

À COUTANCES (MANCHE) DU 13 AU 20 MAI 2023

SAM 13 MAI

- Julian Lage trio
- Eliades Ochoa
- Daniel Humair trio invite Samuel Blaser
- Carte blanche à Biréli Lagrène
- Journal intime *Le livre de la jungle*
- Pierre Millet *Décor-um*
- Lucie Jahier et Léo Rousselet *Fuite(s) pour flûte(s)*
- Sarāb

DIM 14 MAI

LE DIMANCHE EN FANFARES

- Fidel Fourneyron *L'île au trésor* CRÉATION
- Papanosh *Tu danses-tu?*
- La Tchoutchouka
- Joe Broughton's Conservatoire Folk Ensemble
- The Word On The Street
- Suck Da Head
- Tegie Chlopy

LUN 15 MAI

- Compagnie des gros ours *Le tapis volant*
- Pierre-Yves Prothais et Erwan Lhermenier *Traversée BuisSONS d'eau*
- Red Line Crossers *We Are !*

MAR 16 MAI

- The Robert Cray Band
- Sixun
- La scène JAZZ EXPORT DAYS - vol.1 Nout / Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce / Théo Girard trio / Ishkero
- Fidel Fourneyron Brass Band *Bell* CRÉATION
- Renaud Garcia-Fons *Le souffle des cordes*
- Jontavious Willis solo

MER 17 MAI

- Youn Sun Nah invite Airelle Besson et Guillaume Latil
- Pierrick Pédron & Gonzalo Rubalcaba
- La scène JAZZ EXPORT DAYS - vol.2 Red Desert Orchestra *Eurythmia* / Rouge / Camille Bertault *Bonjour mon amour* / Arnaud Dolmen quartet
- Sélène Saint-Aimé quintet
- Théo Ceccaldi Kutu invite Noura Mint Seymali CRÉATION
- Acid Arab live + Sofiane Saïdi

JEU 18 MAI

- Steve Coleman & Five Elements
- Sylvain Rifflet *Remember Stan Getz*
- Clélya Abraham quartet *La source*
- Dominique Pifarély et Federica Michisanti
- Yessaï et Marc Karapetian invitent Terri Lyne Carrington CRÉATION
- Antonio Lizana
- Ana Carla Maza sextet *Caribe* CRÉATION
- Sandra Nkaké *Scars*
- Candeleros

VEN 19 MAI

- Femi Kuti & The Positive Force
- Dee Dee Bridgewater & The Amazing Keystone Big Band *We Love Ella* CRÉATION
- Marja Mortensson
- Trio Grande
- Edmar Castaneda & Grégoire Maret *Harp vs Harp*
- Tijn Wybenga & AM.OK
- Joce Mienniel et le festival Extra Brut(es) *Vins naturels, cidres d'auteurs et jazz improvisé* CRÉATION
- TRIUMVIRET
- Thierry Maillard Ensemble *Caméléon*
- The Brooks
- Girls in Airports
- Club Makumba

SAM 20 MAI

- Marcus Miller
- Kyle Eastwood & l'Orchestre régional de Normandie *Eastwood Symphonic* CRÉATION
- Erik Truffaz & le Chœur Emelthée *La Voce Della Luna*
- David Walters
- Dakhabrakha
- Solaxis
- Flash Pig
- Édredon Sensible
- ELiE *Era#P*
- Monsieur Mâlâ

Ouverture des abonnements : 4 mars / Billetterie hors abonnement : 17 mars

Infos & billetterie www.jazzsouslespommiers.com 02 33 76 78 50

EXPLOITANT DE LIEU n° 1 - L-R-22-011677 ; L-R-22-011678 ; L-R-22-011681 ; L-R-22-011819 / n ° 2 – L-R-22-011679 / n° 3 – L-R-22-011680